

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE ABD ARRAHMANE MIRA DE BEJAIA
DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

Mémoire de master 02

Architecture et urbanisme

Option : Architecture, ville et territoire

Présenté par :

M^{elle}. BENKHANOUCHE Salima

Mr. BENRABAH Juba

Mr. BOUCHERIT Belkacem

Thème

**Etude typo-morphologique des cours
intérieures à travers les immeubles de
rapport. (Le cas de la rue Larbi Ben M'hidi
d'Alger.)**

Soutenu publiquement le : 02/03/2017

Devant le jury :

Mme. BENALLAOUA Siham

President

Mr. ATTAR Abd El Ghani

Examineur

Mr. BOUFASSA Sami

Encadreur

Mr. AMIR Amer

Encadreur

Année universitaire : 2016/2017

REMERCIEMENTS.

AU TERME DE CE TRAVAIL, NOUS REMERCIONS LE BON DIEU QUI NOUS A DONNÉ LA FORCE.ET LE POUVOIR AFIN DE LE MENER À SON TERME

NOUS TENONS À EXPRIMER NOTRE PROFONDE RECONNAISSANCE AUX PROMOTEURS DE NOTRE MÉMOIRE MONSIEUR **SAMI BOUFASSA** DOCTEUR À L'UNIVERSITÉ DE BEJAIA ET À MONSIEUR **AMER AMIR** ENSEIGNANT À L'UNIVERSITÉ DE BEJAIA, POUR LEUR SUIVI, LEUR PATIENCE, LEUR DISPONIBILITÉ, LEURS NOMBREUX CONSEILS ET LEUR CRITIQUES CONSTRUCTIVES POUR L'ÉLABORATION DE CE TRAVAIL.

NOUS TENONS À EXPRIMER NOTRE GRANDE RECONNAISSANCE ET NOTRE PROFONDE GRATITUDE À L'ÉGARD DE :

- TOUT LE CORPS ENSEIGNANT DE DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE DE L'UNIVERSITÉ DE BEJAIA.
- A TOUS LES ENSEIGNANTS QUI NOUS ONT ENCADRÉS TOUT AU LONG DU CURSUS UNIVERSITAIRE.
- AUX MEMBRES DE JURÝ QUI ONT PRIS LA PEINE DE LIRE ET DE RELIRE CE TRAVAIL, DE LE CORRIGER, DE NOS HONORER DE LEUR PRÉSENCE ET ENFIN D'ÉVALUER CETTE RECHERCHE.

NOUS ESPÉRONS ÊTRE À LA HAUTEUR DE LA CONFIANCE QU'ILS ONT BIEN VOULU PLACER EN NOUS ET NOUS LES REMERCIONS D'AVANCE.

A LA CHAMBRE A410.

BELKACEM, JUBA, SALIMA

DÉDICACE

Un travail que je dédie aux deux être les plus chers pour moi : mes parents qui m'ont soutenu tout mon cursus.

A mes frères et leurs enfants, mes sœurs et leurs enfants.

A toute ma famille.

Sans oublier toutes les personnes que j'ai rencontrées durant mes études : Nadjib, Guizmou, Mouloud, Syphax, Adel, Med Reidha, Nabil, Khodja, Farassen ; koussa , et Jugou sans oublier mes binômes Juba et Salima qui me sont et qui me seront toujours chers.

Belkacem

Je dédie ce modeste travail à mes cher parent dont le soutien que ce soit morale ou financier m'a permis d'arriver à ce jour, sans oublier mas petite sœur Nisserin et mon frère Belaid.

5 ans, pour citer les noms de tous ceux qui m'ont appris et aidé, je prendrais un chapitre de ce mémoire. Néanmoins je citerais katia ma binôme des années précédentes Gizmou ; Syphax ; Reda ; Nadjib ; Adel ; Hamza K ; Farassen ;Mouloud ; Rafida et Jigou ; Koussa ; Nabil ;

En fin je dédie ce modeste travaille à mes deux binôme Belkacem et Salima.

.....Et tous ceux que j'aime

JUBA

Je dédie ce travail à :

Ma mère Rachida pour ses prières et ses encouragements.

Mon père Seghir pour son soutien.

Mes frères lounes, Massinissa et Syphaxe.

Mes sœurs Kahina et Nadjjet et leur maris et leur enfants .

Mes ami(e)s surtout : Idir ; Boubkeur ; Nadjib ;Sahla et Rima.

sans oublier mes binômes Belkacem et Juba.

SALIMA

Résumé

La ville d'Alger est caractérisée par son emprise géographique, et son histoire millénaire qui résulte d'une richesse architecturale très importante, surtout dans la période coloniale, car L'architecture coloniale est une architecture urbaine, qui prend en compte toutes les contraintes morphologiques de l'environnement,

La politique de la colonisation à Alger était basée sur des constructions d'immeubles de rapport à cour centrale de lux pour les colons. Pour s'adapter aux différents besoins les styles, l'économie, la culture, et la géographie.

L'intégration de la cour dans les immeubles est considérée comme une nouvelle référence véhiculée et un témoignage de la civilisation française ainsi qu'un élément essentiel qui forme la ville d'Alger, utilisée pour améliorer les conditions des habitants.

Notre travail de recherche a pour but de comprendre et décerner le contexte d'émergence de ses immeuble algérois, puis d'étudier l'intégration des cours dans les immeubles de rapport à travers plusieurs critères : l'accessibilité, les formes, la dimension, les fonctions et surtout ses relations avec le milieu environnemental et mettre en relief ses confort (aération et éclairage).

Mots clés :

Immeuble de rapport ; Cour intérieure ; Fonction ; Rôle ; Contrainte morphologique, Architecture coloniale, Alger.

Abstract

The city of Algiers is characterized by its geographical influence, and its thousand-year-old history, which results in a very important architectural richness, especially in the colonial period, because colonial architecture is an urban architecture that takes into account all the morphological constraints of the environment.

Its policy in Algiers is based on constructions of the buildings of relation to central courtyard of lux for the settlers. To adapt to different needs styles, economy, culture, and geography.

The integration of the courtyard into the buildings is considered as a new reference and a testimony of French civilization and as well as an essential element, that forms the city of Algiers, used to improve the conditions of the inhabitants.

Our research is aimed at understanding and defining the context of the emergence of its Algerian building, and then studying the integration of courses in buildings through the following criteria: accessibility, forms, Dimension, functions and especially its relations with the environment and highlight its comforts (ventilation and lighting).

In order to confirm our hypothesis, which is: "The central courtyards of all the buildings of the street Larbi Ben M'hidi follow the same logic and spread to the same objective".

Keywords

Building of report; courtyard; function; role; Morphological constraint; colonial architecture; Alger.

ملخص

تتميز مدينة الجزائر العاصمة من قبل النفوذ الجغرافي والتاريخي، بغنى معماري مهم جدا، خصوصا بالفترة الاستعمارية. الهندسة المعمارية الاستعمارية، لكونها معمارية حضرية تأخذ بعين الاعتبار جميع القيود الشكلية للبيئة.

المستعمر يستند سياسته في بناء مساكن بساحة داخلية لمساكن عالية الجودة للمستوطنين هذا لاستيعاب أنماط مختلفة الاحتياجات، منها: الاقتصاد، الثقافة والمكان الاستراتيجي جغرافيا.

يعتبر دمج الساحة الداخلية في المباني كمرجع جديد، ونقل الشخصية الحضرية الفرنسية عنصرا أساسيا التي تشكل مدن الجزائر عامة والعاصمة خاصة وتستخدم لتحسين الظروف المعيشية للسكان.

الهدف من بحثنا هو فهم وتحديد سياق نشأة البناء ذو الساحة الداخلية في الجزائر، ثم فهم اندماجها في المساكن من خلال عدة معايير وهي: الخصائص الشكلية للأرضية إمكانية الوصول الأشكال، الحجم وخصائص أخرى. وخصوصا علاقتها مع المجتمع البيئي بأخذ عين الاعتبار وسائل الراحة التي هي التهوية والإضاءة

سيتم عن طريق مقارنة مجموعة من المساكن الموجودة في شارع العربي بن مهيدي بمدينة الجزائر العاصمة باستعمال جدول مسهل وملخص للمعلومات التي جمعت في الميدان وعبر وثائق مختلفة

وكل هذا للحصول على إجابة للفرضية المطروحة والتي تتمثل في: " الهدف من خلال ادماج الساحة الداخلية في مباني شارع العربي بن مهيدي هو نفسه وتجيب لمنطق واحد."

الكلمات الرئيسية:

مبنى سكني، ساحة داخلية، وظيفة، دور، قيود مورفولوجيا، العمارة الاستعمارية، الجزائر.

Sommaire

Remerciements.	II
Dedicasse	III
Resumé	IV
Resumé en anglais.	V
Resumé en arabe.	VI
Sommaire	VII
Liste des figures	XII

Chapitre introductif

Introduction générale :	1
Problématique :	2
Hypothèses :	3
Objectifs de recherche :	3
Justification du choix du thème :	3
Méthodologie de recherche :	4

Chapitre 01 : habitat colonial et typologie

Introduction :	6
I.1. Définition de l'habitat :	6
I.2. Typologie d'habitat en villes d'Algérie entre 1830-1930 :	7
A. Bâtiments individuels :	7
• La maison couverte.....	7
• La maison découverte.....	7
B. Les bâtiments collectifs :	8
B.1 -Immeuble de rapport :	8
B.2 .Type Harat :	8
I.3. Les styles architecturaux entre 1830-1930 :	8
I.3.1. Art déco	9

I.3.2. Art nouveau	10
I.3.3. Néoclassique	10
I.3.4. Modernisme.....	11
I.4. Les immeubles de rapport :	12
I.4.1. Définition :	12
I.4.2. Historique et apparition :	12
I.4.3. Caractéristiques morphologiques :	13
I.4.3.1. Le parcellaire urbain.....	13
A. Le tracé :	13
B. Formes et dimensions :	14
I.4.3.2. Structuration de l'immeuble de rapport :	15
I.4.3.2.1. Organisation spatiale :	15
I.4.3.2.2. Paysage urbain :	16
A. Prospects et gabarits :	16
B. Façade urbaine : réglementation et mesures architectoniques :	17
I.5. Les immeubles de rapport Algérois :	19
Conclusion :	21

Chapitre 02 : Les cours intérieures

Introduction.	23
II.1. La cour intérieure.	23
II.1.1. Définitions :	23
II.1.2. Historique.....	23
II.1.2.1. Maison sumérienne et égyptienne :	24
II.1.2.2. Maison grecque :	24
II.1.2.3. Les maisons grecques au cours du temps :	25
II.1.2.4. Maison romaine :	26
II.1.2.5. Les maisons à patio dans la civilisation islamique :	27
II.1.2.6. La cour entre le XIXe siècle et le XXe siècle :	27
II.1.2.7. La cour intérieure selon quelques architectes de l'ère moderne :	28
II.1.3. Rôle de la cour intérieure :	29
II.1.3.1. Le rôle spirituel:	29

II.1.3.2.Le rôle climatique :	30
II.1.3.3.Le rôle social :	30
II.1.3.4.Le rôle organisationnel :	30
II.1.3.5.Le rôle psychologique :	31
II.1.4.Les formes de la cour intérieure :	31
II.1.4.1.La cour centrale distributive :	31
II.1.4.2.La cour de service/l'arrière-cour :	32
II.1.4.3.Courette	33
II.1.4.4.Le cœur d'ilot :	33
II.1.4.5.La cour d'entrée :	34
Conclusion	35
la grille d'analyse	37

Chapitre 03 : Présentation et analyse du corpus

Introduction	38
III.1. Alger	38
III.1.1Géographique	38
III.1.2Histoire de la ville d'Alger	39
III.1.2.1.De l'origine jusqu'à l'arrivée des turques	39
III.1.2.2.Alger ottoman	39
III.1.2.3.Alger durant l'occupation française	40
III.1.2.3.1.De 1830 à 1873	40
III.1.2.3.2.De 1873 à 1890 :	41
III.1.2.3.3.De 1890 à 1930 :	41
III.1.2.3.4.De 1930 à 1962	42
Alger de l'indépendance à nos jours :	42
III.1.3.La rue Larbi Ben M'hidi	43
III.1.3.1.Typologie d'habitat :	45
III.1.4.Analyse du corpus	46
III.1.4.1.Immeuble de rapport 01 :	46
III.1.4.1.1.Ilot :	47
A)- Sur le plan formel :	47
B)- Accessibilité	48

III.1.4.1.2.Parcelle :	48
A)- Sur le plan formel :	48
B)- Accessibilité	49
III.1.4.1.3.L'immeuble :	49
A)- Organisation spatiale, fonctionnelle et structurelle.....	49
B)- Les façades :.....	50
III.1.4.1.4La cour intérieure :	50
III.1.4.2.Immeuble de rapport 02 :.....	52
III.1.4.2.1.Ilot :	53
A)- Sur le plan formel :	53
B)- Accessibilité	54
III.1.4.2.2.Parcelle :	54
A)- Sur le plan formel :	54
B)- Accessibilité	55
III.1.4.2.3.L'immeuble :	55
A)- Organisation spatiale, fonctionnelle et structurelle.....	55
B)- Les façades	56
III.1.4.2.4.La cour intérieure :	57
III.1.4.3.Immeuble de rapport 03 :.....	58
III.1.4.3.1.Ilot-parcelle :.....	59
A)- Sur le plan formel :	59
B)- Accessibilité	60
III.1.4.3.2.L'immeuble :	60
A)- Organisation spéciale, fonctionnel et structure	60
B)- Les façades	61
III.1.4.3.3 La cour intérieure :	62
III.1.4.4.Immeuble de rapport 04 :.....	63
III.1.4.4.1.Ilot :	63
A)- Sur le plan formel :	63
B)- Accessibilité	64
III.1.4.4.2.La parcelle :	65
A)- Sur le plan formel :	65
B)- Accessibilité	65
III.1.4.4.3.L'immeuble :	65
Organisation spéciale, fonctionnel et structure.....	65

A)- Les façades	66
III.1.4.4.4.La cour intérieure :	67
III.1.4.5.Immeuble de rapport 05 :.....	68
III.1.4.5.1.Ilot-parcelle :	68
A)- Sur le plan formel :	68
B)- Accessibilité	69
III.1.4.5.2.L'immeuble :	70
A)- Organisation spéciale, fonctionnel et structure	70
B)-Les façades	71
III.1.4.5.3.La cour intérieure :	71
III.1.5.Synthèse	73
III.1.5.1.Schéma de synthèse	74
Conclusion	75
Conclusion générale	
Conclusion générale :	76
Limite de l'étude	77
Bibliographie	
Références bibliographiques	I
Annexes :	
Annexe Immeuble 01.	II
Annexe Immeuble 02.	III
Annexe Immeuble 03	IV
Annexe Immeuble 04	V
Annexe Immeuble 05	VI

Liste de figures du chapitre introductif :

Figure 1: schéma récapitulatif de la méthodologie de recherche employée.....	5
---	---

Liste de figures du chapitre 01 :

Figure I 1 : Photo aérienne sur la médina de Tunis	7
Figure I 2 : immeuble de rapport sur la rue 1 ^{er} Novembre, Jijel	8
Figure I 3: Exemple de Harat de Sétif	9
Figure I 4: Façade d'immeuble a Didouche Mourad, Alger du style art déco	9
Figure I 5: Détail d'un immeuble Alger	10
Figure I 6: le théâtre national d'Alger (exemple du style néoclassique)	11
Figure I 7: cité de Diar el Mahçoul Alger (de style moderne).	12
Figure I 8: plan des percements déjà réalisé en 1884.....	13
Figure I 9: l'ilot dans la ville haussmannienne	14
Figure I 10: la percé haussmannienne et la surimposition du parcellaire de l'immeuble de rapport	14
Figure I 11: Formes, dimensions et découpage des ilots haussmannienne triangulaires	15
Figure I 12: modèles de découpage de l'ilot.....	15
Figure I 13: Exemple de plan d'un l'immeuble de rapport parisien.....	15
Figure I 14: exemple de rue imposée par la loi de 1884 (les gabarits d'immeubles pour une rue de 6 mètres)	16
Figure I 15: récapitulatif des lois sur la hauteur des bâtiments de Paris	17
Figure I 16: Rythmes horizontaux et verticaux des travées dans un immeuble haussmannien ...	17
Figure I 17: Exemple de traitement d'angle en pan coupé simple ou arrondi. Paris.....	18
Figure I 18: Les lignes filantes horizontales d'une rue haussmannienne.....	18
Figure I 19: Front bâti et paysage urbain dans une rue de 30m de largeur. Paris	19
Figure I 20: Schéma récapitulatif des quatre cycles fonciers selon PETRUCCIOLI	20

Liste de figures du chapitre 02 :

Figure II 1 : Plan d'une maison sumérienne à plusieurs patios	24
Figure II 2 : Plan et coupe d'une maison sumérienne	24
Figure II 3: Axonométrie d'une maison grecque.....	25
Figure II 4 : Trois étapes successives d'une maison grecque de Peiene	26
Figure II 5: plan et coupe d'une maison hellénistique.....	27
Figure II 6 : Axonométrie d'une maison romaine	27
Figure II 7: vue extérieure sur le patio (de la casa milla une réalisation de Antoni Gaudí 1906 Source BOULFANI 2010.....	29
Figure II 8 : vue intérieure sur le patio (cour intérieur) de la casa milla une réalisation de Antoni Gaudí 1906 1910	29
Figure II 9: immeuble en blocage de Lussy à cour centrale 1840 à Paris.....	32
Figure II 10: immeuble a cour centrale Paris	32
Figure II 11 : la cour de service d'un immeuble bourgeois à Paris au début du XIX siècle	32

Figure II 12: la cour de service dans un immeuble de rapport algérois	33
Figure II 13: le cœur d'ilot dans l'immeuble de rapport algérois cas de la rue Didouche Mourad 1920	34
Figure II 14: exemple de passage urbain place des martyres d'Alger.....	34
Figure II 15: immeuble à Paris 7 rue de l'université - passage L'Andrieu 1902	35

Liste de figures du chapitre 03 :

Figure III 1: Limites administrative de la commune d'Alger	38
Figure III 2 : Plan d'Alger, manuscrits orientaux, supplément turc 956 XVe siècle.....	39
Figure III 3 : vue sur la baie d'Alger 1816.	40
Figure III 4: Plan d'Alger en 1958.....	41
Figure III 5: plan générale de la ville d'Alger, Adolphe Jordana éditeur.	42
Figure III 6: Image aérienne de la ville d'Alger actuelle	42
Figure III 7: Coupe topographique et vue aérien sur le Rue Larbi Ben M'hidi	43
Figure III 8 : carte des deux zones de la rue Larbi Ben M'hidi.....	44
Figure III 9: carte u système viaire de la rue Larbi Ben M'hidi.....	44
Figure III 10: vue sur la rue et sa forte activité.....	45
Figure III 11: vue sur un immeuble actuel.....	45
Figure III 12: vue intérieure du musée d'art moderne d'Alger Henri PETIT.	46
Figure III 13 : plan de l'ilot de l'immeuble 01	47
Figure III 14: plan de la densité de l'ilot 01	47
Figure III 15: accessibilité de l'ilot 01.....	48
Figure III 16: forme et dimension de la parcelle 01	48
Figure III 17 : coupe de l'immeuble 01.....	49
Figure III 18 : Accessibilité de la parcelle 01	49
Figure III 19 : Implantation de l'immeuble 01	49
Figure III 20 : Accès de l'immeuble 01	50
Figure III 21 : vue sur la façade principale de l'immeuble 01	50
Figure III 22: position de la cour par rapport à l'immeuble	51
Figure III 23: coupe schématique sur la cour intérieure de l'immeuble	51
Figure III 24: coupe schématique sur la cour qui présente l'espace vide verticalement.....	51
Figure III 25: vue sur la façade intérieure.....	51
Figure III 26: Corbeau à l'intérieur sur les murs de la façade intérieure	51
Figure III 27: Mosaïque dans les galeries de l'étage.....	52
Figure III 28: Mosaïque du sol de la cour.....	52
Figure III 29: plan de l'ilot 02	53
Figure III 30: topographie de l'ilot 02.....	53
Figure III 31: densité de l'ilot 02.....	53
Figure III 32: accessibilité de l'ilot 02	54
Figure III 33: forme et dimension de la parcelle 02	54
Figure III 34: accès à la parcelle 02.....	55
Figure III 35: implantation de l'immeuble 02	55
Figure III 36: coupe schématique sur l'immeuble 02.....	56
Figure III 37: Accès à l'immeuble 02	56
Figure II 38: vue sur la façade principale.....	56
Figure III 39: position de la cour par rapport à l'immeuble	57

Figure III 40: coupe schématique sur la cour	57
Figure III 41: coupe qui montre le rapport cour/rue	57
Figure III 42: vue sur le vide de la cour.....	58
Figure III 43: vue sur la façade intérieure.....	58
Figure III 44: forme et dimension de l'ilot-parcelle.....	59
Figure III 45: densité de l'ilot-parcelle.....	59
Figure III 46: topographie de l'ilot-parcelle	59
Figure III 47: accessibilité de l'ilot-parcelle	60
Figure III 48: implantation de l'immeuble	60
Figure III 49 : escalier en bois	61
Figure III 50: coupe schématique sur l'immeuble.....	61
Figure III 51: accès à l'immeuble.....	61
Figure III 52: vue sur la façade principale	61
Figure III 53: position de la cour par rapport à l'immeuble	61
Figure III 54: position de la cour verticalement.....	62
Figure III 55: vue sur la façade intérieure.....	62
Figure III 56: vue sur le sol de la cour	62
Figure III 57: vue sur la cage d'escalier	62
Figure III 58: plan de l'ilot 04	63
Figure III 59: topographie de l'ilot 02	64
Figure III 60: densité de l'ilot 02.....	64
Figure III 61: accessibilité de l'ilot 04.....	64
Figure III 62: forme et dimensions de la parcelle 04.....	65
Figure III 63: accessibilité à la parcelle 04	65
Figure III 64: implantation de l'immeuble	65
Figure III 65: coupe schématique	66
Figure III 66: accès à l'immeuble.....	66
Figure III 67: vue sur la façade principale.....	66
Figure III 68: coupe qui montre la cour intérieure.....	67
Figure III 69: vue sur la rue	67
Figure III 70: vue sur la cour et sa couverture.....	67
Figure III 71: forme et dimension de l'ilot-parcelle 05	68
Figure III 72: topographie de l'ilot-parcelle.....	69
Figure III 73: densité de l'ilot-parcelle 05.....	69
Figure III 74: accessibilité de l'ilot-parcelle	69
Figure III 75: implantation de l'immeuble 05	70
Figure III 76: coupe de l'immeuble 05	70
Figure III 77: accès pour l'immeuble	70
Figure III 78: vue sur la façade principale.....	71
Figure III 79: position de la cour par rapport à l'immeuble	71
Figure III 80: coupe sur la cour intérieure	71
Figure III 81: vue sur la cour intérieure	72
Figure III 82: vue sur la façade intérieure.....	72
Figure III 83: vue sur la couverture de la cour.....	72
Figure III 84: vue sur les escaliers menant à la cour	72
Figure III 85: schéma de synthèse.....	74

CHAPITRE INTRODUCTIF

Introduction générale :

Alger, ville millénaire, est à fondation coloniale à savoir : phénicienne, byzantine, romaine, ottomane et particulièrement française. Cette variété en matière de civilisations lui a attribuée une diversité de tissus riches en patrimoine architecturale, ce qui a mené à classer différents sites à Alger (la casbah) comme patrimoine mondiale par l'UNESCO.

Les deux styles architecturaux, coloniaux et traditionnels se côtoient à travers les maisons à patios et les immeubles de rapport à cour intérieure.

Dans le cadre académique, à travers les thèmes de recherches réalisés sur la ville d'Alger pendant l'époque coloniale, s'intéressent en général à l'aspect urbain, les méthodes, les logiques d'aménagements et les interventions proposées concernant la restauration des tissus à valeur patrimoniale. En revanche, un nombre assez limité de recherches se focalisent sur le cadre bâti colonial, ses composantes architecturales et ses éléments architectoniques.

Parmi les constructions du tissu urbain colonial d'Alger, l'immeuble de rapport représente l'unité à la fois architecturales et urbaine de l'ancienne ville. Cette typologie a commencé à se propager depuis le règne de LOUIS XVI¹ avec ses différentes parties et composantes dédiées aux riches de la population, ainsi qu'aux simples fonctionnaires. Elle s'est exportée en Algérie lors de la colonisation française, mais avec de nombreux changements et de différentes mutations à cause des spécificités sociale, économiques et particulièrement pour s'adapter aux données morphologiques difficiles d'Alger dont elle est située.

La cour intérieure de l'immeuble de rapport algérois constitue un élément primordial dans la composition architecturale de cette unité urbaine, dont plusieurs spécificités contrôlent son emplacement, sa position, sa fonction ainsi que ses dimensions.

Dans notre recherche, nous avons opté à donner des explications et de définitions de bases concernant les immeubles coloniaux construits dans l'époque coloniale, leurs typologies et principalement les immeubles de rapport algérois comparés de ceux appelés parisiens.

Une autre notion architecturale sera traitée dans la partie théorique de notre mémoire de recherche, cette notion est celle de la cour intérieure, sa typologie, son emplacement, ses dimensions. Nous parlerons aussi sur ses différents rôles et les avantages qu'offrent chacune d'elles.

Les immeubles de rapport datent d'environ la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, s'inscrivent dans une architecture néo-mauresque/ éclectique² du fait qu'ils étaient conçus par des architectes soucieux de reprendre les styles du passé tout en ajoutant une touche spécifique à eux.

¹ NEDJARI Samir. Mémoire de magister. Essai d'identification des caractéristiques architecturales des bow-windows dans les immeubles de rapport : cas d'Alger-centre. EPAU 2013, P 9.

² Myriam Bacha Architectures au Maghreb (XIX^e-XX^e siècles) ». Presses universitaires François-Rabelais, 2011. P 03

Ces immeubles de rapport à cour intérieure, considérés comme de véritables bijoux constructions, par leur distinction en matière d'organisation spatiale généralement conçu sur un alignement qui donne une continuité bâtie, par leurs façade qui donnent sur la rue, sans négliger l'espace vide à l'intérieur de l'immeuble qui consiste aux cours intérieures qui offrent à la fois, l'éclairage, l'aération en donnant à l'immeuble de rapport la notion d'architecture introvertie.

Notons que les cours intérieures de ces immeubles est en quelque sorte un jumelage entre deux types d'architecture, celle dite coloniale et celle dite traditionnelle. Cet assemblage entre les deux types d'architecture à donner ce type de bâtiment. Ainsi, ces cours offre aux habitants de l'immeuble de divers avantages à savoir, l'aération et la lumière assurée tout au long de la journée.

En revanche, la typologie de cet espace se diffère en fonction de son positionnement par rapport à l'immeuble lui-même, et aussi par rapport à la rue. Cette particularité en matière de son emplacement revient généralement et principalement aux données morphologiques dont elles se situent. Néanmoins, les cours intérieures couverte ou découverte assurent de nombreuses fonctions à savoir ; sociales par l'intimité offertes aux habitants de l'immeubles, distributives et notamment une beauté architecturale impressionnante.

Dans la fin de notre mémoire de recherche, nous allons cerner les éléments qui influencent sur le positionnement, le rôle et la fonction des cours intérieurs des immeubles de rapport. Ainsi si les cours intérieures répondent aux même critères dans tous les immeubles analysés situés à la rue Larbi ben M'hidi à Alger (quartier ex-Isly)

Problématique :

Les maisons à cour intérieure existent depuis les civilisations antiques, à savoir mésopotamienne, romaine, grecque et notamment arabo-musulmane. Néanmoins, cette œuvre architecturale a connu de nombreuses améliorations et modifications à l'époque contemporaine et ceci en matière de construction, de formalité, de confort ainsi que la question de son rôle.

La ville d'Alger est un mélange de tissus anciens et nouveaux par le fait de nombreux cycles de colonisation « espagnol, ottoman et français » en continuité spéciale mais avec des différences morphologiques, cela revient à différentes raisons.

Au centre-ville d'Alger, il existe un riche patrimoine architectural qui date de l'époque colonial axé principalement sur l'habitat. Parmi les créations du cadre bâti, on retrouve un grand nombre d'immeubles à cour intérieure, dont on pose la question sur la nature de ces vides à ce que sont des patios, des halls ou simplement de puits de lumière ?

Notre travail présente donc, une analyse ou une interprétation de cet élément architectural, qui est la cour intérieure des immeubles coloniaux, pour déterminer leur rôle et définir leur emplacement par rapport à l'immeuble d'habitation dans la Rue Larbi Ben M' Hidi.

Ceci, nous permet de répondre à la question principale de notre travail de recherche qui s'agit de :

« Comment peut-on définir les immeubles de rapport à cour intérieure dans le tissu urbain de la Rue Larbi Ben M'hidi d'Alger à cette époque dite coloniale ? »

Hypothèse :

Pour répondre à notre problématique principale nous avons émis cette hypothèse :

- Les cours intérieures de tous les immeubles de rapport de la rue Larbi ben m'hidi suivent une même logique et répondent au même objectif et était une tendance architecturale de cette époque.

Objectifs de recherche :

Notre travail de recherche se focalise sur les immeubles de rapport à cour intérieure de la période coloniale, situés à la rue Larbi Ben M'hidi d'Alger, dont on a pour objectifs : de la lecture de cet élément architectural et une interprétation pour vérifier son rôle, sa position et sa contribution au confort de l'immeuble. Les objectifs de notre recherche porteront sur les axes suivants :

- Déterminer les raisons pour lesquelles la colonisation française a utilisée cet élément architectural (cour intérieure) dans les immeubles de rapport à Alger.
- Déterminer les sources d'inspiration de la cour intérieure dans ces immeubles dits immeubles de rapport.

Justification du choix du thème :

Alger a hérité une architecture coloniale qui représente une partie très importante dans sa composition, pour cela nous avons choisi d'étudier l'un des types architecturaux les plus importants en cette période, qui est l'immeuble de rapport à cour intérieure et pour participer à la mise en valeur de cette héritage afin de découvrir cet richesse ainsi que pour qualifier les caractéristiques des cour intérieures dans les immeubles de rapport propre à la ville d'Alger.

Le choix de la rue Larbi ben M'hidi comme cas d'étude, est en fonction de son importance historique. C'était le premier choix de la colonisation française, qui est aujourd'hui encore attractive grâce à sa forte activité commerciale et une grande mixité fonctionnelle par la présence d'équipement culturelle (MAMA) et administrative comme (siège administrative, siège de banque, siège d'entreprise ...etc.). Pour les immeubles d'habitation, la plus part sont des immeubles de rapport dont le gabarit attient généralement R+6 avec une façade qui donne sur la rue, néanmoins, une grande diversité de style et une grande qualité et ceux selon l'air d'édification donnant une architecture très riche en

ornementation avec une certaine diversité d'éléments architectoniques. Avec des rez-de-chaussée totalement dédiés à l'urbain induisant la forte activité.

Pour le choix du corpus, nous avons sélectionné cinq immeubles selon les critères suivants :

- La cour devra être impérativement commune à un seul bâtiment en produisant un enclos fermé sur elle.
- Le bâtiment devra impérativement avoir au moins une façade sur la rue.

Méthodologie de recherche :

Notre travail de recherche base sur une méthode comparative en se basant sur des informations principalement récupérées in situ et d'autres graphiques réalisées par les auteurs, selon des études préalables. L'objectif principal de la recherche est de savoir une lecture typologique homogène des cours intérieures des immeubles de rapport.

La démarche suivie afin de bien mener ce travail consiste, d'abord, à une analyse théorique des différents concepts (immeuble de rapport et intérieure) afin d'aboutir à une sorte de grille qui nous permettra l'analyse qualitative des différents influents qui ressortissent de cette partie.

Puis, vient le choix du corpus grâce à une recherche bibliographique d'une part, par les photos aériennes d'autre part. Un corpus suffisamment homogène pour permettre une analyse comparative sera bâti.

La phase suivante, l'enquête et le recueil d'information qui se fera respectivement par remplissage d'une grille simplifiée, pour faciliter la collecte in situ, et l'élaboration des documents graphiques nous permettra la réalisation d'une analyse détaillée du corpus du manière Macro Micro en passant de la ville, le quartier, le site et l'îlot, la parcelle, et enfin l'immeuble et la cour.

Comme le but du travail n'est pas une classification, et pour répondre à notre problématique une dernière phase de travail, qui sera office de synthèse qui viendra mettre en relation les analyses des différents bâtiments et les différents échelles d'analyse.

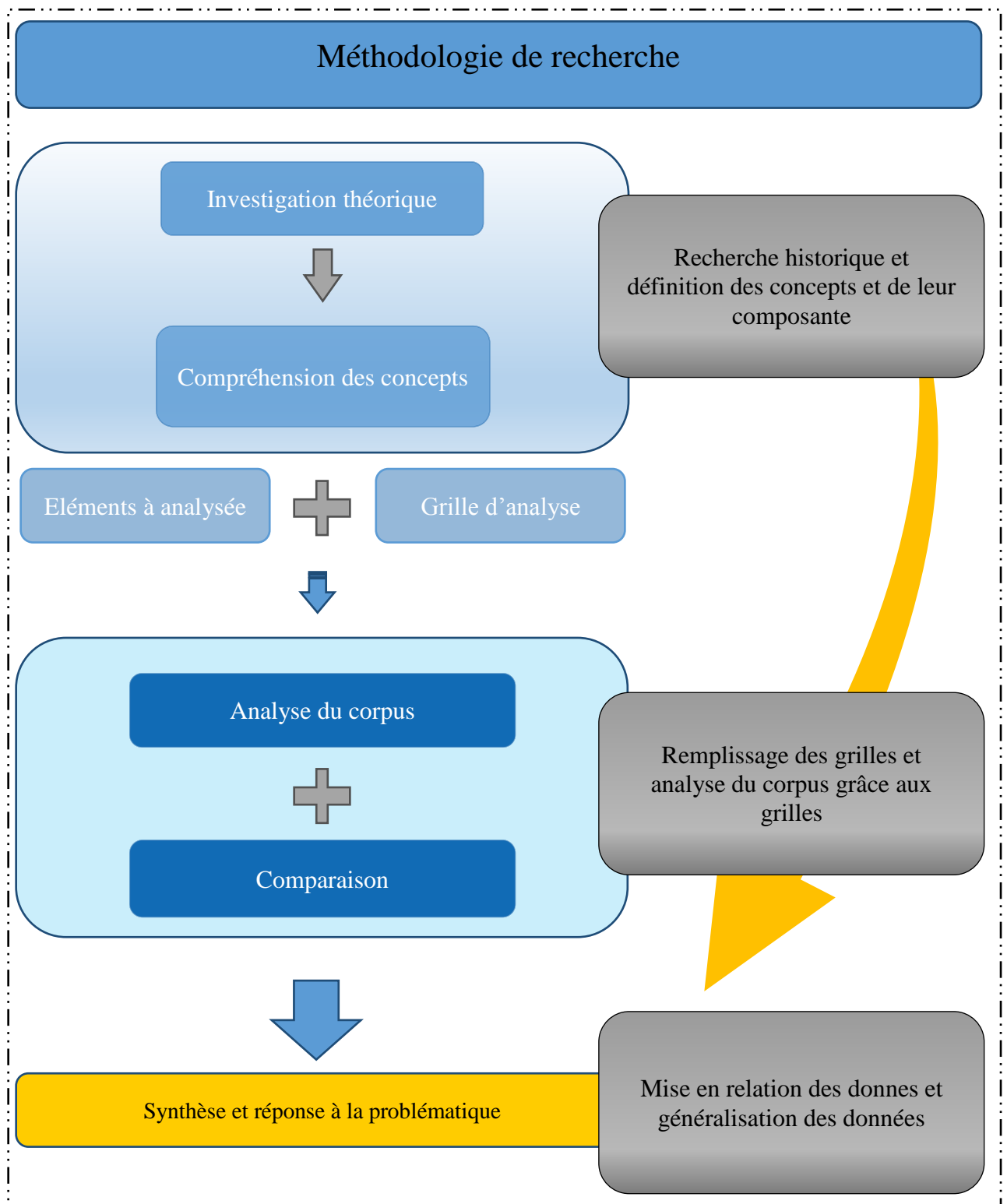


Figure 1: schéma récapitulatif de la méthodologie de recherche employée
Sources : Auteurs, 2017

CHAPITRE 01

Habitat colonial et typologie

Introduction :

Dès 1830, la ville d'Alger était transformée à une ville coloniale caractérisée par un esprit purement français. Le but de cette colonisation était le transfert de toutes les ressources naturelles vers la France. Alors, les figures architecturales et les approches d'aménagements urbaines sont essentiellement basées sur l'exportation. Cette architecture, pensée, culture et urbanisme d'outre-mer s'est développée dans les villes entre la période (1830-1930) faisant du territoire de colonisation un énorme laboratoire. Une grande variété d'immeubles de rapport fut alors bâtie un peu partout surtout dans la ville d'Alger.

Avec l'influence de Paris, qui joue un rôle en dehors de ses limites géographique, elle constitue un acteur principal dans la concrétisation des projets architecturaux en Algérie. Les interventions urbaines de Haussmann ont produit une nouvelle morphologie urbaine. Cette dernière est le résultat d'une opération de percement, c'est « l'îlot ». Cet élément urbain est de forme rectangulaire longue ou large, de forme trapézoïdale ou triangulaire. Il est entouré de tous ces cotés par des voies de circulation, soit par une rue, un boulevard ou une avenue³.

Le but de ce chapitre est, en premier lieu, de considérer l'immeuble français comme une référence véhiculée, qu'il conviendrait d'analyser en premier, afin de comprendre et de cerner le contexte d'émergence de l'immeuble de rapport algérois. Après ça, on va étudier les bâtiments coloniaux dans les villes algériennes et ses différents styles architecturaux (art déco, art nouveau, néoclassique, et le modernisme), puis on essaie d'étudier les immeubles de rapport et de comprendre l'influence de la morphologie (découpage d'îlots, découpages parcellaire, la forme et dimension) sur la forme des immeubles de rapport (l'organisation spatiale, le gabarit et la façade urbaine). Sur un autre plan nous avons essayé d'étudier les immeubles de rapport algérois entre 1830 et 1930⁴

I.1. Définition de l'habitat :

D'après nos recherches, on a constaté les mêmes définitions sur l'habitat qui est un terme universel, qui désigne d'une manière général, un espace essentiel pour l'homme qui répond à des exigences sociales pour l'individu et pour la collectivité. L'habitat en général est considéré comme un mode d'occupation d'un espace par homme ou il circule, il mange, il travail.....etc., selon :

- Dictionnaire Encyclopédie : Partie de l'environnement définie par un ensemble de facteurs physiques, et dans laquelle vivent un individu, une population, une espèce ou un groupe d'espèces.⁵
- J.E. Havel, l'habitat est « toute l'aire que fréquente un individu, qu'il y circule, y travaille, s'y divertisse, y mange, s'y repose ou y dorme ».⁶
- L'habitat désigne le lieu de vie des hommes. Cela correspond à la maison, mais aussi à l'espace autour, où les hommes circulent, travaillent, se divertissent L'habitat semble

³ BOULFANI Warda, mémoire de magister : Les ambiances thermiques d'été dans l'habitat de la période coloniale, Cas d'étude : maisons à patio (Jijel) ; Biskra, 2010. p136

⁴ BERNOU Semha. Mémoire de magister : contribution de la lecture typologique du bâti résidentiel colonial d'Alger, cas d'immeubles de rapport à cour centrale distributive entre 1830-1930, EPAU, 2014. P

⁵ Dictionnaire encyclopédie 2012

⁶ consécration et usage de droits nouveaux centre de recherche critique sur le droit (C.E.R.C.R.I.D) unité associé au C.N.R.S, université de Saint Etienne ,1982,p28

être L'un des plus anciens concepts de l'humanité, un concept à peu près aussi important que celui de la nourriture.⁷

I.2. Typologie d'habitat en villes d'Algérie entre 1830-1930 :

A. Bâtiments individuels :

La typologie conceptuelle de ce type d'habitat est caractérisée par l'alignement par rapport à la rue, et cela pour faciliter l'accès. Les bâtiments individuels se présentent en deux types ; le premier c'est la maison couverte ou maison à couloir, le deuxième type est la maison découverte ou maison à patio

- La maison couverte : est composée par un bloc couvert, était généralement composée de quatre pièces : une pièce de réception dont les dimensions sont légèrement supérieures à celles des autres pièces, deux chambres à coucher, une cuisine et un bloc sanitaire.
- La maison découverte : ce type est pour matérialiser une forme d'adaptation climatique du type résidentiel au climat chaud et sec. Les bâtiments individuels en période coloniale sont caractérisés par l'ornementation des façades, toiture en pente et la présence des jardins latéraux.⁸



Figure I 1 : Photo aérienne sur la médina de Tunis
Source : Jellal, 2012

B. Les bâtiments collectifs :

Ce type d'habitat se trouve généralement dans les centres historiques qui se développent en hauteur historiques, et à partir de notre recherche, on a trouvé deux types de construction collective l'époque coloniale en Algérie qui sont :

⁷ BOULFANI Warda, mémoire de magister : Les ambiances thermiques d'été dans l'habitat de la période coloniale, Cas d'étude : maisons à patio (Jijel) ; Biskra, 2010. p134

⁸ BOUTABBA Hynda. Le patrimoine architectural colonial dans la région du Hodna, un héritage en voie de disparition, Cas de la ville de M'sila en Algérie, 2014, p270

B.1 -Immeuble de rapport :

Dans ce type d'immeuble abritant plusieurs logements loués par un ou plusieurs propriétaires. Le rez-de-chaussée est affecté pour le commerce et les services et une disposition de logements aux étages supérieurs. Les constructions sont situées dans villes algériennes et les rues commerçantes, elle est caractérisée par un gabarit qui dépasse R+1 et un aspect architectural colonial (ornementation des façades et toitures en pente)⁹

B.2 .Type Harat :



Figure I 2 : immeuble de rapport sur la rue 1 er Novembre, Jijel
Source : BOULFANI 2010

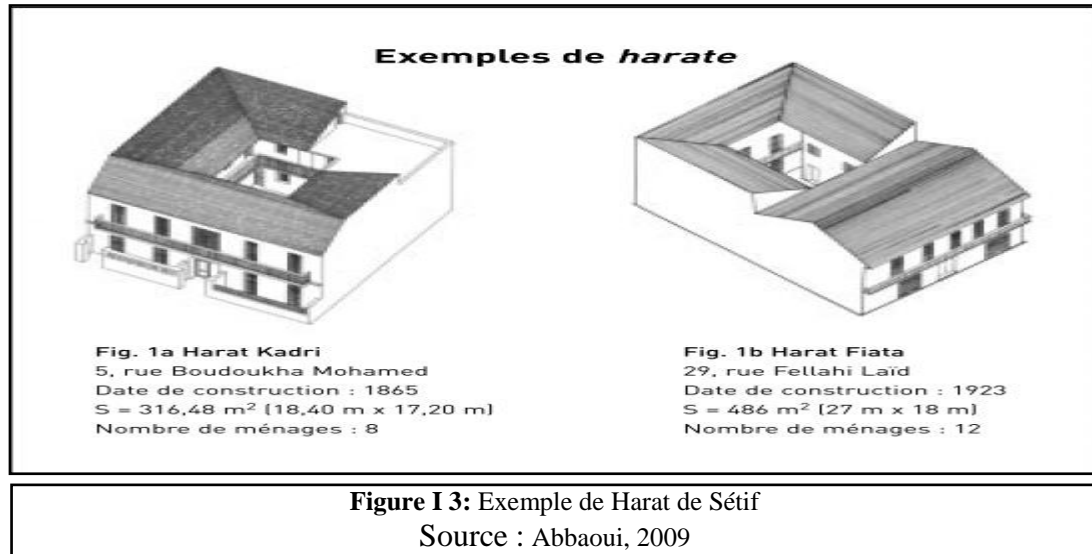
D'après ABBAOUI Messaoud : la Harat est un type d'habitat collectif. C'est un habitat urbain traditionnel colonial qui se trouve en plein cœur du centre historique de la ville avec une organisation autour d'une cour intérieure ouverte, qui est considérée comme un lieu d'activités communes (point d'eau, toilettes, cuisine, etc.), et qui rassemble particulièrement les femmes. Généralement avec deux niveaux ; le rez-de-chaussée est affecté aux activités commerciales, le nombre de ménages dans une Harat varie de deux à vingt espaces, ils sont couverts par des toitures en tuiles avec quelque décorations sur les limites des fenêtres. La Harat s'organise à base d'une unité parcellaire d'une surface peut aller de 142m² à 1280m².¹⁰

I.3.Les styles architecturaux entre 1830-1930 :

Les origines de La diversité des styles en Algérie reviennent à l'existence des nombreux métissages entre les cultures européenne et Française (la guerre mondiale et la révolution industrielle.), Avec les cultures locales (à cause de la colonisation), ces influences sont croisées avec l'effet de retour entre les colonies et la métropole, ces mouvements dominant le côté nord du pays plus que le sud, ces style sont : Art déco, Art nouveau, Néoclassique et le Modernisme.

⁹ BOULFANI Warda, mémoire de magister : Les ambiances thermiques d'été dans l'habitat de la période coloniale, Cas d'étude : maisons à patio (Jijel) ; Biskra, 2010 p149

¹⁰ABBAOUI Messaoud, DJEMILI Abderezak. Les mixités sociales, urbaines et de l'activité : le cas de la Harat de Sétif. Sétif, 2009, p29



I.3.1. Art déco

L'art-déco est un mouvement artistique moderne, mais, sans bousculer l'ordre établi par l'architecture à façade qui respecte la sacralité de l'ilot urbain. et qui s'est développé au début de la deuxième décennie du XXe siècle, Après la première guerre mondiale, beaucoup de villes en Europe sont détruites et leur situation financière est devenu très critique. Cela a donné des terrains à investir et à construire, l'état réalise un certain nombre de constructions adoptant un nouveau style « l'art déco » qui se caractérise par :

- 1-utilisation de volumes simples et de surfaces planes.
- 3-La ligne droite et la symétrie.
- 2-la forme doit exprimer la fonction du bâtiment sans ornements.

Pour l'Algérie, beaucoup d'œuvres architecturales ont adopté ce style. Pendant les années 1930, Alger n'a pas été épargné par l'émergence de ce mouvement ; en même temps qu'en occident, sa présence en Algérie coïncide avec les célébrations du centenaire de



Figure I 4: Façade d'immeuble a Didouche Mourad, Alger du style art déco
 Source : CHABI, 2012.

l'occupation française (1830-1930), L'art déco est venu pour embellir l'image et l'essor d'une

société coloniale en plein expansion. Il s'agit d'un style esthétique qui atteste des relations entre les architectes et le milieu artistique dans l'organisation spatiale, la décoration des façades, la réglementation et la technologie de construction. Parmi les réalisations en Algérie : église sidi Fredj, théâtre de Boufarik, mairie de Bordj Menaïel.¹¹

I.3.2. Art nouveau

L'Art Nouveau est apparu en Belgique en 1892 par Victor Horta, qui commence à développer un style qui se base sur l'usage du fer comme élément structurel et décoratif, il s'est rapidement propagé en France par Hector Guimard d'abord, puis dans le reste de l'Europe^{12,13}. Il tirait son inspiration du mouvement anglais Arts & Crafts d'une part, des progrès de la technologie du fer, notamment interprétés par l'architecte et théoricien français Eugène-Emmanuel Viollet-le-Duc de l'autre. Ce mouvement a plusieurs appellations suivant les pays : « jugendstil » en Allemagne « liberty style » en Italie, « moderne style » en Grande-Bretagne et « art nouveau » en France et en Belgique. L'art nouveau est à l'origine un mouvement essentiellement décoratif

Il a pour caractéristiques :

- Affirmation de la modernité : rejet de l'académisme lié à des styles anciens.

- Les lignes courbes.

- référence au monde animal et végétal.

- génie d'utilisation des matériaux.

- Refus de la standardisation industrielle, un rapport entre architecture et artisanat, à la suite du mouvement Arts and Crafts en Angleterre à la fin du XIXe¹⁴

L'art nouveau en Algérie est présenté dans les petits éléments de référence florale et animale.



Figure I 5: Détail d'un immeuble Alger
Source : Auteurs 2016

I.3.3. Néoclassique :

L'architecture néoclassique est un style qui est développé la seconde moitié du XVIII^e siècle et du début du XIX^e siècle, à cause de la révolution industrielle qui a touché les grandes villes

Succédant à l'architecture baroque et rococo, l'architecture néoclassique utilise les éléments gréco-romains (colonnes, fronton, proportions harmonieuses, portique), et se met au service de politique. Il est réservé aux édifices publics et aux maisons bourgeoises pour signifier la noblesse de leur fonction. Ce style se base sur le décor des façades et qui se caractérise par :

- La clarté et dénomination de la ligne droite.

- La symétrie.

- Présence de portique en façade.

¹¹ CHABI Ghalia. Mémoire magister « contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et début 20^{ème} siècle, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger, Tizi-Ouzou, 2012, p14

¹²Philippe Cros Les styles en architecture, Milan 2007 P 45

¹³Philippe Cros .Op cit, P 50

¹⁴ CHABI Ghalia. Mémoire magister « contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et début 20^{ème} siècle, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger, Tizi-Ouzou ; 2012, p13

Ce style est développé en Algérie dans la période coloniale du 1830 jusqu'à la fin du 19ème siècle, le néoclassique était un style de la ville qui domine les édifices majeurs, les architectes les



Figure I 6: le théâtre national d'Alger (exemple du style néoclassique)

Source : auteurs 2016

plus représentatifs de ce style sont : Frédéric Chassériau en 1860 et Henri Petit en 1890. Parmi la réalisation matérialisant cette architecture en Algérie : immeuble de marcher, église de Souk Ahras, le théâtre de Guelma, palais de justice à Annaba, temple de protestant à Blida¹⁵

I.3.4.Modernisme

Après le ravage causé par les guerres mondiales dans le domaine de la construction, les architectes étaient à la recherche d'un nouveau style pour reconstruire, une architecture qui se base sur un système constructif économique, simple avec béton armé, rapide et fonctionnaliste,

Ce style est caractérisé par :

- Forme simple
- La transparence
- La symétrie et équilibre
- Absence d'ornementation

Rationalisme¹⁶ En Algérie dans les années 1900, la colonie a donné un nouveau style, une nouvelle image moderne, L'architecture moderne en Algérie s'est enrichie économiquement grâce l'exploitation des matières premières et l'exclusivité des profits aux seules populations européennes et parmi les réalisations matérialisant cette architecture en Algérie : aéroport de Skikda, la mairie de Jijel, cité Diar Saada Alger.

¹⁵ NEDJARI Samir. Mémoire de magistère, essai d'identification des caractéristiques architecturales des bow-windows dans les immeubles de rapport : cas d'Alger-centre, EPAU, 2013, p.58

¹⁶ M. FOURA. Mouvement moderne de l'architecture : naissance et déclin du concept de l'architecture autonome, Université Mentouri, Constantine (Algérie), [Décembre 1999](#), p101



Figure I 7: cité de Diar el Mahçoul Alger (de style moderne).
Source : MAACHI, 2008.

I.4. Les immeubles de rapport :

I.4.1. Définition :

C'est des immeubles abritant plusieurs logements loués par un ou plusieurs propriétaires. Sa construction résulte d'une opération immobilière. Il est conçu comme un placement par le propriétaire. Un immeuble peut aussi être transformé en immeuble de rapport.¹⁷

I.4.2. Historique et apparition :

L'immeuble de rapport est une sorte d'une association de deux types de bâtiments, qui sont la maison bourgeoise et l'hôtel (appelé aussi la maison seigneuriale). Cet immeuble est apparu au XVII^e et XVIII^e siècle. La première maison qui est celle dite bourgeoise du XII^e siècle, elle est définie par ses formes, ses volumes mais aussi par le statut social de son propriétaire. Elle se présente sous un plan simple en forme d'un bloc qui est avancé par une salle destinée pour le travail, ou en majorité des temps pour l'usage familial. En débordant cette pièce, se trouve une chambre et une cuisine qui donnent sur la cour/jardin. Ainsi, ce type d'habitat est doté d'un couloir pour marquer la profondeur qui est avec le temps sera développé en ajoutant deux à trois étages¹⁸

D'un autre côté, le deuxième type de bâtiment qui est l'hôtel ou autrement dit la maison seigneuriale, dont le seigneur (le propriétaire) n'était pas forcément fortuné, présentait une autre logique de découpage qui est composé de dix à vingt chambres à louer. L'hôtel suit une hiérarchisation verticale en plaçant la réception en premier lieu suivi par les chambres et à la fin les domestiques.

Parmi les causes majeures de l'apparition de l'immeubles de rapport se trouve deux types de mutations urbaines : le lotissement spéculatif et le morcellement des terrains occupés par les hôtels ce qui est entraîné par la demande incontrôlables de logement. En effet, ces deux types de mutations ont entraîné le rajout de deux étages à chaque reconstruction, ce qui a mené à l'augmentation des maisons à cinq et six étages.¹⁹

Au début du règne de Louis XVI, la maison est devenu composer de deux corps séparés par une cour d'où le rez-de-chaussée comprend une salle, une cuisine qui donne sur la cour. Cependant,

¹⁷ Bernou Semha. Mémoire de magister : contribution de la lecture typologique du bâti résidentiel colonial d'Alger, cas d'immeubles de rapport à cour centrale distributive entre 1830-1930, EPAU, 2014 p 11

¹⁸ MIGNOT Claude. Grammaire des immeubles parisiens. Ed. Parigramme, Paris, 2009, p 8.

¹⁹ MIGNOT Claude. Op. Cit. P 8

la demeure principale donne sur une basse-cour. L'escalier qui relie les deux étages se situe à la cour.

Au XVIII^e siècle, les immeubles ont devenu beaucoup plus à caractère locatif, ainsi l'immeuble de rapport ou à loyer commençait à prendre sa place dans la ville de Paris. Cet immeuble permet la densification verticale et non pas la juxtaposition propriétaire/locataire. Lors du XVIII^e siècle et de la révolution française (1789-1799), l'immeuble de rapport a connu son développement et son évolution.

Dès l'époque Haussmannienne (1853-1870) et la politique urbaine d'Haussmann qui a provoqué une restructuration presque totale des quartiers de Paris, ce qui a mené à produire une masse intéressante d'immeubles de rapport couramment dits haussmannien.

Suite à l'ordonnance dans les façades des immeubles haussmanniens, la politique urbaine a encouragé la reproduction de ce type d'immeuble (de rapport) entre 1830 et 1960 suite à l'homogénéité architecturale qui les marque.²⁰

L'immeuble de rapport type de Paris est composé quatre à sept étages organisé suivant une hiérarchie sociale dont l'entresol et le rez de chaussée sont réservés au concierge, le premier et le deuxième étage dits les étages nobles sont occupés par les bourgeois et pour ceux de la catégorie des petits fonctionnaires abrite les étages élevés. Ainsi, spatialement parlons, on retrouve que les chambres et les salles de réception sont favorisé par des balcons qui donnent sur la rue, en revanche, la cuisine e les pièces secondaires donnent sur les cours intérieures.

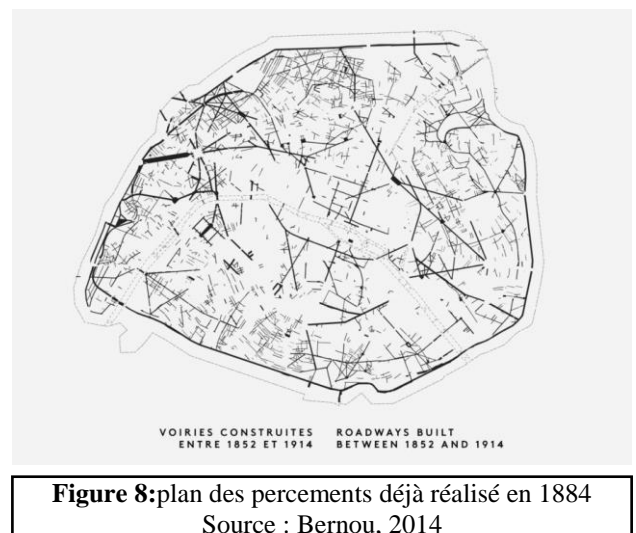
Lors de la période post-haussmannienne, l'immeuble de rapport a connu une immobilité et un arrêt, cette stagnation est dû précisément à la première guerre mondiale : « *la construction privée s'est arrêtée, En ce qui concerne les petits et moyens logements surtout (...). Les propriétaires, éprouvés par la guerre, comme tant d'autres, ont été dérangés leur quiétude traditionnelle et restent défiantes en l'avenir* »²¹ En effet, l'architecture moderne et les maisons à plan libre seront instaurées pour faire face à la demande agressive du logement.

I.4.3.Caractéristiques morphologiques :

I.4.3.1.Le parcellaire urbain :

A. Le tracé :

L'immeuble de rapport a connu son développement lors de la période haussmannienne, suite à une adaptation d'une trame parcellaire et un maillage des rues suivant un quadrillage régulier en forme de réseau continu en étoile. En effet, l'époque haussmannienne caractérisée par les percés, l'ouverture de voies a donné le découpage linéaire dont lequel la surface du terrain/parcelle à construire peut être inférieure



²⁰ Pinon pierre, Atlas du Paris Haussmannien, la ville héritage du second empire à nos jours, cité par Bernou Semha. Mémoire de magister : contribution de la lecture typologique du bâti résidentiel colonial d'Alger, cas d'immeubles de rapport à cour centrale distributive entre 1830-1930, EPAU, 2014 p 27.

²¹ Intervention d'Arthur Levasseur, député de Paris, au congrès international d'urbanisme et d'hygiène sociale, Strasbourg, 1923, cité par Bernou Semha. Mémoire de magister : contribution de la lecture typologique du bâti résidentiel colonial d'Alger, cas d'immeubles de rapport à cour centrale distributive entre 1830-1930, EPAU, 2014 p 28

ou légèrement supérieure à la voie desserte.

En ce qui concerne le tissu haussmannien, la rue est considérée comme le support de division parcellaire ou l'îlot joue un rôle intéressant. Il peut être :

-Un îlot restructuré :

Cet îlot est formé à partir des bordures construites au sein de l'îlot ouvert lors des interventions successives d'urbanisation.

-Un îlot implicite :

Il est venu pour donner une réponse et une correction aux ensembles traditionnels insalubres dans la ville de Paris.

-Un îlot explicite :

Comme son nom le montre, ce type d'îlot est venu suite à l'intervention haussmannienne dont cet îlot de forme rectangulaire est découpé selon une bissectrice médiane qui s'étend de l'angle de la rue jusqu'à l'extrémité de l'îlot.²²

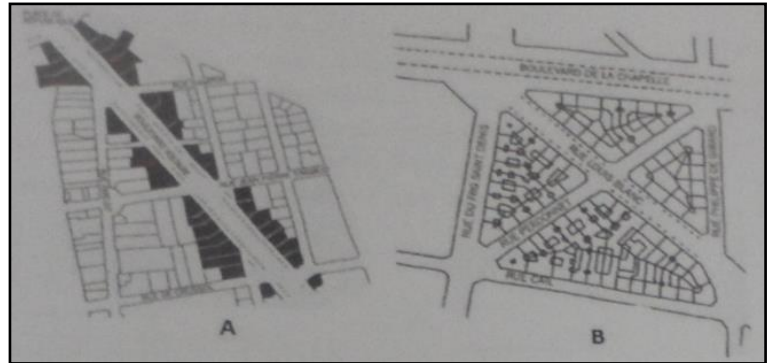


Figure I 9: l'îlot dans la ville haussmannienne
Source : Bernou, 2014

B. Formes et dimensions :

La plupart des lotissements traditionnels étaient composés de parcelles profondes qui s'alignaient sur une cour ou une ruelle, elles sont perpendiculaires à la voie principale. Avec le temps, ces lotissements prennent une forme régulière simple à part quelques îlots qui restaient irréguliers. Ces derniers sont dus à leur emboîtement dans un tissu préexistant ce qui a mené à produire des bâtiments épais, par conséquent, des cours et des puits de lumières sont venus comme une correction pour cette monumentalité (bâtiments épais).

De même, un élément important qui est la percée haussmannienne introduit comme un moyen de création de circulation, modernisation et salubrité. Cette percée rend le lotissement régulier et assurait une continuité du cadre bâti. Néanmoins, comme on a cité précédemment, le maillage en réseau en étoile produit des îlots triangulaires.²³

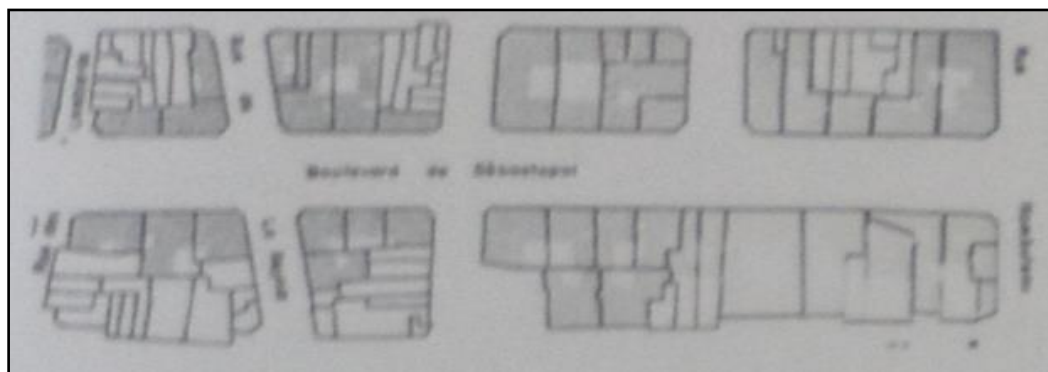


Figure I 10: la percée haussmannienne et la surimposition du parcellaire de l'immeuble de rapport
Source : Bernou, 2014

²² BERNOU Semha. Mémoire de magister : contribution de la lecture typologique du bâti résidentiel colonial d'Alger, cas d'immeubles de rapport à cour centrale distributive entre 1830-1930, EPAU, 2014 p 31, 32

²³ PANERAI Philippe, formes urbaines : de l'îlot à la barre, Ed. Dunod, Paris, 1980, p 82. Cité par Bernou samha. Mémoire de magister : contribution de la lecture typologique du bâti résidentiel colonial d'Alger, cas d'immeubles de rapport à cour centrale distributive entre 1830-1930, EPAU, 2014 p 33.

Parlons du côté de dimensions, la parcelle haussmannienne suivait parfaitement un modèle de modules qui correspond à la dimension de l'immeuble (entre 15 et 20m). Par conséquent, le module de base peut être un immeuble en L'assemblé pour les petites parcelles assemblées en U ou en T.²⁴

En effet, la forme et la surface des parcelles varient en fonction de leur position dans l'ilot suivant ces points :

-les parcelles de l'angle suivaient la même forme que l'ilot qui sont : trapézoïdales, polygonales, en V ou rectangulaires. Elle est simple ou double orientation.

-les parcelles du centre sont positionnés dos à dos. Elles ont une seule orientation (mono-orientée).²⁵

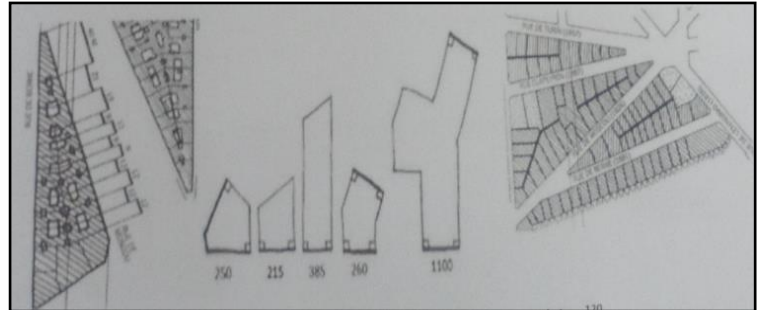


Figure I 11: Formes, dimensions et découpage des ilots haussmannienne triangulaires
Source : Bernou, 2014.

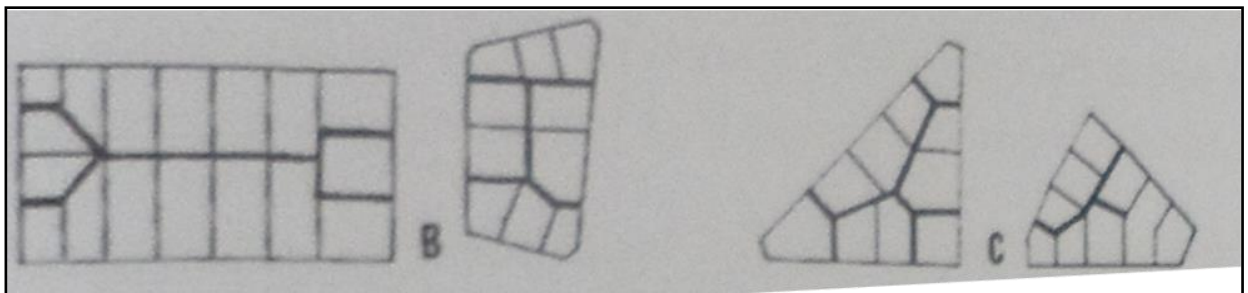


Figure I 12: modèles de découpage de l'ilot
Source : Bernou, 2014

I.4.3.2. Structuration de l'immeuble de rapport :

I.4.3.2.1. Organisation spatiale :

L'immeuble de rapport haussmannien est l'un des meilleurs exemples de la hiérarchie typologique grâce à ses caractéristiques : façade opaque, séparation entre espace public et espace privé,

Pour cela, l'immeuble de rapport s'organise comme suit :

- les pièces de réception (salon, salle à manger) ouverts directement l'un sur l'autre, les chambres parfois dotés balcons permettant de donner une sorte d'enfilade en façade.
- un couloir autour de la cour qui joue un rôle de circulation périphérique qui desservi les différentes pièces, ce couloir est accessible par l'escalier de l'immeuble.

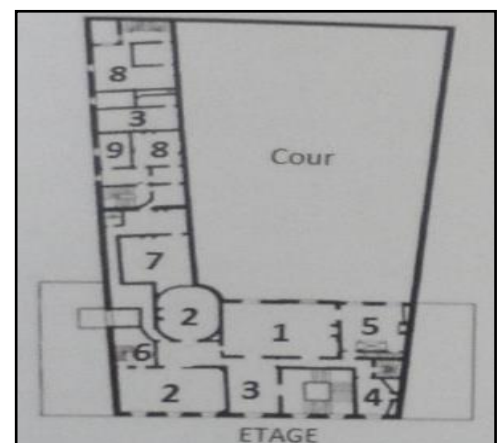


Figure I 13: Exemple de plan d'un immeuble de rapport parisien
Source : Bernou, 2014

²⁴ BERNOU Semha. Mémoire de magister : contribution de la lecture typologique du bâti résidentiel colonial d'Alger, cas d'immeubles de rapport à cour centrale distributive entre 1830-1930, EPAU, 2014 p 32.

²⁵ BERNOU Semha Op. Cit, p 32

- les espaces de services et les chambres sont plus petites et donnant directement sur la cour parfois dotés d'un escalier de service. Par conséquent, cette tripartie horizontale (partie privée, partie publique de réception et partie domestique) est la cause principale d'aménager deux escaliers.²⁶

- la façade qui donne sur la rue est rectiligne et comporte à la plupart des temps trois à six travées.

En effet, la zone dite haussmannienne contient des immeubles réguliers, dont les appartements sont mono-orientés. Ainsi, les cours et les courettes jouent un rôle de donner le jour aux pièces secondaires.

I.4.3.2.2. Paysage urbain :

A. Prospects et gabarits :

L'aspect formel et dimensionnel de l'immeuble de rapport parisien dépend des règlements urbains, techniques de constructions et d'ornementations et le programme architectural et spatial de chaque époque. Néanmoins, la hauteur et l'alignement de l'immeuble sont déterminés par la réglementation qui évolue au fil du temps :

- L'édit de 1607 qui a introduit la simplicité de la ligne droite. Ainsi il fait des limites aux saillies et interdit : les constructions en pan de bois, les surplombs par crainte d'incendies.
- L'ordonnance de 18 août 1667 fixe la hauteur maximale de la corniche, soit 16m environ.²⁷
- La déclaration royale du 10 avril 1783, elle établit un rapport entre la largeur de rue et la hauteur de l'immeuble et définit la hauteur des corniches à 17.55m pour les rues larges de 9.75m
- L'article 4 du décret du 26 mars 1852 sur les rues de Paris : « obligeant tout constructeur des maisons à adresser à l'administration un plan et des coupes cotés des constructions qu'il projette, et à se soumettre aux prescriptions qui lui seront faites dans l'intérêt de la sûreté publique et de la salubrité.²⁸
- Le décret de 27 juillet 1859, sous Haussmann, fixe la hauteur de la façade à : 11.70m pour les rues de moins de 7.80m de large ; 14.60m pour les rues comprises entre 7.80m et 9.75m ; 17.50m pour les rues et les boulevards de 20m et plus.²⁹



Figure I 14: exemple de rue imposée par la loi de 1884 (les gabarits d'immeubles pour une rue de 6 mètres)
Source : Mémoire de magistère. Bernou Semha 2014

²⁶ BERNOU Semha Op Cit, p 32

²⁷ MIGNOT Claude. Grammaire des immeubles parisiens : six siècles de façades du moyen âge à nos jours. Ed, Parigramme, paris, 2009, P 24. Cité par Bernou Semha. Mémoire de magister : contribution de la lecture typologique du bâti résidentiel colonial d'Alger, cas d'immeubles de rapport à cour centrale distributive entre 1830-1930, EPAU, 2014 p 41.

²⁸ <http://Gallica.bnf.fr/> bibliothèque nationale de France. Dejamme Jean, application aux villes du décret du 26 mars 1852 sur les rues de Paris. 1887. p 4.

²⁹ MOLEY Christian, l'architecture du logement : culture et logiques des normes héritée, Ed. Anthropos, Paris, 1998, p 19. cité par Bernou Semha. Mémoire de magister : contribution de la lecture typologique du bâti résidentiel colonial d'Alger, cas d'immeubles de rapport à cour centrale distributive entre 1830-1930, EPAU, 2014 p 41.

- Le règlement de 1884 vise à proportionner tous les volumes d'air (largeur des rues, cour) avec la hauteur de l'immeuble qui est limitée à : 12m pour les voies de moins de 7.20m de largeur ; 15m pour les voies de 7.80m à 9.74m de largeur ; 18m pour les voies de 9.75 à 20m et enfin 20m pour les voies de 20m de largeur et plus.³⁰
- Le règlement de la voirie sur les hauteurs et les saillies dans la ville de Paris promulgué en 1902, autorise une plus grande hauteur de l'immeuble lorsque la largeur de la rue est supérieure à 20m.³¹

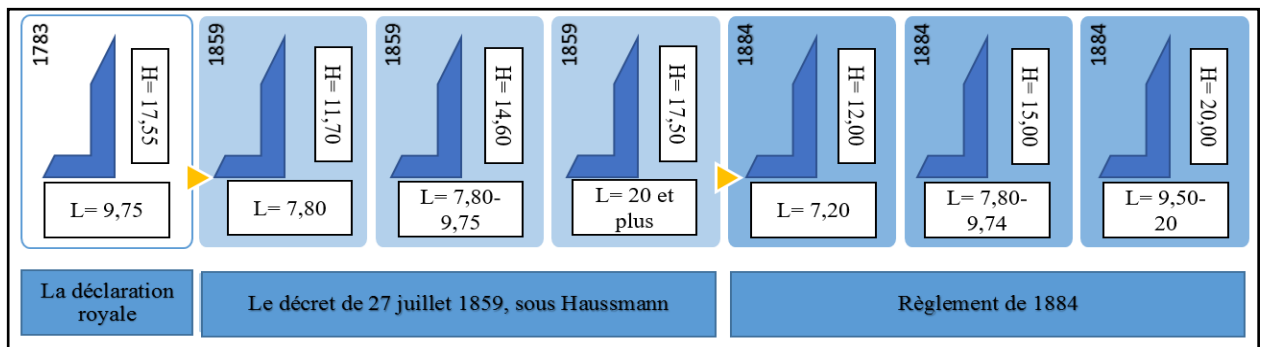


Figure I 15: récapitulatif des lois sur la hauteur des bâtiments de Paris

Source : auteurs, 2017

B. Façade urbaine : réglementation et mesures architectoniques :

-La loi en France fixe que le rez de chaussée est différent du reste par l'intégration des boutiques à arcades, ce rez-de-chaussée sera surmonté par des étages courants, puis, ceux du couronnement (comble).

-la présence obligatoire d'un rythme horizontal qui est assuré par une alternative des pleins et des vides sur le même étage ; ce rythme est nécessairement croisé par un rythme vertical qui est produit de la superposition des travées de fenêtres, ainsi, cette loi assure les détails dont elle oblige que les encadrements de fenêtres sont souvent identiques, et parfois varient pour montrer une certaine hiérarchisation sociale par étage.³²

-les angles de l'immeuble peuvent être dépourvus d'ornementation ou richement décorées selon l'époque.



Figure I 16: Rythmes horizontaux et verticaux des travées dans un immeuble haussmannien

Source : Google image + auteurs, 2017

³⁰ <http://Gallica.bnf.fr/> bibliothèque nationale de France. Règlements_d'urbanisme_de_Paris.

³¹ BERTRAND Michel Jean, architecture de l'habitat urbain : la maison, le quartier, la ville, Ed. Dunod, Paris, 1980, p 75. cité par Bernou Semha. Mémoire de magister : contribution de la lecture typologique du bâti résidentiel colonial d'Alger, cas d'immeubles de rapport à cour centrale distributive entre 1830-1930, EPAU, 2014 p 42

³² MIGNOT Claude. Grammaire des immeubles parisiens : six siècles de façades du moyen âge à nos jours. Ed, Parigramme, paris, 2009, P 24. Cité par Bernou Semha. Mémoire de magister : contribution de la lecture typologique du bâti résidentiel colonial d'Alger, cas d'immeubles de rapport à cour centrale distributive entre 1830-1930, EPAU, 2014 p 42



Figure I 17: Exemple de traitement d'angle en pan coupé simple ou arrondi. Paris
Source : Google image, 2017

-une variation en matière d'éléments architectoniques et ornementaux : chambranle de portes, embrasures des baies, balcons, balustrades, bow-window. Néanmoins, les matériaux de constructions se diffèrent, d'où on trouve l'utilisation de la brique, moellons, pierre de taille, fer, béton,...

Dès le XIX^e siècle, une autre réglementation est apparue fixant la hauteur d'étage à 2.60m. En effet, la façade comportait trois à six travées constituant une enfilade qui assure la régularité et la répétitivité relative de l'immeuble, sans oublié l'esthétique de conformité dans la façade qui est basée sur la symétrie, la régularité et la rationalité dans la nature des matériaux et les techniques constructives fondé par Haussmann. Cependant, les balcons qui consistent un élément architectonique important dans l'époque haussmannienne sont filants à balustrades en fer, concernent seulement le premier et le second étage et parfois au-dessus de la corniche.³³

Après Haussmann, de nouvelles réglementations ont vu le jour qui entraînait à qualifier les immeubles de rapport de cette époque d'immeuble anti-haussmanniens. Ces réglementations consistent :

- le décret de 1882 : qui autorise une saillie de 0.80m à 5.75m³⁴
- le décret de 1893 : qui autorise la construction de saillies en pierre qu'en fer(les balustrades)³⁵

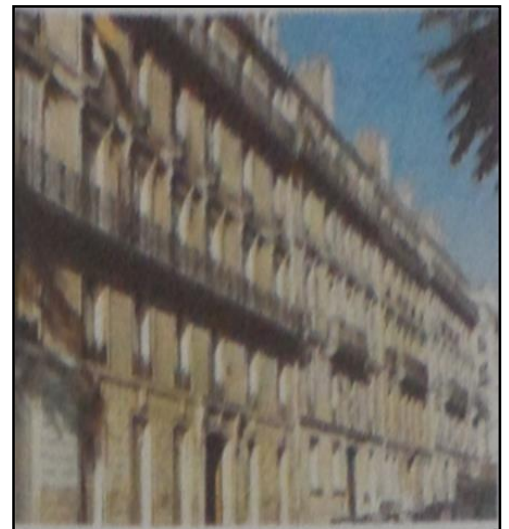


Figure I 18: Les lignes filantes horizontales d'une rue haussmannienne
Source : Bernou, 2014

³³ Bernou Semha. Mémoire de magister : contribution de la lecture typologique du bâti résidentiel colonial d'Alger, cas d'immeubles de rapport à cour centrale distributive entre 1830-1930, EPAU, 2014 p 43

³⁴ <http://Gallica.bnf.fr/> bibliothèque nationale de France. Règlements d'urbanisme de Paris.

³⁵ Bernou Semha Op. Cit. P 43

-la réglementation de 1902 : qui permet d'ajouter un comble au-dessus de la corniche



Figure I 19: Front bâti et paysage urbain dans une rue de 30m de largeur. Paris

Source : Bernou, 2014

I.5. Les immeubles de rapport Algérois :

L'immeuble de rapport Algérois est en quelque sorte construit selon le modèle Parisien qui est exporté à Alger après 1830, et comme de nouvelles caractéristiques : on trouve son adaptation à la topographie du site ce qui lui a permis de produire une architecture spécifique à la ville d'Alger.

Selon PETRUCCIOLI :

L'immeuble résidentiel d'Alger entre 1830 et 1930 présente quatre cycles fonciers correspondant aux transformations évolutives des tissus et pendant lesquels l'activité constructive est corrélée conformément à la réglementation française :

-1830 jusqu'à 1854 : les immeubles de rapport sont régis par la loi de 1784 citée précédemment, ce cycle foncier touché par la crise économique de 1846 est caractérisé par :

-la restructuration des îlots du tissu préexistant (la Casbah) suivait un dessin en damier ou radioconcentrique. En outre, les immeubles en blocs alignés sur les voies présentaient des inconvénients, à titre d'exemple, les chambres mal aérées qui est due à la topographie du site.

-Sur le front de mer : l'aménagement des îlots est très régulier selon des lots rectangulaires ayant une dimension de 20-25m x 30-40m. Ainsi, les immeubles de ce quartier sont rectilignes de quatre modules à double ou à triple corps, d'où l'emplacement de la circulation verticale (l'escalier) est désaxé.

-1854 jusqu'à 1881 : à cause des guerres européennes entre 1870 et 1881, cette période a été marquée par une stagnation dont une seule loi a été promulguée. Elle est caractérisée par :

-des parcelles triangulaires ou trapézoïdales produites après de nouveaux tracés radioconcentriques qui s'étendent à partir du Bd Khemisti et Taleb Abderrahmane. De leurs côtés, les îlots rectangulaires ont subi un découpage en parcelles en forme de L ou en T avec triple, quadripôle et quintuple corps pour maximiser l'utilisation du foncier. À l'intérieur de ces parcelles, les immeubles contiennent des cours centrales pour assurer l'aération des espaces et donner le jour à l'intérieur. Néanmoins et contrairement aux immeubles du front de mer, les immeubles de rapport des parcelles triangulaires de ces tracés radioconcentriques sont dotés par des cages d'escalier centralisés qui assurent la circulation verticale aux habitants des appartements.

-1881 jusqu'à 1915 : les constructions suivaient la législation de 1884 et 1902 : elles sont marquées par :

-la réalisation d'un tracé radioconcentrique sur les hauteurs en pente (Bd Mohammed V, rues Ferroukhi Moustapha et Arezki Hamani,...) produisaient de nouveaux îlots de formes triangulaires et trapézoïdales d'une surface importante. En effet, le plan de l'immeuble se base sur la réalisation de deux rangées de pièces habitables alignées sur les façades donnant sur la rue ; et les deux autres qui sont secondaires donnent sur un élément central qui assure l'aération contenant des cours et des cages d'escalier

-1915 jusqu'à 1930 : qui consiste la dernière phase dont le tissu suivait un tracé curviligne et mixtiligne.³⁶

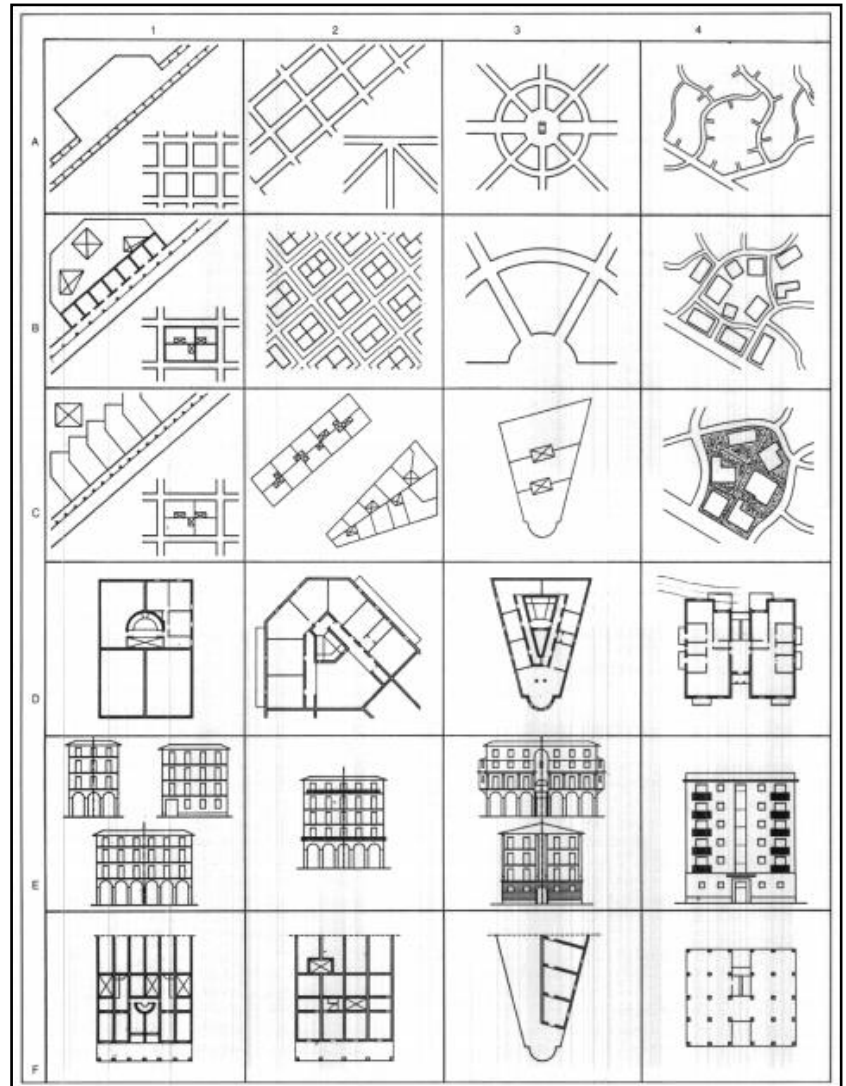


Figure I 20: Schéma récapitulatif des quatre cycles fonciers selon PETRUCCIOLI

Source : PITRUCCIOLI, 1993

³⁶ PETRUCCIOLI Attilio. Alger 1830-1930, pour une lecture typologique des immeubles d'habitation, Rome, 1993 p 104, p 114.

Conclusion :

Ce chapitre nous a permis d'améliorer nos connaissances de patrimoine colonial algérois, et nous confirmer l'existence d'une richesse architecturale et stylistique en Algérie qui donne l'image et la fonction d'un édifice dans la période coloniale, qui impose un mode de vie totalement déférent.

A travers l'histoire de l'architecture, l'habitat en Algérie a subi plusieurs transformations depuis le 19^e siècle, en période coloniale, surtout dans les villes. L'habitat est considéré comme un lieu pour la France qui représente le pouvoir coloniale, où les équipements ont été au centre de la ville (l'église, la mairie, l'école et la justice). Les habitations dans la période française en Algérie sont caractérisées par l'alignement où le cadre bâti est en formes régulières pour les îlots et les parcelles, ce qui donne un tissu régulier caractérisé par une certaine homogénéité, et le même principe que se répète (les matériaux de construction, la présence des cours dans les immeubles de rapports, toiture en pente) avec plusieurs typologies : collectif, individuel, les Harat. Immeubles de rapport.

Cette typologie d'habitat et ses différents styles expriment une masse culturelle très importante qui donne une relation entre l'art, le bâti, l'histoire et la société.

CHAPITRE 02

Les cours intérieures

Introduction :

Depuis les premières civilisations, la cour a fait son apparition dans les constructions comme un élément essentiel pour l'organisation des édifices privés et publics, cela est en fonction de son importance (l'éclairage, la ventilation et l'aération).

Mais l'intégration des cours dans des immeubles de rapport en Algérie est développée à partir de la période coloniale entre 1830-1930, qui est considéré comme une solution permettant la mise en relation entre les espaces.

Ce chapitre est divisé en deux parties. Dans la première partie, nous allons traiter les origines de la cour depuis la première cour sumérienne et égyptienne jusqu'à la cour moderne, puis son rôle (spiritual, climatique, sociale, organisationnel et psychologique).

Pour la deuxième partie de ce chapitre on essaie de comprendre les différentes formes et les dimensions de la cour centrale.

L'architecture coloniale est aussi une architecture urbaine, qui prend en compte toutes les contraintes morphologique de l'environnement, c'est une architecture qui se développe dans un espace formé par des colons et colonisés,

II.1. La cour intérieure.

II.1.1.Définitions :

Il existe différentes définitions qui expliquent la notion de la cour intérieure : à titre d'exemple

« Espace clos, couvert ou découvert dépendant d'un bâtiment, placé généralement à son cœur. Il est indispensable à son fonctionnement, il est de caractère semi-public à tout à fait privé. »³⁷

« Espace découvert, délimité par des murs ou des bâtiments et connecté à une habitation »³⁸

"Espace découvert entouré de murs ou de bâtiments attenant à une maison et à ses commodités ou à un édifice »³⁹

Le point commun de toute définition est que c'est un espace clos et indispensable au bon fonctionnement de l'immeuble.

1. II.1.2.Historique

Dans le monde, aucun changement ne se produit brusquement. Les moindres effets sont soumis à des causes souvent multiples, toujours lointaines. Sans le passé, le présent devient inexplicable, et pour se rendre compte d'une période quelconque de l'histoire, il faut étendre ses recherches jusqu'à plusieurs siècles en arrière et la première forme de cour intérieure fut les patios car « En premier lieu de la logique derrière cette configuration (maison intravertie avec patio) qui est principalement la protection contre les forces étrangères est une logique qui remonte aux établissements néolithiques »⁴⁰. En ce qui concerne notre élément de thème de recherche avant

³⁷ Thomas Lepelletier. La cour, identité et permanence dans le logement collectif. Ed, EPFL, Lausanne.2014.p 7

³⁸ <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr> , 27 novembre 2016

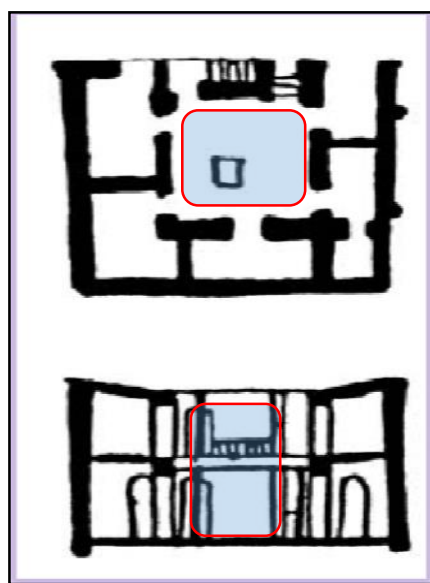
³⁹ <http://www.cnrtl.fr>. Centre national des ressources textuelles et lexicales, 27 novembre 2016

⁴⁰ ABDULAC Samir. Vice-président d'Icomos, les maisons à patio, continuités historiques, adaptations bioclimatiques et morphologies urbaines, France 2011, page 125.

d'être intégré dans les immeubles, la cour intérieure était un élément de maison. Car on retrouve cette cour intérieure dans les maisons, jusqu'à l'époque romaine où on l'appelait alors « l'atrium » cependant en cherchant, on la retrouve aussi dans d'autres sources qui remontent bien plus loin dans le temps, avant 6 000 ans en Mésopotamie et également en Egypte pharaonique et aussi dans la vallée de l'Indus et jusqu'en Chine, ce qui fait penser à une polygenèse, qui est des inventions séparées indépendantes les unes des autres. Par conséquent, que les informations en maison antique restent fragmentaire pour des raisons archéologiques, on détaillera dans ce petit historique uniquement exemple suffisamment documenté, notamment l'architecture sumérienne et grecque, romaine, et le modèle traditionnel arabo-musulman.

II.1.2.1. Maison sumérienne et égyptienne :

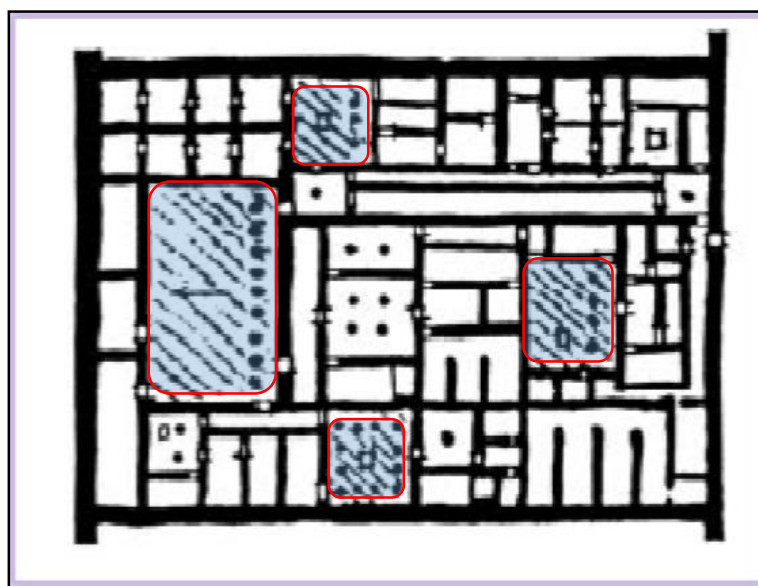
Cette espace date de l'antiquité, puisqu'on le retrouve dans les villes de Mésopotamie et égyptienne avec une connotation locale. La *figure 1* montre une maison sumérienne avec un patio central, qui possède un bassin pour la collection des eaux de pluie, sa taille est plus grande que les chambres, et la toiture est inclinée avec une légère pente. La deuxième maison a plusieurs patios avec péristyle, dont l'un est plus grand que les autres.⁴¹



LA COUR INTERIEUR

Figure II 2 : Plan et coupe d'une maison sumérienne

Source : Renault + Auteurs 2017



LA COUR INTERIEUR

Figure II 1 : Plan d'une maison sumérienne à plusieurs patios
Source : Renault+ Auteurs 2017

II.1.2.2. Maison grecque :

Selon Marie-Christine : Tous les bâtiments construits en Grèce après la paix d'Actium⁴² sont censés représenter l'architecture romaine même si un grand nombre d'entre eux sont relevés de la tradition locale et ne semblent pas spécifiquement romaine, même si c'est vrai que les techniques

⁴¹ BOULFANI Warda ; mémoire de magister : Les ambiances thermiques d'été dans l'habitat de la période coloniale, Cas d'étude : maisons à patio (Jijel) : Université Mohamed Khider De Biskra, 2010, P 88, 89.

⁴² ACTIUM : bataille d'engagement naval décisif qui se déroula au large du promontoire d'Actium à la pointe sud du golfe La bataille opposait la flotte romaine et la flotte égypto-romaine.

et les formes romaines n'ont pénétré que peu à peu⁴³. Cependant, l'architecture grecque est très célèbre par ces réalisations monumentales telles que les temples, ceux qui mettent de l'ombre sur ses maisons. On trouve que « *plusieurs demeure assez élégantes de l'attique et d'Athènes prouvent que les maisons grecques typiques avaient une distribution des salles analogue à celle des maisons pompéiennes : un vestibule et une cour intérieure autour de laquelle s'articulaient les différentes pièces* », cette dernière pouvait facilement avoir un étage supérieur construit de pierre et de brique. L'accès au niveau supérieur s'effectue par des petits escaliers avec de petites fenêtres, de petites dimensions ou totalement inexistantes. Et le type le plus répandu est les maisons à péristyle : « *qui est des colonnades autour d'un jardin souvent agrémenté d'une fontaine ou d'une statue et elle comprenne peu de fente aussi le péristyle et l'atrium constituer la seule source de lumière* »⁴⁴

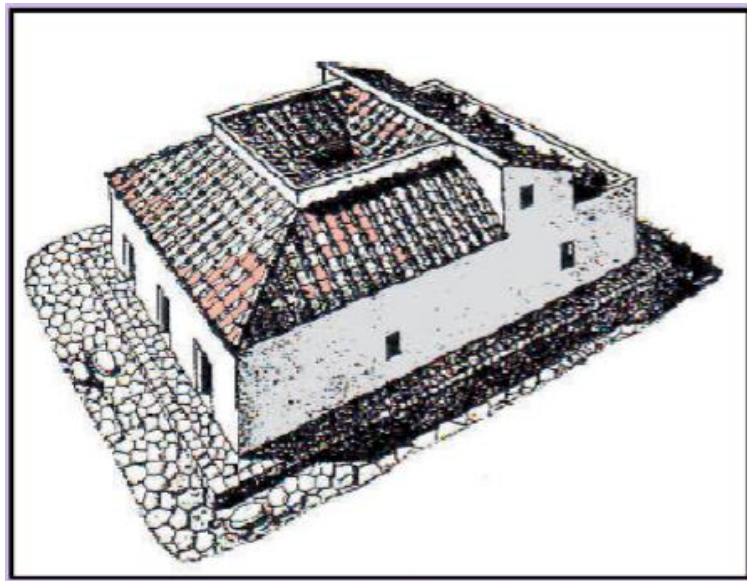


Figure II 3: Axonométrie d'une maison grecque
Source : Toira 2004

II.1.2.3. Les maisons grecques au cours du temps :

La maison grecque a surtout évolué grâce au changement des matériaux utilisés. Car au début, elles étaient construites de plan circulaire simple, ellipsoïdal ou rectangulaire notamment à cause des matériaux périssables. Mais, par la suite, elles verront une grande évolution et extension grâce aux matériaux plus solides et plus durables, notamment, la pierre et la brique creuse. Mais la maison gardera toujours la cour au centre⁴⁵.

Et à l'aire hellénistique, les maisons deviendront plus grandes, plus belles et surtout plus sophistiquées avec deux modèles dits à *pastas* et *prostas* dont Aristote parlera de leur ensoleillement.

⁴³ HELLMANN Marie-Christine. Livre de poche, l'architecture grecque. 2004 P 201, 202.

⁴⁴ COLE Emily ; grammaire d'architecture années, Ed. DESSINE ET TOLRA, Grande Bretagne, 2003. P 126.

⁴⁵ BOULFANI Warda ; mémoire de magister : Les ambiances thermiques d'été dans l'habitat de la période coloniale, Cas d'étude : maisons à patio (Jijel) : Université Mohamed Khider De Biskra, 2010, P 89, 90

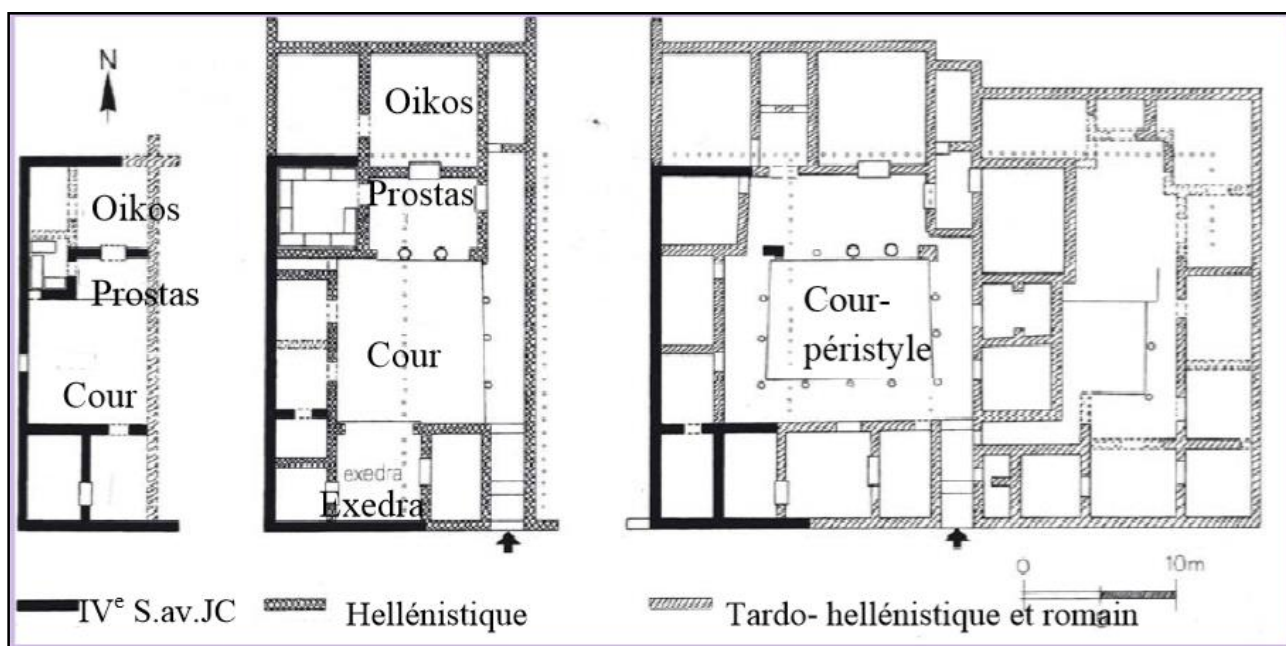


Figure II 4 : Trois étapes successives d'une maison grecque de Peiene
Source : BOULFANI 2010

II.1.2.4. Maison romaine :

Par la tragédie de Pompéi, de nombreux vestiges de cette époque aujourd'hui révolues, nous sont transmises, notamment, un grand nombre de la ville romaine à péristyle.

La civilisation romaine est une population citadine. Elle comprend des établissements à la fois publique et privé et la maison appelée (domus) qui signifie : « *maison urbaine romaine classique dont l'évolution est bien connue grâce notamment à l'excellent état de conservation des demeures de Pompéi ou d'Ostie* » et ce qui concerne l'architecture romaine en générale on dit que « *Rome su pourtant tirer parti des expériences architectoniques des nombreuses cités de la grande Grèce qui tombaient peu à peu sous son joug* »⁴⁶

L'atrium est la pièce principale de la maison : c'est une grande cour carrée autour de laquelle s'ouvrent les différentes pièces. Cette cour est en partie à ciel ouvert (au centre) et en partie recouverte d'un toit en pente. Le centre est coupé par un bassin carré (l'impluvium) qui reçoit les eaux de pluie qui tombent du compluvium.⁴⁷

⁴⁶L.Vergara G.M.D. Reconnaître les Styles Architecturaux, Ed. VECCHI S.A, PARIS, 1995, P 33.

⁴⁷Ouverture rectangulaire aménagée dans la toiture à double pente des maisons romaines.

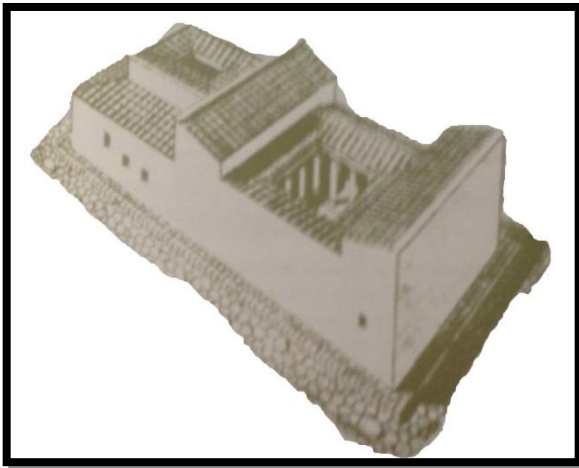


Figure II 6 : Axonométrie d'une maison romaine
Source : HELLMANN 2004

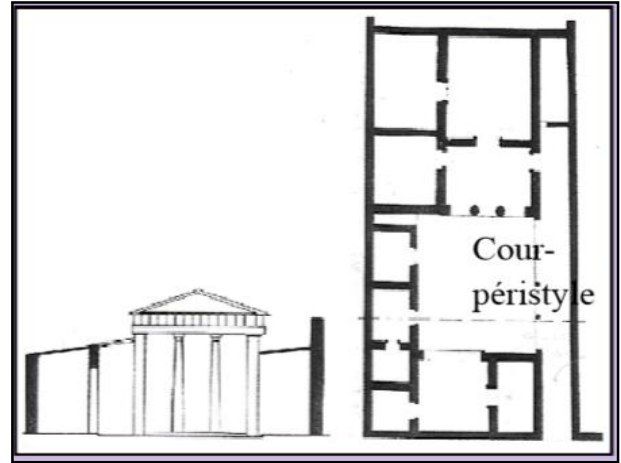


Figure II 5: plan et coupe d'une maison hellénistique
Source : HELLMANN 2004

On retrouve aussi dans l'œuvre de Vitruve, mentionnée que l'empire de Rome adoptera ces maisons avec deux sortes d'espaces découverts : l'atrium et le péristyle à Olynthe et le plus tardivement à Délos, mais c'est à Pompéi qu'on retrouve les mieux conservées. Il en existe volubilis au sud à Palmyre à l'est et même dans le nord de l'Angleterre. Il est cité que l'effondrement de l'empire romain ait été néfaste pour la continuité des maisons à patio au nord de la méditerranée.

II.1.2.5. Les maisons à patio dans la civilisation islamique :

L'architecture dite islamique, c'est-à-dire produite durant la civilisation islamique au Maghreb en générale a quelques caractéristiques qu'on relève en simple observation et avec une analyse approfondie. On relève qu'elle est sociale et tributaire avec un concept de centralité qui se répète sur toutes les échelles, de la ville (une centralité par rapport aux équipements religieux à l'exemple de la mosquée et par rapport aux autres activités à l'exemple des hammams et marchés (SOUKE)), dans la maison, qui subit ce concept par interversions, c'est-à-dire, clos et ferme au regard extérieur par la conservation de l'intérieur intime en utilisant deux concepts :

- **Le patio** : est considéré par KASSAB. Tsouria dans sa thèse, que c'est l'image de la maison "arabo-musulman"⁴⁸
- **l'entrée en chicane (Sqifa)** : laquelle a pour rôle de briser la vue vers le Wast-dar.

II.1.2.6. La cour entre le XIXe siècle et le XXe siècle :

Avant l'apparition de l'architecture haussmannienne, la cour était l'élément architectural qui organise l'immeuble. Cet espace vide occupait le centre de la parcelle et constituait le prolongement de l'appartement. Dès le XIXe Siècle, l'immeuble deviendrait plus compact et une

⁴⁸KASSAB Tsouria. Evolution du patio dans la maison de l'habitation individuelle en Algérie. Ed. Les cahiers de l'EPAU, 1998, p 51

seule cour prévoyait pour tout l'ensemble. Néanmoins, à cause de l'apparition de l'automobile, les autres cours supplémentaires de l'immeuble sont progressivement diminuées et plus tard disparues

Après le XIX siècle, durant l'évolution de l'immeuble dans la période d'Haussmann, ce dernier a conçu les immeubles en juxtaposition ce que l'a obligé à introduire des courettes à l'intérieur de l'ensemble en vue d'assurer une bonne aération et une bonne exposition aux apports solaires, ce qui permet d'alimenter les immeubles de la lumière nécessaire pour la plupart des pièces des appartements.⁴⁹

Cependant les excès de réduction des cours et des courettes, engendrent des conditions d'insalubrité dénoncées et règlementées dans les textes suivants :

- Le décret de 28 mars 1852 (premier texte français traitant l'hygiène dans le logement) : les pièces habitables ne doivent pas donner sur les courettes ou gravitent uniquement les pièces humides

- Le décret de 27 octobre 1859, mis en place simultanément avec les percées haussmanniennes, met en relation la taille des cours avec le prospect sur rue et le profil des combles. Cependant, la tendance de remplissage maximales des parcelles et gabarits privilégie, par effet pervers, une préférence pour les courettes, au préjudice des cours, contredisant les objectifs hygiénistes. On peut dire que la courette est le produit d'épaississement de l'immeuble ; et non pas d'un principe organisationnel du plan.

- Le décret de 18 juin 1872 intervient avec les épidémies et la crise de logement pour imposer des limites à l'étroitesse de la courette, dont la surface est fixée à 4m² avec au moins 1.6m pour son coté étroit ; interdisant à nouveau son usage pour aérer ou éclairer les pièces habitables, sauf pour les chambres de bonnes au dernier étage.⁵⁰

II.1.2.7. La cour intérieure selon quelques architectes de l'ère moderne :

Le concept de la cour intérieure a évolué et apparaît aujourd'hui encore dans l'aire de l'urbanisme contemporain comme un thème toujours renouvelé et adapté au besoin moderne, et ceux par le biais des théories de plusieurs architectes, on citera à titre d'exemple : J.L. Sert, Paul Liester Wiener, Gropius, le Corbusier, mais celui qui a touché le plus cet élément par ces travaux est Luis Sert, qui a introduit ce principe au niveau de la ville et du bâtiment. Il a dit dans l'un de ses articles : «Patio can makes ours cities ». (Les patios peuvent faire nos villes), et considère que le principe peut être très bien introduit à la ville, comme pour maison en voulant l'introduire (urbanistique et architecturale), c'est à dire dans toutes les façons jusqu'à l'unité la plus grande (la ville). Parmi ses travaux comme architecte urbaniste on trouve ; la réorganisation des villes Sud-américaines Bogota (1951-1953), ou il a innové avec Paul Liester Wiener des systèmes

⁴⁹ DES CARS Jean, PINON Pierre, Paris. Haussmann, le pari d'Haussmann, Ed. Le pavillon de l'arsenal, Paris. 2005, p 88

⁵⁰ MOLEY Christian, l'immeuble en formation : Genèse de l'habitat collectif et avatars intermédiaires, Ed. Mandaga, Liège, 1981, P 178.

urbanistiques fondés sur des variations dans l'utilisation du patio. Et c'est essentiellement au XX^e siècle, que des architectes tel que Mies van der Rohe, Gropius, Antoni Gaudí que l'on voit la sagesse avec laquelle ce principe a été introduit, malgré un type de civilisation nouveau.⁵¹



Figure II 8 : vue intérieure sur le patio (cour intérieure) de la casa milla une réalisation de Antoni Gaudí 1906
Source BOULFANI 2010



Figure 7:: vue extérieure sur le patio (de la casa milla une réalisation de Antoni Gaudí 1906 Source BOULFANI 2010

II.1.3.Rôle de la cour intérieure :

Une cour intérieure peut être entourée des pièces séparées ou ouvertes vers lui, cette philosophie de conception et de construction a pour but de répondre à des exigences d'ordre spirituel, climatique qui est adaptée au climat chaud et semi-aride, sociales, organisationnel et psychologique.

II.1.3.1. Le role spiritual:

«The joy of celebrating under the sky but within the enclosure of a house evoke a sense of continuity and eternal existence»⁵².

Une joie de célébrer sous le ciel, mais dans l'enceinte d'une maison évoquent un sentiment de continuité et de l'existence éternelle. La cour dans une maison permet une continuité entre le ciel, la lune, les étoiles et la terre. C'est au niveau de la cour, où est symbolisée la relation avec le ciel, qu'on trouve un maximum cet univers où tout s'efface, pour qu'apparaisse seule et unique.

Dans les croyances sumériennes, l'univers est constitué de la terre et du paradis, qui étaient unis jusqu'à l'arrivée de Enlil, le dieu de l'air, qui les a séparés et depuis, ces deux amants, terre et paradis, vivent dans l'espoir de se réunir un jour. La cour dans un sens, symbolise cette unification de la forme de la cour et ce design sumérien été influencé par la cosmologie.⁵³

⁵¹BOULFANI Warda. Mémoire de magistère : les ambiances thermiques d'été dans l'habitat de la période coloniale à patio -cas d'étude : maisons à patio (Jijel), université Mohamed Khider de Biskra. 2010, p 95.

⁵²SEKKOUR Issam. Mémoire Magister, Un système de l'architecture aurèssienne Une étude génétique-syntaxique, Université Mohamed Khider De Biskra, 2011, p46

⁵³SEKKOUR Issam Op.cit. , p46

Dans les demeures aristocratiques, les poutres et les solives sont peintes et richement décorées, jusqu'aux murs, ils peuvent être recouverts de mosaïques et le sol marqueté de marbre.⁵⁴

Pour les croyances islamiques les façades extérieures sont caractérisées par des formes simples et ne contient que de petites ouvertures pour le but d'aération ainsi que la porte d'entrée ; cette forme symbolise l'humilité dans la région de l'islam. Contrairement à cette façade extérieure, la façade intérieure est caractérisée par l'ornementation et l'exposition des richesses.⁵⁵

II.1.3.2. Le rôle climatique :

D'une façon générale, le rôle d'une cour intérieur a pour but d'assurer une ventilation naturelle et de contrôler l'humidité, un éclairage naturel de l'espace intérieur adéquat avec l'absence d'éblouissement visuel, un bon contrôle de l'ensoleillement comme elle assure une double relation intérieur/extérieur. Thermiquement, la cour fonctionne comme un puits de fraîcheur car l'air frais ne peut pas s'échapper et stagner, en rafraîchissant ainsi les pièces qui sont ouvertes sur lui. Elle laisse l'entrée de la lumière du jour pour favoriser l'éclairage naturel, en veillant aux risques d'éblouissement ou de surchauffe.

Pour les zones arides, l'introversion de la cour joue de multiples rôles ; comme la création du microclimat, la possibilité d'adoption des stratégies de refroidissement d'espaces et la protection contre les vents, le sable et le soleil.

II.1.3.3. Le rôle social :

Les familles dans les maisons à cour ne se connaissaient pas au départ, mais elles s'en finissent par nouer des relations sociables très fortes entre eux et constituer une grande famille avec le temps. La cour intérieure est généralement un espace de la femme, et la rue est surtout l'espace de l'homme selon une réglementation familiale préétablie.⁵⁶

Dans la maison à cour, La fonction première est résidentielle. Mais il n'est pas exclu des activités secondaires intérieures créées par les femmes qui y pratiquaient les activités ménagères ou artisanales, et aussi c'est un lieu de détente, généralement, voir même de pratique de musique, est un lieu de vie familiale, c'est l'espace de communication et de rapports sociaux les plus développés, où se regroupaient toutes les personnes⁵⁷

II.1.3.4. Le rôle organisationnel :

Richard Neutra : « l'architecture n'est jamais un jeu innocent de forme et de couleur, elle transforme notre vie externe aussi bien que notre équilibre interne »

⁵⁴ Architecture traditionnel méditerranéenne Maison à cour cas de Liban. Ed. Euromedheritage. 2003. p06

⁵⁵ BOULFANI Warda ; mémoire de magister : Les ambiances thermiques d'été dans l'habitat de la période coloniale, Cas d'étude : maisons à patio (Jijel) : Université Mohamed Khider De Biskra, 2010, p 96

⁵⁶ ABBAOUI Messaoud. Les mixités sociale, urbaine et de l'activité : le cas de la Harat de Sétif. SETIF, 2009, p 38, 39

⁵⁷ MARIELLE Savoyat Shama Atif. Typologie de logements marocains, modèles d'habitats entre persistances et mutations. 2010 / 2011, p 32

La construction des maisons sont organisées en fonction de la cour qui lui sert d'espace de distribution qui permet l'articulation des différents espaces. Les pièces s'ouvrent toutes sur la cour. Cette forme d'organisation spatiale était faite pour la mise en rapport des espaces entre eux, ne laissant ainsi aucun espace isolé. Cette cour intérieure constitue un passage obligatoire pour atteindre les logements, elle est considérée comme un espace de transition semi-public/privé, elle joue un rôle fonctionnel et organisationnel dans l'immeuble. Leur nombre, leur forme et leurs dimensions varient en fonction de la taille de la parcelle et les incidences de la mitoyenneté sur les appartements⁵⁸.

II.1.3.5. Le rôle psychologique :

« Notre vision étant horizontale la plupart du temps, cet espace pourrait être parfaitement satisfaisant psychologiquement »⁵⁹

Selon Jean Cousin, la forme géométrique du patio conditionne la satisfaction ou non de l'homme. *« Notre regard est toujours attiré vers les grands espaces libres »⁶⁰.*

Aussi, la présence de l'eau, la végétation et un bon aménagement dans la cour influencent considérablement sur le confort psychologique de l'individu.

La cour intérieure est définie comme, tout espace entouré de clôture et contenant à son tour, l'habitation et les services. Ce type d'espace découvert et clos contre les vents et les rayons solaires peut apporter un sentiment de calme, de sécurité et répond aux besoins d'introversion⁶¹

II.1.4. Les formes de la cour intérieure :

II.1.4.1. La cour centrale distributive :

Ce type de cour est apparu grâce à une association, plus précisément dit un jumelage, que ce soit horizontal ou vertical entre deux maisons. Ce jumelage a permis de dégager un espace vide. Cet espace s'appelle une cour centrale. Durant les années 1850, Cet élément architectural se faisait en profondeur qu'en largeur, délimitait latéralement par des murs de mitoyenneté, ce qui assure une continuité et une hiérarchie dans l'immeuble.

⁵⁸BERNOU Semha. Mémoire de magister : contribution de la lecture typologique du bâti résidentiel colonial d'Alger, cas d'immeubles de rapport à cour centrale distributive entre 1830-1930, EPAU, 2014, p 63, 77

⁵⁹BOULFANI Warda ; mémoire de magister : Les ambiances thermiques d'été dans l'habitat de la période coloniale, Cas d'étude : maisons à patio (Jijel) : Université Mohamed Khider De Biskra, 2010, p98

⁶⁰BOULFANI Warda. Les ambiances thermiques d'été dans l'habitat de la période coloniale, Cas d'étude : maisons à patio (Jijel). Op. Cit, p 99

⁶¹AKCHICHE Zineb. Mémoire de magistère, étude de comportement d'une cheminée, solaire en vue de l'isolation thermique, Ouargla 2011, p11-22-28

D'un autre côté, un immeuble formant un enclos fermé par des pièces d'habitation étroites (immeubles destinés à la population démunie). Les cours de ces immeubles étaient densifiées partiellement au RDC par des ateliers disposées par un seul côté et élevées sur un étage.⁶²



Figure II 9: immeuble en blocage de Lussy à cour centrale 1840 à Paris

Source : Bernou, 2014 + auteurs 2017

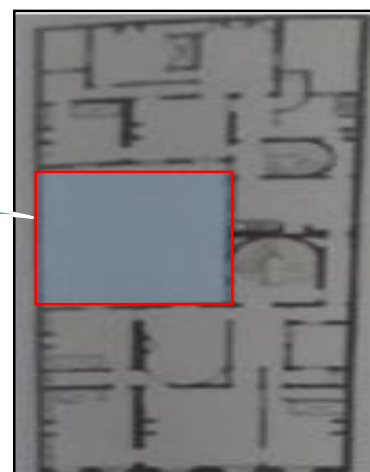


Figure II 10: immeuble à cour centrale Paris

Source : Bernou, 2014+ auteurs

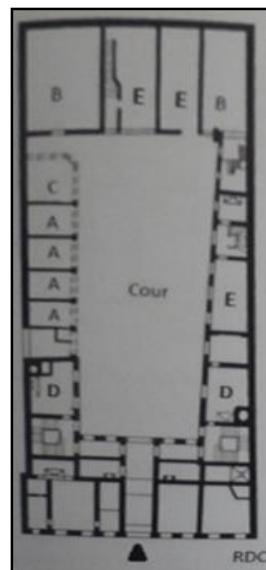
La cour
centrale
distributive

II.1.4.2. La cour de service/l'arrière-cour :

La cour de service ou autrement dit l'arrière-cour est définie comme : « *un espace clos et découvert, placé à l'arrière ou sur une des côtés du bâtiment, lui servant un de dégagement secondaire. Elle a un caractère privé.* »⁶³

Ce dernier est accessible seulement par une porte donnant sur la rue et que l'appartement englobait seulement les espaces de services tels que les cuisines.

Ainsi, l'arrière-cour accompagne souvent les immeubles alignés sur rue. Cette cour se varie entre accessible et non accessible selon le besoin du propriétaire, cette dernière (la cour non accessible) jouait seulement un rôle d'aération et d'éclairage des chambres. D'un autre côté, si on parle de l'aspect fonctionnel et géométrique de l'immeuble en forme de (L ou U) on trouve que la partie privé donnait sur la cour et celle considérée publique donnait sur la rue.



A : hangar à voitures
B : écuries pour chevaux
C : cour à fumier
D : cuisine avec cheminier
E : remise destiné à la sellerie et au fourrage

Figure II 11 : la cour de service d'un immeuble bourgeois à Paris au début du XIX siècle
Source Bernou, 2014

⁶² Bernou Semha. Mémoire de magister : contribution de la lecture typologique du bâti résidentiel colonial d'Alger, cas d'immeubles de rapport à cour centrale distributive entre 1830-1930, EPAU, 2014, p 78

⁶³ Thomas Lepelletier. La cour, identité et permanence dans le logement collectif. Ed, EPFL, Lausanne.2014.p 7

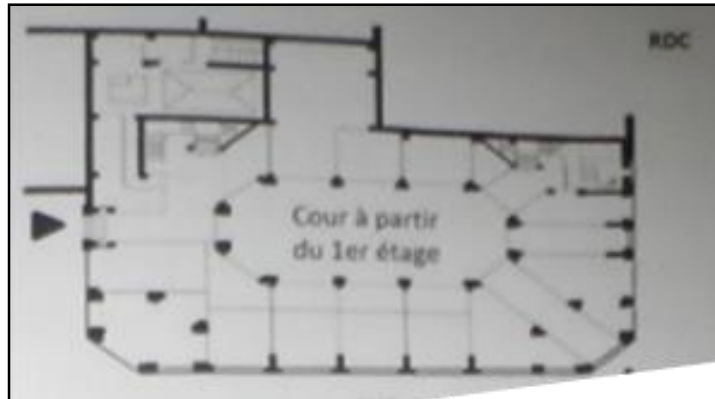


Figure II 12: la cour de service dans un immeuble de rapport algérois

Source : Bernou, 2014

II.1.4.3. Courette

Ce type de cour est défini comme : « *un petit espace donnant le jour à des pièces secondaires dans un bâtiment* »⁶⁴

Et aussi comme : « *un petit espace clos et découvert, d'importance secondaire, placé à l'intérieur d'un bâtiment, lui servant d'apport ponctuel de lumière ou d'aération. il a un caractère privé avec un accès difficile.* »⁶⁵

D'autres nomination : puits du jour, puits de lumière

En matière de positionnement de la courette, il se varie et on les trouve :

- Adossés à la cage d'escalier.
- Entre deux appartements.
- Contre le mur d'un immeuble mitoyen.

II.1.4.4. Le cœur d'îlot :

Ce type de cour est défini comme : « *un espace central non bâti de taille importante, fermé par une ceinture de bâtiments alignés sur rue et bordant ce dernier.* »⁶⁶

« *Espace clos et découvert dépendant d'un bâtiment ou ensemble de bâtiments ; il a un caractère public à semi-public* »⁶⁷

Le plan des immeubles dans ce cas est linéaire dont les blocs sont alignés ou regroupés autour d'une cour centrale commune qui facilite la souplesse d'aménagement. Cet îlot peut être ouvert d'un côté aux habitants et d'un autre pour desservir quelques immeubles.

⁶⁴ BERNOU Semha. Mémoire de magistère. Contribution de la lecture typologique du bâti résidentiel colonial d'Alger, cas d'immeubles de rapport à cour centrale distributive entre 1830-1930. 2014, p 86,87, 89

⁶⁵ Thomas Lepelletier. La cour, identité et permanence dans le logement collectif. Ed, EPFL, Lausanne.2014. Op. Cit. p 7

⁶⁶ BERNOU Semha. Contribution de la lecture typologique du bâti résidentiel colonial d'Alger, cas d'immeubles de rapport à cour centrale distributive entre 1830-1930 Op. Cit. P 89

⁶⁷ Thomas Lepelletier. La cour, identité et permanence dans le logement collectif. Ed, EPFL, Lausanne.2014. Op. Cit. P

Le cœur d'îlot ou la cour assure l'aération et l'éclairage zénithal des immeubles délimitant son périmètre. Il permet la continuité, l'alignement et la régularité des façades sur rue. Comme une autre caractéristique, la plupart des cœurs d'îlots ont un passage urbain qui est une galerie, couverte ou non, traversant l'îlot sur toute sa profondeur.⁶⁸



Figure II 13: le cœur d'îlot dans l'immeuble de rapport algérois cas de la rue Didouche Mourad 1920
Source : Bernou, 2014

A Alger, la majorité de ce type de cour ne répondent pas aux conditions d'hygiène, d'habitabilité et de confort à cause de l'introduction de nouvelles activités à l'intérieur⁶⁹ (Berno, 2014)



Figure II 14: exemple de passage urbain place des martyres d'Alger

Source : Bernou, 2014

II.1.4.5. La cour d'entrée :

« Est un petit espace clos et découvert, parfois ouvert sur un des côtés, placé dans l'entrée principale du bâtiment. Il a un caractère public. » ⁷⁰(Lepelletier, 2014)

⁶⁸ Bernou Semha. Mémoire de magister : contribution de la lecture typologique du bâti résidentiel colonial d'Alger, cas d'immeubles de rapport à cour centrale distributive entre 1830-1930, EPAU, 2014, p86, 87

⁶⁹ Bernou Semha. Mémoire de magister : contribution de la lecture typologique du bâti résidentiel colonial d'Alger, cas d'immeubles de rapport à cour centrale distributive entre 1830-1930, EPAU, 2014, p87, 88

⁷⁰ Thomas Lepelletier. La cour, identité et permanence dans le logement collectif. EPFL, Lausanne. 2014. p 7

L'immeuble avec l'avant-cour est apparu comme réponse à la croissance démographique incontrôlable, l'évolution culturelle et sociale lors de la période haussmannienne.

Le décret qui règlemente cette cour en France est celui de 12 Aout 1902 imposant à la fois, le respect de proportions entre hauteur et volume des parties non bâties.

L'avant cour se présente sous forme de U avec un retrait qui joue un rôle d'espace tampon entre l'espace public et l'habitation assurant avec ça une transition vers l'espace privatif tout en laissant la continuité de la rue à l'intérieur de l'édifice. Néanmoins, les pièces orientées vers la cour d'entrée sont satisfaites davantage que celles qui se trouvent au fond de la parcelle et cela en matière d'éclairage et d'aération. Par conséquent, ce type de cour a rencontré divers problèmes tel que les servitudes qui ont paralysé son développement ce qui a mené à sa disparition progressivement.⁷¹



Figure II 15: immeuble à Paris 7 rue de l'université - passage L'Andrieu 1902

Conclusion

La cour est un concept qui existe depuis les premières civilisations, son rôle à évoluer depuis, de la protection contre les éventuelles dangers externe dans les antique, du symbole de confort pour les grecque et romain jusqu'au principe d'intimité dans les civilisations musulman. Mais cette évolution de fonction ne s'arrête pas là, elle devient bien plus tard élément d'organisation multi rôles. Un espace qui regroupe les habitations, utilisée comme un système distributive et une solution économique (densité et l'occupation de la parcelle), le confort (éclairage et ventilation) et esthétique (intégration de bassins d'eau et de la végétation).et aussi un élément essentielle de la composition des immeubles, par leur taille et sa position ainsi sa morphologie et son rôle.

Mais l'intégration de cette cour dans des immeubles de rapports est une pratique héritée des colons, avec des objectifs et rôle divers. Néanmoins ce mode de construction offre les bonnes conditions de vie (intimité, aération, éclairage....).

⁷¹ Bernou Semha. Mémoire de magister : contribution de la lecture typologique du bâti résidentiel colonial d'Alger, cas d'immeubles de rapport à cour centrale distributive entre 1830-1930, EPAU, 2014, p88

D'après les deux premiers chapitres, nous avons établi la grille suivante :

La grille d'analyse.

Vu l'objectif de notre travail, une analyse détaillée de tous le corpus ne serait être pertinente, n'importe quelle revue qui traitera ces projets serait aussi légitime, de ce fait la reproduction de plusieurs articles ne serait être très consistant et ne répandrais pas à notre problématique. Pour cela, nous avons pensé à un système de grille grâce auquel nous pourrions comparer entre tous les projets étudiés. Une fiche technique qui regrouperait toute les informations nécessaire pour aboutir à un ensemble cohérent de données comparables, ce qui par la suite nous permettra de faire une analyse rigoureuse.

La grille permet de collecter des données et de de les décortiquer a fin de cerner les éléments contribuant à la production architecturale, elle s'agit d'un tableau synoptique (vue d'ensemble) et très simplifiée pour un remplissage facilité sur site.

Dans le monde, rien n'est dû au hasard, tout se produit par des causes diverses. Tout s'inscrit dans un système de contenant et de contenu, qui a leurs tours sont le produit de causalité complexe. Et c'est dans cette optique que la grille détaille plus ou moins toute les échelles contenant la cour : l'immeuble, la parcelle, l'ilot et le site mais comme ce dernier est commun il sera analysé seul.

Toutes ses données seront classées dans la grille du macro au micro, dans l'ordre suivant :

- **L'ilot** : Tous ce qui concerne le découpage, le parcellaire, et l'accessibilité avec le nombre d'accès et aussi le maillage.
- **La parcelle** : Support du cadre bâti, comme pour l'ilot nous verrons ses caractéristiques formelles, dimensionnelles, la densité et son accessibilité.
- **L'immeuble** : Les éléments a détaillé sont le taux de mitoyenneté et l'implantation, le nombre de niveaux, le système constructif et les façades.
- **La cour** : Dans ce volet, on va essayer de toucher tous les éléments importants et descriptifs de l'élément :
 - Forme et dimension.
 - Position.
 - Horizontalement.
 - Verticalement.
 - Fonction.
 - Rapport à la rue.
 - Rôle.
 - Type de distribution.
 - Présence ou absence de végétation.
 - Couverture.
 - Revêtement des sols.

Données morphologiques										
L'îlot	Forme et délimitation	Régulière				Irrégulière				
	Accessibilité et distribution	Rue principale				Nombre				
		Rue secondaire				Nombre				
	Topographie	Leger		Moyen			Forte			
Densité (plein/ vide)	0% - 30%		30%-60%			60%-100%				
Parcelle	Forme et dimension	Polygone régulier		Polygone irrégulier		Quadrilatère régulier		Quadrilatère irrégulier		
	Accessibilité et distribution	Directe				Indirecte				
L'immeuble	Gabarits									
	Usage		Commerce		Dépôt		Logement		Autre	
		RDC								
		Entre sol								
		Etages								
	Système distributif	Accès à l'immeuble.	Directe de rue principale				indirecte de rue principale			
		Accès aux activités	Par la cour				Par la rue			
	implantation	Parallèle aux courbes				Perpendiculaire aux courbes				
	Style de façades	Eclectique								
	Structure	Structure porteuse	Mur porteur				Poteaux			
		Plancher	Charpente métallique		Poutre en béton		Madrier et planche			
Cloison		Brique				Autre.				
Nombre de logement par étage										
Cour	Forme et dimension	Quadrilatère régulier		Quadrilatère irrégulier		Polygone régulier		Polygone irrégulier		
		Surface :								
	Position	Verticalité	RDC		Entre sole		Etage		Niveaux par rapport à la rue	
		Horizontalité	Au centre		Légèrement décaler du centre		Décaler du centre			
	Fonction	Distribution		Eclairage			Aération			
	Rapport cour-rue	Rapport physique	Directe				Indirecte			
		Rapport visuelle	Directe				Indirecte			
	Façade intérieur									
	Aménagement	Aménager		Non aménagé			Type d'aménagement			
	Rôle									
	Type de distribution	Vers cage d'escalier		Vers ascenseur			Vers cuisine			
	Décoration	Pas de décoration		Avec décoration			Très décoré			
	Végétation	Avec végétation				Sans végétation				
	Couverture	Couverte		Non couverte			Type de couverture			
	Revêtement du sol									

CHAPITRE 03

Présentation et analyse du corpus

Introduction

La rue Larbi ben M'hidi est un fragment de la grande ville d'Alger, capitale de plus de 3 millions d'habitants, laquelle a été le sujet de plusieurs cas d'étude, notamment pour la tentative de prise en charge pour l'amélioration de son cadre bâti, environnement et urbain et ceux surtout depuis le séisme de 2003 à Boumerdas. Ce qui depuis a déclenché une prise de conscience de l'état des immeubles coloniaux, qui ont une moyenne d'âge supérieure à cinquante ans, mais aussi d'autres études qui visent à la compréhension de son patrimoine coloniale et précoloniale.

Comme déjà indiquer, la rue est juste une partie d'une entité qui est très riche par son histoire et via de nombreux cycles de colonisations et avec une particularité géographique et topographique. Ce qui induit une diversité très intéressante. Le site visé par l'étude se situe à l'hyper centre, ou le terme « vieux bâti » est très souvent utilisé, ce qui désigne principalement les immeuble de l'époque coloniale et précoloniale, qui aujourd'hui souffre de pathologie diverse surtout celles liée au temps et à la marginalisation.⁷³ La rue a su tirer profil de sa position stratégique ce qui est justifié par le flux qu'elle apporte à la ville. Non seulement le grand nombre d'équipement d'importance et la qualité architecturale des immeubles à vocation résidentielle qu'on trouve sur la rue, mais aussi une diversité qui donne un champ d'analyse de choix pour construire un corpus d'étude.

Dans ce chapitre, on va essayer de faire une analyse plénière du contenant en s'intéressent globalement à l'époque turque et principalement à l'époque française. Puis, on va essayer de détailler la rue étudiée, en abordant son tracé et son système viaire. De même, on va essayer de présenter le contexte bâti de la rue et la topographie générale du site. Et enfin, on détaillera tous les points importants du corpus morphologique et fonctionnelle des cinq bâtiments choisis.

III.1. Alger

III.1.1Géographique

La commune d'Alger fut créée en février 1997 d'une superficie de 370 hectares, ses limites administratives :

- Au Nord : la commune de la casbah
- Au Sud : la commune de Sidi el Mohamed et la commune de El Mouradia
- A l'Ouest : la commune de Oued kariche et la commune d'El biar
- A l'Est : par le bassin méditerranéenne



Figure III 1:Limites administrative de la commune d'Alger
Source : FOURKROUN 2012

⁷³FOURKROUN Madina. Mémoire de magister, un dispositif de gestion urbaine du patrimoine bâti ancien non classé « cas de rue Larbi ben M'hidi à Alger. Alger, 2012. p 125

III.1.2 Histoire de la ville d'Alger

Jusqu'à 1830, Alger se présente comme une ville fortifiée, c'est une sorte de triangle dont la base se donne à la méditerranée. La découverte en 1843 d'une inscription trouvée dans les ruines d'un édifice montre que les romains avaient conservé à la ville antique le nom de colonie Icosium⁷⁴. Mais la « EL DJAZAIR » que nous connaissons aujourd'hui s'est faite à travers ces grandes étapes qui peuvent être résumé en quatre :

III.1.2.1. De l'origine jusqu'à l'arrivée des turques

De fondement berbère, Alger a vu passer durant la première étape de son évolution les phéniciens (1200av J-C – XVIe siècle apr. J-C), les civilisations musulmanes (VIIe siècle – XVIe siècle), la ville c'est prospérée durant le Xe siècle, laisse à penser que les fondements turques ont été posés à cette période de l'histoire même si on s'accorde à dire que c'était juste un rôle secondaire, qui est un point d'appui et un port de commerce plus au moins défendu.

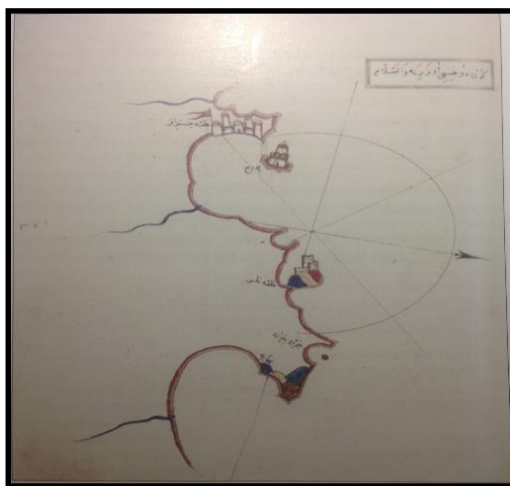


Figure III 2 : Plan d'Alger, manuscrits orientaux, supplément turc 956 XVe siècle
Source : HAKIMI 2011

Durant cette période la ville sur le plan bâti, on pointera que les bâtisseurs ont réalisé quelque grands travaux tel que : le périmètre qui emmure et renferme la casbah mais aussi quelques fixations ponctuelles sur le littoral même si elles ne sont pas d'une grande importance, et encore on trouve important de dire, que dans les autres constructions, on remarque une adaptation à la topographie ce qui est justifiée par les moyens techniques disponibles à l'époque.⁷⁵

III.1.2.2. Alger ottoman

En 1516 le gouverneur d'Alger fait appel à Arroudj Barbarossa, pour chasser les espagnols qui ont pris le contrôle du Penon, depuis 1511, ils placent ainsi la ville d'Alger sous la protection du sultan ottoman et ceux à partir de 1518, ce qui lui apportera une expansion urbaine importante avec le renforcement de son périmètre et une consolidation de ses fortification et en même temps,

⁷⁴HAKIMI Zohra. ALGER, Politiques urbaines 1846-1958. Ed. Bouchene, France, 2011, p19.

⁷⁵ PDAU D'Alger, Alger, 2009.

gaineras de l'importance en devenant une capitale politique et militaire, et peut après, c'est le port qui vas dominer tout le commerce du Maghreb central.

Avec toutes ces fortifications, la ville prend l'aspect d'une cité défensive avec une structure fermée, elle est cependant diviser en deux parties qui sont :

La ville haute qui est la ville civile et résidentielle.

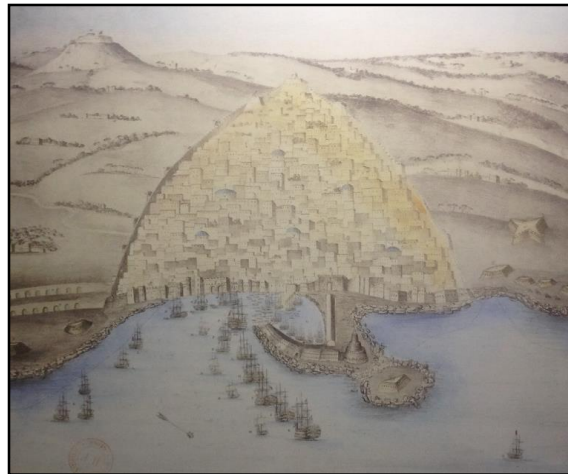


Figure III 3 : vue sur la baie d'Alger 1816.
Source : HAKIMI 2011

La ville basse qui est la ville à caractère administratif, économique et religieuse. ⁷⁶

III.1.2.3. Alger durant l'occupation française :

Cette étape étant importante : on peut la détaillée en quatre phases importantes :

III.1.2.3.1. De 1830 à 1873 :

En 1830, l'armée française pénètre l'Algérie et occupe ainsi la capitale, au début la conquête, s'est faite militairement par l'occupation basse des édifices et habitations proche des murailles de la casbah pour des raisons de siège et de contrôler ainsi la ville. Pour ce qui du cadre bâti, la période a vu de grands travaux de démolition surtout dans la ville basse, pour ainsi édifier la place d'arme et le début de des grandes expansions urbanistique qui sont définit avec le lancement de la structure routière.

⁷⁶ FOURKROUN Madina. Mémoire de magister, un dispositif de gestion urbaine du patrimoine bâti ancien non classé « cas de rue Larbi ben M'hidi à Alger. Alger, 2012. p 127

Cette soudaine occupation, va induire d'importantes transformations sur le tissu turc (autochtone) « on se mit à bâtir à tour de bras très vite et très mal. Pour aller plus vite, on démolissait des maisons indigènes et sur la même fondation, et avec les matériaux de démolition on bâtissait des immeuble à la française. ... »⁷⁷. On citera à titre d'exemple, la destruction d'un tiers de la ville basse ce qui résultera en deux tissus en contraste, avec un troisième intermédiaire.

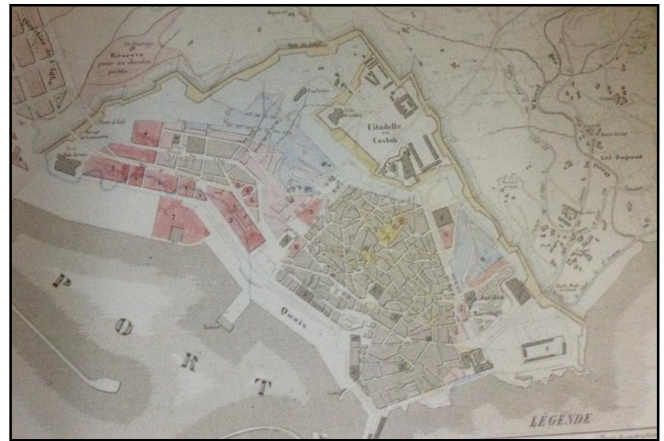


Figure III 4: Plan d'Alger en 1958
Source : HAKIMI 2011

Premièrement, par son accessibilité, la partie basse va accueillir « le quartier de la marine » et ceux le bai de nombreuse modifications qui vont carrément effacer le caractère d'avant.

Deuxièmement, la ville haute « Le Djebel », sera le mieux conservé et ceux parti grâce à la topographie si difficile d'accès et servira ainsi de refuge pour la population autochtone.

En fin, la zone commerciale qui est la zone intermédiaire entre les deux premières, qui sur le plan urbain va garder un parcellaire et une structure porteuse d'origine, malgré quelque grande percée qu'elle a subie.

III.1.2.3.2. De 1873 à 1890 :

Dans cette phase, on remarque la totale rupture avec les tissus existants, en effet avec le développement des plans d'alignements qui ont pour but de contrôler le développement de la ville vers le Sud au de la ville médiévale. Par ceux, nous assisterons donc au déplacement des fonctions urbaines de la ville vers le nouveau centre. Et la population européenne quitte la casbah pour des lieux plus adaptées à son mode de vie.

III.1.2.3.3. De 1890 à 1930 :

Certaines zones de la ville basse présentent une insalubrité importante, ce qui va induire la démolition de la zone du front de mer et ceux depuis la mer. Pour cela, voir appliquer un urbanisme novateur avec l'édification des barres du 1er novembre et le boulevard front de mer qui a été pensé dans une logique Haussmannienne. En 1920, un document d'orientation urbanistique qui a pour but de sensibiliser à la nécessité d'établir des plans d'aménagement et après le vote de la loi de CORNUDET⁷⁸, Alger se verra être les lieux de la mise en pratique de ces théories.

⁷⁷ HAKIMI Zohra. Les porte maritime de France, tome VIII, paris 1892. Cité dans ALGER Politiques urbaines 1846-1958, édition Bouchene 2011, France p19

⁷⁸ La loi CORNUDET est votée en 1919 et modifiée en 1924 stipule que toute ville française de plus de 10 000 habitants doit se munir d'un plan d'aménagement, d'embellissement et d'expansion et c'est la première loi française pour la planification urbaine en Algérie

III.1.2.3.4. De 1930 à 1962 :

Dans cette période, la ville au sud (Mustapha) et au Nord (Bâb-El-Oued) va suivre la forme de la baie établissant des axes de développement de la ville tel que nous les connaissons aujourd'hui.

Entre 1954 et 1962, la ville d'Alger est réfléchi d'une manière globale en tant qu'agglomération qui regroupe dix-huit communes, et la commune d'Alger centre vient de confirmer la centralité

Pour la périphérie, à cause de la congestion des quartiers centraux s'est vue voir un étalement important, faisant ainsi subir au quartier ancien des opérations de démolitions ou de rénovations, et on notera aussi dans cette époque l'élaboration de plusieurs instruments qui ont permis la gestion d'un plan non formalisé.⁷⁹



Figure III 5: plan générale de la ville d'Alger, Adolphe Jordana éditeur.
Source : HAKIMI 2011

Alger de l'indépendance à nos jours :

Alger depuis 1962, a connu une évolution extraordinaire qui la classe aujourd'hui comme étant une métropole de plus de 3 millions d'habitants, et ceux après de nombreuses extensions qui ont créé la ville qu'on connaît aujourd'hui.

Après l'indépendance, le premier souci politique fut de rattraper le retard économique et pour ceux durant la quinzaine d'années qui ont suivi. La ville s'est vue mettre à l'écart pour se focaliser sur l'industrialisation qui est considérée comme la solution.

Au milieu des années soixante-dix, dans le but de reprendre la ville, des lois de réserve foncière communales ont été mises en place. La forte attraction de la capitale a donné naissance à des périphéries nombreuses et éparpillées, et pour leur gestion ainsi que la ville,

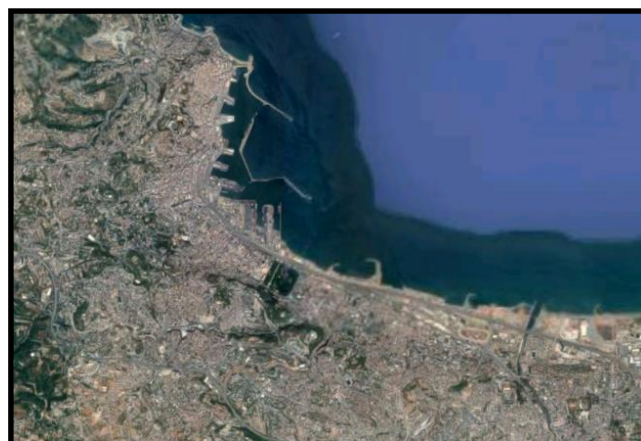


Figure III 6: Image aérienne de la ville d'Alger actuelle
Source : « Google maps » le 24 01/2017

de nombreuses méthodes ont été appliquées même si très souvent en contradiction entre elles, selon M. GHERBI, c'est les nombreux instruments d'urbanisme et de planification qui sont responsables de la grande partie des problèmes urbains de la ville actuelle.⁸⁰

⁷⁹ FOURKROUN Madina. Mémoire de magister, un dispositif de gestion urbaine du patrimoine bâti ancien non classé « cas de rue Larbi ben M'hidi à Alger. Alger, 2012. p 129 et 130

⁸⁰ M Gherbi : Alger et les instruments de son développement in actes du colloque internationale « Alger face aux nouveaux défis de l'urbanisation » USTHB les 28 et 29 février. 2004, p 132

III.1.3. La rue Larbi Ben M'hidi :

Implanté sur un terrain relativement en pente, elle constituait l'axe majeur de la première implantation française hors de l'enceinte de la ville précoloniale (casbah), et conçue par Pierre Auguste Guiochain constituant l'axe de centralité le plus ancien du tissu coloniale⁸¹. Elle est aujourd'hui encore très attractive grâce à sa forte activité commerciale et une grande mixité fonctionnelle par la présence d'équipement culturelle (MAMA) et administrative comme (siège administrative, siège de banque, siège d'entreprise ...etc.)



Figure III 7: Coupe topographique et vue aérien sur le Rue Larbi Ben M'hidi

Source : Google Erthe, consultée le 07/02/2017.

Le site se place en parallèle à la mer, épousant ainsi le site parallèlement aux courbes de niveaux. L'axe qui est la rue étudiée offre une visée sur la casbah et un autre axe moins important vient couper le premier (Est/Ouest) offrant ainsi une vue sur la mer.

Le tissu est relativement homogène sans être uniforme. Même avec une certaine régularité de tracé on peut cependant relever deux parties :

Zone 01 : tracé orthogonal quadrillé suivant un plan linéaire.

Zone 02 : tracé orthogonal avec une forte connectivité et rue rectiligne.

⁸¹ M BENNAI. Thèse de magister, le processus d'intervention sur les quartiers anciens de l'époque coloniale d'Alger : Approche, démarche, cadre d'action, 2010. P 158



Figure III 8 : carte des deux zones de la rue Larbi Ben M'hidi
Source : PDAU 2009 +Auteurs 2017.

Le quartier présente une forte connectivité avec une diversité de distribution et de système viaire. Notamment la présence de l'axe majeur qui est la Rue Larbi Ben M'hidi, à flux dense et commerce à l'échelle de la ville, un deuxième axe périphérique, pour un dégagement rapide et enfin un troisième entre et parallèle au deux premiers, qui sera principalement dédié au commerce de proximité avec la présence



Figure III 9: carte u système viaire de la rue Larbi Ben M'hidi
Source : PDAU 2009 + auteurs 2017

III.1.3.1. Typologie d'habitat :

Pour les immeubles d'habitations, la plus part sont des immeubles de rapport dont le gabarit atteint généralement R+6 avec une façade qui donne à la rue, avec une grande diversité de style et d'une grande qualité et ceux selon l'air d'édification donnant une architecture très riche en ornementation et avec une certaine diversité d'éléments architectoniques. Avec des rez-de-chaussée totalement dédiés à l'urbain induisant la forte activité.

Les immeubles présentent un aspect extérieur moyen, heureusement que le grand projet de restauration en cours de réalisation donne des résultats plutôt optimistes. Mais le mal viens de l'intérieure car les immeubles souffre de vétusté liée au vieillissement des matériaux et du manque d'entretien, et ceux surtout au niveau des espaces semi collectifs (communes) (hall d'entrée, cage d'escalier, ascenseur et cour intérieure commune). Cette dégradation est surtout visible dans la dégradation de l'image, qui est due à la perte de certains éléments architectoniques et décoratifs résultant de l'occupation des habitants, mais aussi à l'ajout de nouveaux éléments due au confort (climatiser et parabole par exemple). Aussi, on voit des interventions sur les rez-de-chaussée, la partie de l'urbain, et ceux via les vitrines et l'aménagement des magasins qui donne un contraste pas toujours agréable à voir en ce qui concerne les choix des matériaux⁸².



Figure III 11: vue sur un immeuble actuel
Source : auteurs, 2017



Figure III 10: vue sur la rue et sa forte activité
Source : auteurs, 2017

Le musée d'art moderne d'Alger se situe sur cette rue, un bâtiment de style néo-mauresque très important à annoncer, construit au début du vingtième siècle par l'architecte Henry PETIT. L'édifice en question est classé comme monument culturel depuis 2007, et par la même occasion la majeure partie de la rue se retrouve préservée grâce à la loi 98-04-article 17, qui stipule que « l'arrête de protection s'étend aux immeubles bâtis ou non bâtis situés dans une zone de protection qui consiste en une relation de visibilité entre le monument historique et ses apports au quels il est inséparable, le champ de visibilité dont la distance est fixée à au minimum de 200m... » Et depuis

⁸² FOURKROUN Madina. Mémoire de magister, un dispositif de gestion urbaine du patrimoine bâti ancien non classé « cas de rue Larbi ben M'hidi à Alger. Alger, 2012. p 129 et 130

2009, plusieurs autres éléments qui sont à proximité de la rue sont inscrits sur la liste d'inventaire supplémentaire (la grande poste le siège de la wilaya et théâtre national d'Alger), ce qui en considérant la zone de 200m, la rue se retrouve renforcer sur le plan patrimoniale même si au fond, c'est cette contrainte qui retarde le classement de ces éléments notamment à cause du chevauchement du à leur proximité⁸³.

Une autre qualité qu'on retrouve dans cette rue, qui est mentionnée dans plusieurs études, c'est la qualité de l'espace publique, une bonne combinaison du bâti et non bâti en harmonie et en équilibre, ce qui oblige la reconstitution, pour garder cette homogénéité en cas de perte d'un élément (effondrement et démolition).

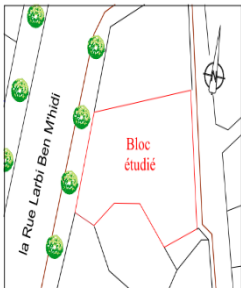





Figure III 12: vue intérieure du musée d'art moderne d'Alger Henri PETIT.
Source : auteurs 12/2016

III.1.4. Analyse du corpus :

III.1.4.1. Immeuble de rapport 01 :

C'est un immeuble de rapport a cour centrale distributive, il se trouve dans une place très vivante, réalisé par V. Lésornel en 1909, se situe à la rue Larbi Ben M'hidi. Il est composé de plusieurs pièces d'habitation agencées autour d'un espace centrale couvert (la cour), l'immeuble se développe sur 4 niveaux, un entresol et un attique.

Fiche technique			
Adresse :		L'immeuble est situé à la rue Larbi Ben M'hidi	
Architecte et année de réalisation :		V. lésornel 1909	
Plan de masse	Plan de RDC	Pan étage	Vu sur façade
			

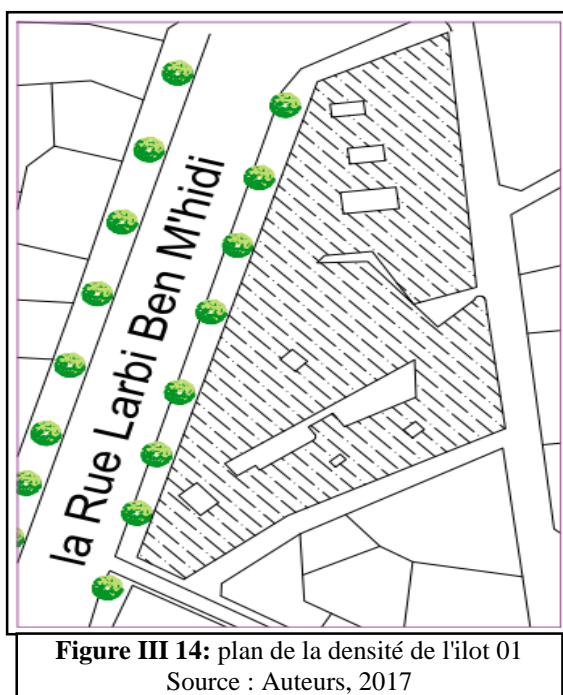
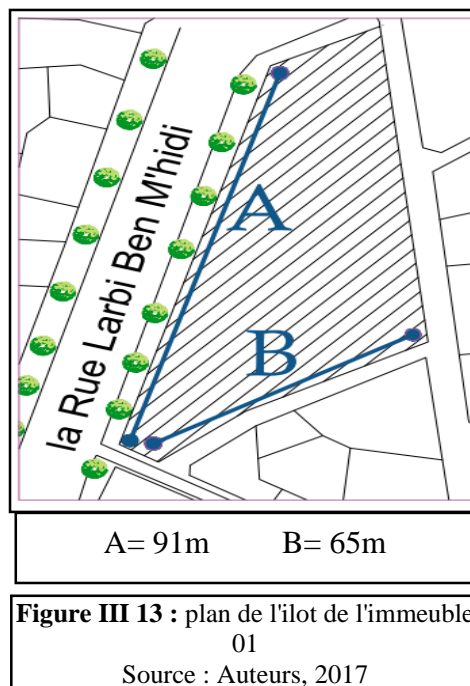
⁸³ FOURKROUN Madina. Mémoire de magister, un dispositif de gestion urbaine du patrimoine bâti ancien non classé « cas de rue Larbi ben M'hidi à Alger. Alger, 2012. p de 134 à 137

III.1.4.1.1. Ilot :

A)- Sur le plan formel :

L'immeuble s'inscrit dans un ilot en forme de polygone irrégulier, de sa part il est le résultat d'un tracé orthogonale quadrillé à forte connectivité, maillage de voies rectiligne espacé et des espaces dit interstice occupés par des escaliers urbains vu la nature topographique du site, il est marqué par l'irrégularité de son tracé avec une densité et une compacité élevées. De dimension (91m X 65m) soit une surface d'environ 2848m² il est considéré comme un ilot de taille moyenne comparé aux autres, ce pendant en comparaison avec les autres, il est tout à fait dans la moyenne du corpus. L'ilot de par cette forme et ses dimensions, il permet l'alignement aux voies. Il est composé de 10 parcelles occupées par des immeubles de rapport.

L'ilot s'inscrit dans une topographie relativement plate avec une douce pente. Comme mentionnée ci-dessus l'ilot occupé par 10 parcelles qui sont occupées par des immeubles, ce qui aboutit à un ilot d'une densité importante, avec une masse bâti compact, soit une occupation de 60% du plein avec la présence d'une cour et d'une courette qui réduit cette compacité, en donnant la lumière à l'intérieur de l'ilot.



B)- Accessibilité

Inscrit dans un tracé viaire riche et très favorisé par sa forme irrégulière, l'ilot est marqué par une accessibilité directe par la Rue Larbi Ben M'Hidi qui constitue un croisement en ligne brisé à escarpement avec des voies secondaires diagonales à usage à la fois, mécanique et piéton. Soit en totalité : deux rues principales, une rue secondaire qui délimite l'ilot de son côté le plus petit et une rue traversant qui relie l'accès principale à celui secondaire dont il assure une circulation piétonne. D'après ce constat nous prouvons dire que l'ilot est très bien desservi et



- Rue principale
- Accès piéton
- Rue secondaire

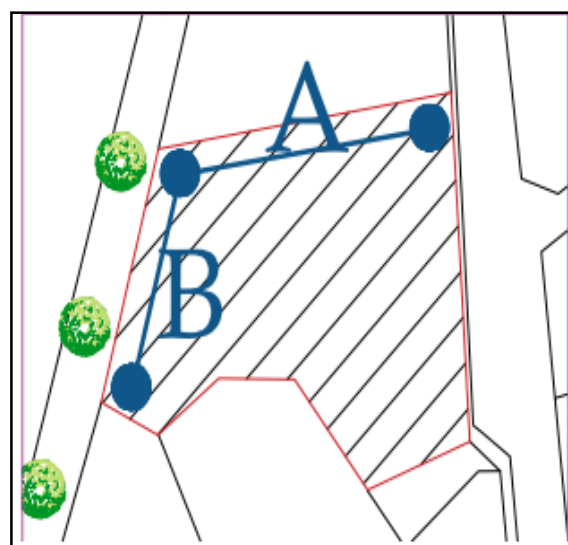
Figure 15: accessibilité de l'ilot 01
Source : Auteurs, 2017

III.1.4.1.2.Parcelle :

A)- Sur le plan formel :

L'immeuble s'inscrit dans une parcelle en forme de polygone irrégulier, il est marqué par l'irrégularité de son tracé avec une densité et une compacité élevées. De dimension (37m X 31m) soit une surface d'environ 614m², elle est considérée comme une parcelle de taille moyenne comparée aux autres. D'où elle occupe environ 1/4 de la surface totale de l'ilot.

La parcelle s'inscrit dans une topographie relativement plate avec une douce pente. Comme mentionnée ci-dessus la parcelle est occupée par un



A= 37m B= 31m

Figure III 16: forme et dimension de la parcelle 01
Source : Auteurs

seul immeuble de rapport à cour centrale, ce qui aboutit à une parcelle d'une densité importante, avec une masse bâtie compact, soit une occupation dominante du plein avec la présence d'une cour qui réduit cette compacité.

B)- Accessibilité

Inscrite dans un tracé viaire riche et favorisé vu la diversité d'accès qu'elle accueille, la parcelle est marquée par une accessibilité directe par la Rue Larbi Ben M'Hidi et la rue qui la délimite par l'ouest. D'après ce constat nous pouvons dire que la parcelle est pas bien desservie et parfaitement accessible.

III.1.4.1.3.L'immeuble :

A)- Organisation spatiale, fonctionnelle et structurelle

L'immeuble s'adapte facilement à la morphologie du terrain dont il s'implante en s'inscrivant perpendiculairement aux courbes de niveaux. Cette adaptation est assurée par une architecture horizontale avec d'un sous-sol semi-enterré en suivant l'orientation des courbes de niveaux.

L'immeuble occupe l'intégralité de la parcelle, Organisé autour d'un noyau distributif qui est la cour. Il est de plan centré, il génère une logique de structuration acrobatique de la surface habitable correspondant à la forme irrégulière de la parcelle, notant l'organisation modulaire des pièces sur tout le périmètre.

Il se développe sur un rez-de-chaussée, quatre étages, un entresol et un attique. Chaque étage abrite cinq logement pour les résidents, quant au rez-de-chaussée est dédié à l'urbain par la présence d'activités commerciale sur la partie de la voie principale et de l'intérieur, on trouve des logements et la direction du musée d'art moderne « MAMA »



Figure III 17 : coupe de l'immeuble 01
Source : Bernou + Auteurs, 2017



Figure III 18 : Accessibilité de la parcelle 01
Source : Auteurs

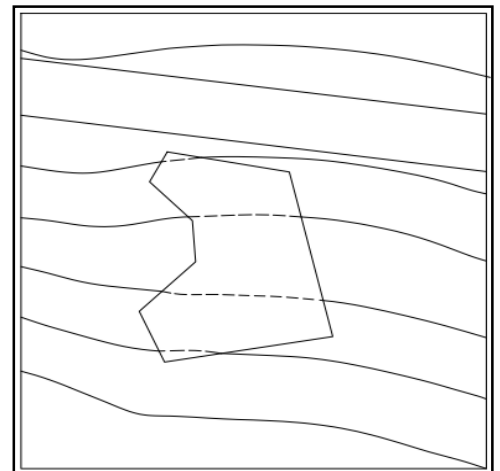


Figure III 19 : Implantation de l'immeuble 01
Source : Auteurs

L'immeuble assure sa stabilité par des murs porteurs en pierre, des cloisons en brique sont utilisées pour ce qui est de la séparation intérieure. Les plancher sont réalisés en charpente métallique en IPN.

Accessible par la rue, la distribution interne est assurée par une cour centrale donnant accès à une cage d'escalier qui permet la circulation verticale.

Du fait, nous remarquons que le noyau central joue un rôle d'élément d'uniformisation physique et spatiale vu l'irrégularité de la parcelle. C'est le passage primordial pour l'accès à toutes les fonctions de l'immeuble dont le résidentiel est celle qui est dominante.

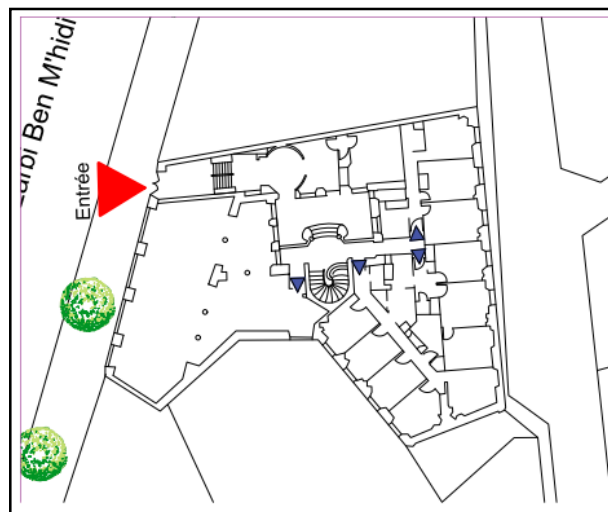


Figure III 20 : Accès de l'immeuble 01
Source : Auteurs, 2017

B)- Les façades :

L'aspect extérieur ou plus communément appelé façade extérieure, est de style éclectique dont l'architecte a suivi le principe de la tripartie horizontale à savoir une décomposition en soubassement, corps, et couronnement. En outre, la symétrie paraît dominante dans sa composition pour ce qui est de la verticalité, avec six travées symétriques par rapport la travée médiane (axe de symétrie).

Le concepteur de ce bâtiment a donné une importance remarquable aux décorations et aux ornements extérieurs, via le chambranle de porte et lignes de refends, ornements sculptés au-dessus des fenêtres, lucarnes sur le comble brisé, frontons circulaires qui marque la troisième partie de la tripartie qui est le couronnement de l'immeuble, ainsi que des balcons sur consoles ornées avec des garde-corps en fer forgé à motifs curvilignes.



Figure III 21 : vue sur la façade principale de l'immeuble 01
Source : Auteurs, 2017

III.1.4.1.4 La cour intérieure :

La cour intérieure est de forme quadrilatère rectangulaire, avec des dimensions de 7m X 3m, soit une surface d'environ 21m². Elle occupe 5% de la parcelle et elle est située au rez-de-chaussée en

occupant une position plus au moins centrale (légèrement décalée en retrait) par rapport à l'immeuble même. Elle s'étend dans le sens de la longueur de la parcelle.

Elle se développe à partir du RDC à un niveau de 1m par rapport à la rue, puis vers toute la hauteur de l'immeuble à savoir qu'elle est couverte avec une verrière

Elle assure un rôle majeur qui consiste à la distribution qui donne accès à une galerie abritant la cage d'escalier qui mène aux étages supérieurs et dessert aussi les logements d'habitation. Ainsi, elle assure l'aération et l'éclairage des pièces habitables donnant sur elle, néanmoins, elle joue un autre rôle d'espace commun pour les résidents.

Vu sa situation au RDC, l'accès à la cour est direct soit un rapport physique direct et du fait, la relation visuelle cour/extérieur est limitée par l'accès en chicane.

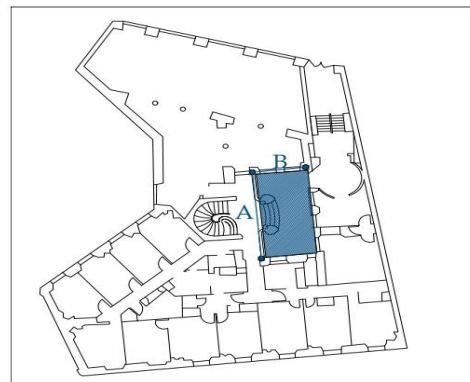


Figure III 22: position de la cour par rapport à l'immeuble
Source : bernou + auteurs, 2017



Figure III 24: coupe schématique sur la cour qui présente l'espace vide verticalement
Source : Bernou + auteurs, 2017

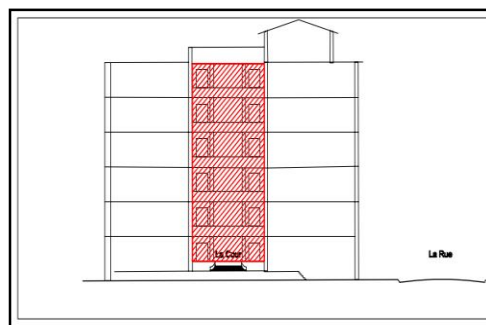


Figure III 23: coupe schématique sur la cour intérieure de l'immeuble
Source : Bernou + auteurs, 2017

Pour l'aspect esthétique à l'intérieur de l'immeuble, la façade est ornementée par la présence et le traitement des décorations à travers les lignes de refends présentés uniquement en premier niveau ainsi que le fer forgé et les balustrades. Ainsi des corbeaux décorés sur les murs de l'entrée et le plancher du RDC sont ornementé avec des motifs géométriques. En revanche, la végétation est totalement absente dans la cour.



Figure III 25: vue sur la façade intérieure
Source : Auteurs, 2017

Des mosaïques à petites dimensions à motifs géométriques au RDC et à motifs floral à l'étage ont été faites pour le revêtement du sol de la cour et des coursives.

En matière de d'aménagement, la cour ne présente aucun élément d'aménagement, en revanche, elle assure une bonne habitabilité via l'entretien que les résidents lui ont attribué.



Figure III 28: Mosaïque du sol de la cour
Source : Auteurs, 2017



Figure III 26: Corbeau à l'intérieur sur les murs de la façade intérieure
Source : Auteurs, 2017



Figure III 27: Mosaïque dans les galeries de l'étage
Source : Auteurs, 2017

III.1.4.2.Immeuble de rapport 02 :

C'est un immeuble de rapport a cour centrale distributive, il se trouve dans une place très vivante, réalisé par J.B.Fiori en 1928, se situe à l'intersection de la rue Larbi Ben M'hidi et la rue des frères Adder, en face du musée d'art moderne « MAMA ». Il est composé de plusieurs pièces d'habitation agencées autour d'un espace centrale couvert (la cour), l'immeuble se développe sur 5 niveaux.

Fiche technique			
Adresse :		L'immeuble est situé à l'intersection de la rue Larbi Ben M'hidi et la rue des frères Adder, en face du musée d'art moderne « MAMA ».	
Architecte et année de réalisation :		J.B.Fiori 1928	
Plan de masse	Plan de RDC	Pan étage	Vus sur façade

III.1.4.2.1. Ilot :

A)- Sur le plan formel :

L'immeuble s'inscrit dans un ilot en forme de polygone irrégulier, de sa part il est le résultat d'un tracé orthogonale quadrillé à forte connectivité, maillage de voies rectiligne espacé et des espaces dit interstice occupés par des escaliers urbains vu la nature topographique du site, il est marqué par l'irrégularité de son tracé avec une densité et une compacité élevées. De dimension (50m X 44m) soit une surface de 3118m² il est considéré comme un ilot de taille moyenne comparé aux autres, ce pendant en comparaison avec les autres, il est tout à fait dans la moyenne du corpus. L'ilot de par cette forme et ses dimensions il permet l'alignement aux voies. Il est composé de 9 parcelles occupées par des immeubles de rapport.

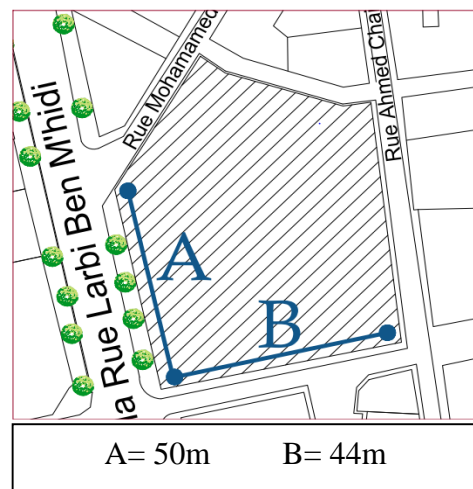


Figure III 29: plan de l'ilot 02
Source : Auteurs, 2017

L'ilot s'inscrit dans une topographie relativement plate avec une douce pente. Comme mentionnée ci-dessus l'ilot occupé par 9 parcelles qui sont occupées par des immeubles, ce qui aboutit à un ilot d'une densité importante, avec une masse bâti compact, soit une occupation de 60% du plein avec la présence d'une cour et du cœur d'ilot qui réduit cette compacité.

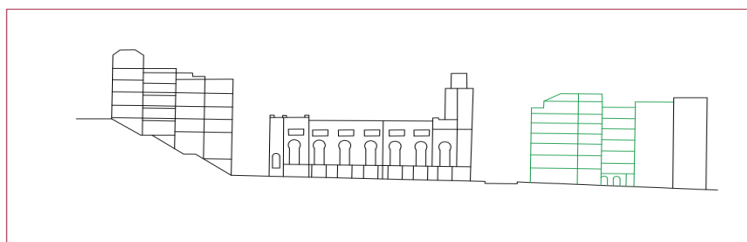


Figure III 30: topographie de l'ilot 02
Source : Bernou + Auteurs, 2017



Figure III 31: densité de l'ilot 02
Source : auteurs, 2017

B)- Accessibilité

Inscrit dans un tracé viaire riche et très favorisé par sa forme irrégulière, l'ilot est marqué par une accessibilité directe par la Rue Larbi Ben M'Hidi et un autre accès principal par la rue Ahmed Chaib, trois autres voies assurent son accessibilité disposées aux délimitations de l'ilot et d'après ce constat nous prouvons dire que l'ilot est très bien desservi et parfaitement accessible.

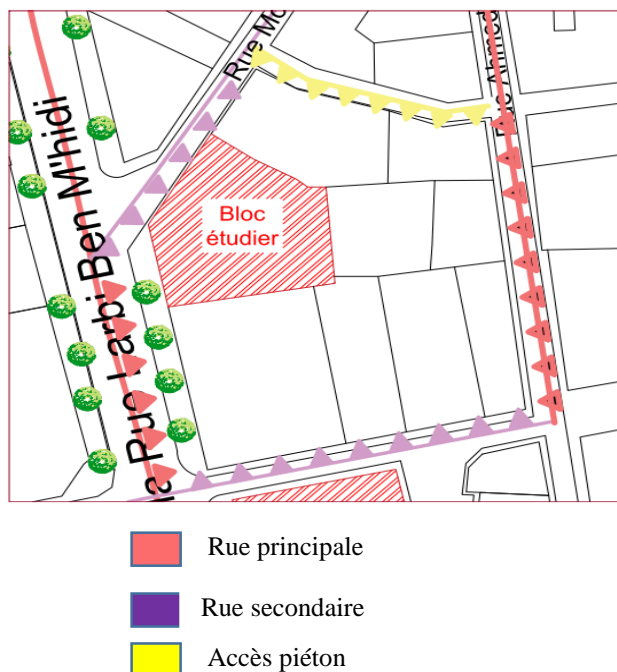


Figure III 32: accessibilité de l'ilot 02
Source : Auteurs, 2017

III.1.4.2.2.Parcelle :

A)- Sur le plan formel :

L'immeuble s'inscrit dans une parcelle en forme de polygone irrégulier, il est marqué par l'irrégularité de son tracé avec une densité et une compacité élevées. De dimension (27m X 14m) soit une surface de 522m², elle est considérée comme une parcelle de taille moyenne comparée aux autres. D'où elle occupe environ $\frac{1}{4}$ de la surface totale de l'ilot.

La parcelle s'inscrit dans une topographie relativement plate avec une douce pente. Comme mentionnée ci-dessus la parcelle est occupée par un seul immeuble de rapport à cour centrale, ce qui aboutit à une parcelle d'une densité importante, avec une masse bâtie compacte, soit une occupation dominante du plein avec la présence d'une cour qui réduit cette compacité.

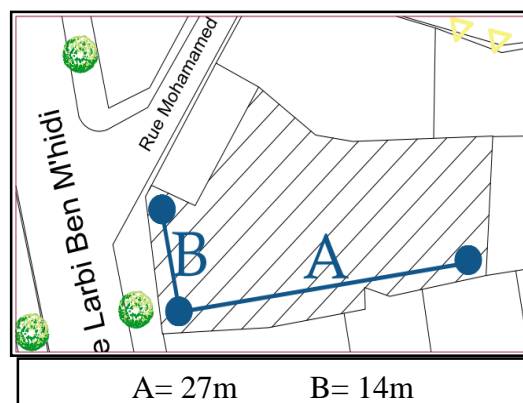


Figure III 33: forme et dimension de la parcelle 02
Source : Auteurs, 2017

B)- Accessibilité :

Inscrite dans un tracé viaire peu favorisé vu les immeubles avoisinants serrés, la parcelle est marquée par une accessibilité directe par la Rue Larbi Ben M'Hidi et d'après ce constat nous prouvons dire que la parcelle n'est pas bien desservie.

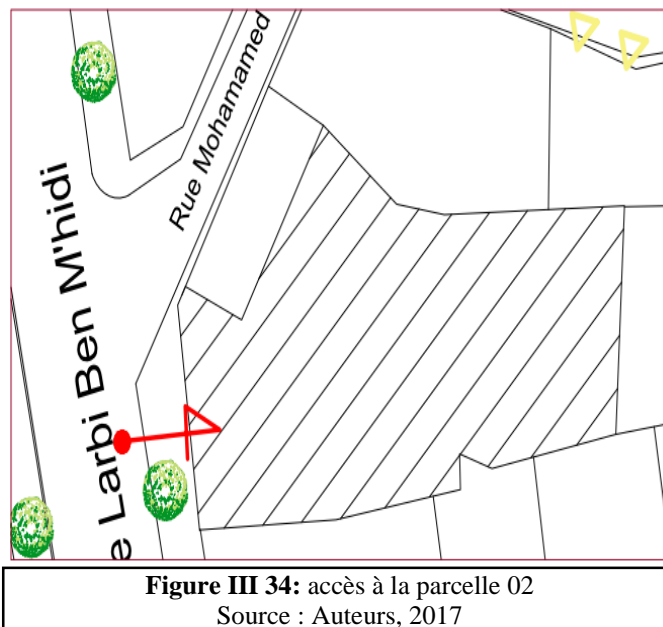


Figure III 34: accès à la parcelle 02

Source : Auteurs, 2017

III.1.4.2.3.L'immeuble :

A)- Organisation spatiale, fonctionnelle et structurelle

L'immeuble s'adapte à la morphologie du terrain dont il s'implante en s'inscrivant perpendiculairement aux courbes de niveaux. Cette adaptation par la position de la parcelle dont elle est traversant

L'immeuble occupe l'intégralité de la parcelle, Organisé autour d'un noyau distributif qui est la cour est de plan centré, il génère une logique de convergence et de dépendance régulant la combinatoire : espace privé/espace semi privé.

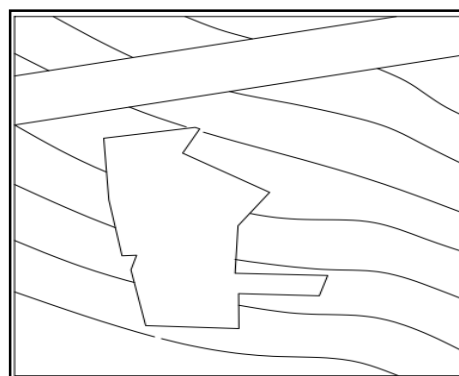


Figure III 35: implantation de l'immeuble 02

Source : BERNOU + Auteurs, 2017

Il se développe sur un rez-de-chaussée, cinq étages. Chaque étage abrite cinq logement pour les résidents, quant au rez-de-chaussée est dédié à l'urbain par la présence d'activités commerciale sur la partie de la voie principale

L'immeuble assure sa stabilité par des murs porteurs en pierre, des cloisons en brique sont utilisées pour ce qui est de la séparation intérieure. Les plancher sont réalisés en charpente métallique en IPN.

Accessible par la rue, la distribution interne est assurée par une cour centrale donnant accès à une cage d'escalier qui permet la circulation verticale. Un système de coursive/passerelle dessert les logements de chaque étage, ce qui rend la forme de la trapézoïdale aux étages supérieurs.

Du fait, nous remarquons que l'espace central joue le rôle de module d'uniformisation physique pour la structuration spatiale en dépit de l'irrégularité de la parcelle, c'est le passage primordiale pour l'accès à toutes les fonctions de l'immeuble dont la résidentielle est celle qui domine dans ce cas si.

B)- Les façades

L'aspect extérieur ou plus communément appelé façade extérieure, est de style éclectique dont l'architecte a suivi le principe de la tripartie horizontale à savoir une décomposition en soubassement, corps, et couronnement. En outre, la symétrie paraît dominante dans sa composition pour ce qui est de la verticalité, avec cinq travées symétriques par rapport la travée médiane (axe de symétrie).

Le concepteur e de ce bâtiment a donné une importance remarquable aux décorations et aux ornements extérieurs, via le chambranle de porte dotée d'écrins à motifs floral, le chambranle de fenêtres avec moulures sur la clef, embrasures de fenêtres légèrement moulées, frontons de fenêtres qui souligne la deuxième partie de la tripartie qui est le corps de l'immeuble et l'ornementation des balcons et leurs garde-corps en fer forgé à motifs géométriques ou curvilignes.

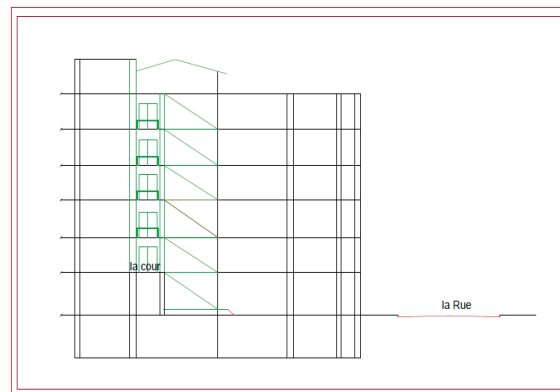


Figure III 36: coupe schématique sur l'immeuble 02

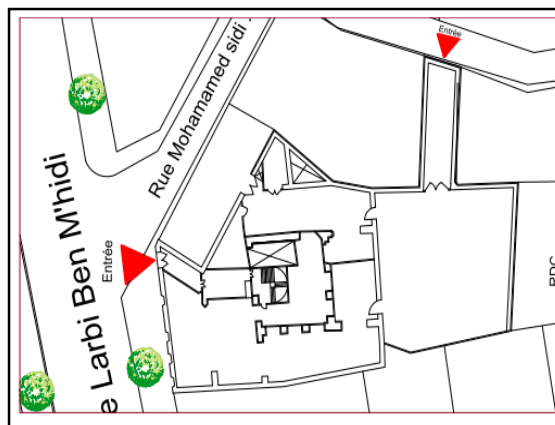


Figure III 37: Accès à l'immeuble 02
Source : BERNOU + Auteurs, 2017



Figure II 38: vue sur la façade principale
Source : Auteurs, 2017

III.1.4.2.4. La cour intérieure :

La cour intérieure est de forme de polygone à l'étage courant puis de forme trapézoïdale aux étages courants, avec des dimensions de 8m X 2m, soit une surface d'environ 17m². Elle occupe 2.5% de la parcelle et elle est située à l'étage en occupant une position plus au moins centrale (légèrement décalée du centre) par rapport à l'immeuble même et centrale par rapport à la parcelle.

Elle se développe à partir de l'étage à un niveau de 3.85m par rapport à la rue, puis vers toute la hauteur de l'immeuble à savoir qu'elle est couverte avec une verrière

Elle assure un rôle majeur qui consiste à la distribution en desservant la cage d'escalier qui mène aux étages supérieurs et dessert aussi les logements d'habitation. Ainsi, elle assure l'aération et l'éclairage des pièces habitables donnant sur elle, néanmoins, une coursive interrompt la continuité verticale de la cour pour qu'elle serve de passerelle à desservir les logements.

Vu sa situation à l'étage, l'accès à la cour est indirect (rapport physique indirect) et du fait, la relation visuelle cour/extérieur est brisée par la présence de la cage d'escalier.

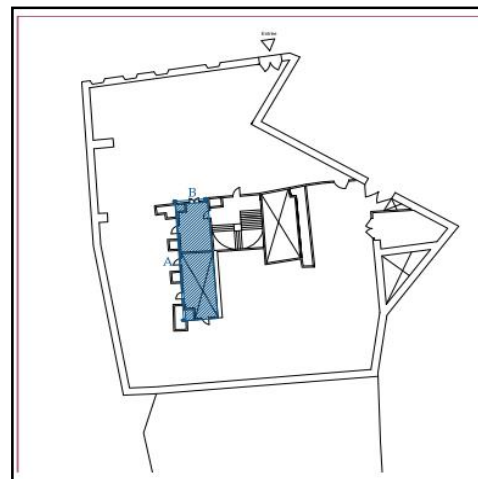


Figure III 39: position de la cour par rapport à l'immeuble
Source : BERNOU + Auteurs, 2017

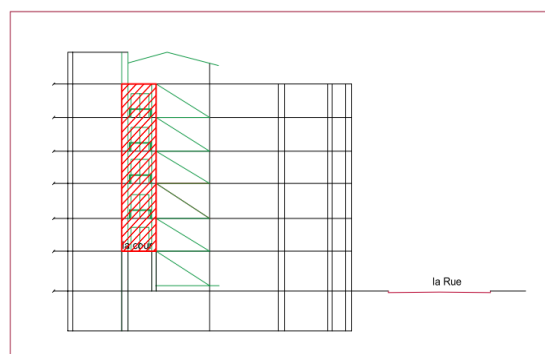


Figure III 40: coupe schématique sur la cour
Source : BERNOU + Auteurs, 2017

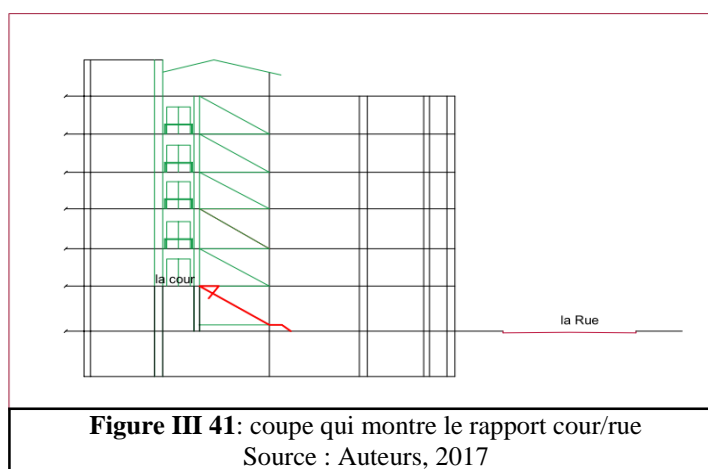


Figure III 41: coupe qui montre le rapport cour/rue
Source : Auteurs, 2017

Pour l'aspect esthétique à l'intérieur de l'immeuble, la façade est ornementée par la présence de chambranles de fenêtres à simple moulurations, embrasures de fenêtres légèrement moulées et des garde-corps en fer forgé à motifs géométriques et floral. La végétation est presque absente dans la cour à l'exception de quelque pot de fleurs.

Un carrelage carré de petites dimensions posées diagonalement a été fait pour le sol de la cour.

En matière de d'aménagement, la cour ne présente aucun élément d'aménagement, en revanche, elle assure une bonne habitabilité via l'entretien que les résidents lui ont attribué.



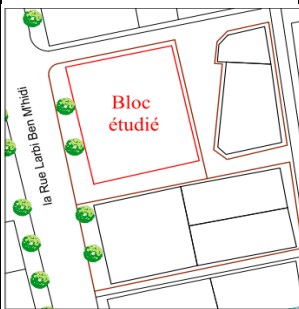
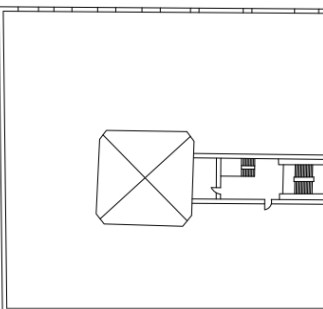
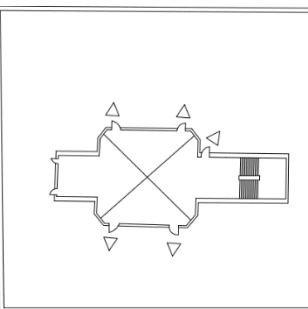

Figure III 43: vue sur la façade intérieure
Source : Auteurs, 2017



Figure III 42: vue sur le vide de la cour
Source : Auteurs, 2017

III.1.4.3.Immeuble de rapport 03 :

C'est un immeuble de rapport a cour centrale distributive, il se trouve dans une place très vivante, à la proximité de la place al Amir Abdelkader, Rue Larbi ben m'hidi (ex quartier d'Isly) ville d'Alger. Il est composé de plusieurs pièces d'habitation agencées autour d'un espace centrale couvert (la cour), l'immeuble se développe sur trois niveaux et deux entre sols.

Fiche technique			
Adresse :		L'immeuble est situé à l'intersection de la rue Larbi Ben M'hidi et la rue Hamidi, près du musée d'art moderne MAMA.	
Architecte et année de réalisation :		////////////////	
Plan de masse	Plan de RDC	Pan étage	Vus sur façade
			

III.1.4.3.1. Ilot-parcelle :

Dans le cas suivant, la parcelle occupe l'intégralité de l'ilot ce qui nous donne un ilot-parcelle.

A)- Sur le plan formel :

L'immeuble s'inscrit dans un ilot-parcelle de forme quadrilatère régulière, de sa part il est le résultat d'un tracé orthogonale quadrillé suivant une plan linière délimité par des voies rectiligne espacé et des espace dits inter interstice occuper par des escaliers urbains vus la nature topographique du site. De dimension (32m X 27m) soit une surface de 864m² il est considérés comme de relativement petite comparais autre ilots, ce pendant en comparaison avec les autres parcelles il est tout à fait dans la moyenne du corpus. L'ilot-parcelle de par cette forme et ses dimensions il permet l'alignement et des perspectives avec les grands lotissements avoisinant.

L'ilots-parcelle s'inscrit dans une topographie relativement plate une douce pente. Comme mentionnée ci-dessus l'ilot occupé complètement par la parcelle et de sa part cette dernier occupée complètement par un seul immeuble ce qui aboutit à un ilot parcelle dance, avec une masse bâti compact, soit une occupation totale de plein avec la présence d'une cour qui réduit cette compacité.

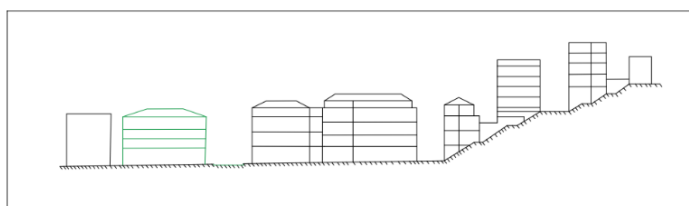
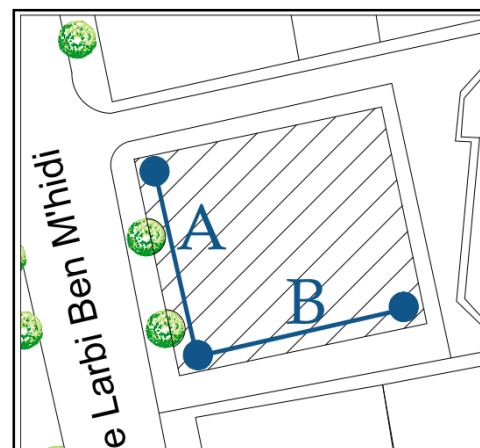


Figure III 46: topographie de l'ilot-parcelle
Source : BERNOU + auteurs, 2017



A= 33m B= 27m

Figure III 44: forme et dimension de l'ilot-parcelle
Source : Auteurs

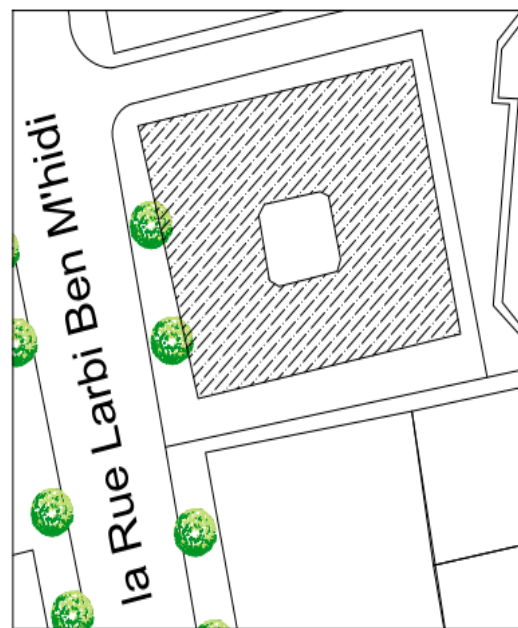
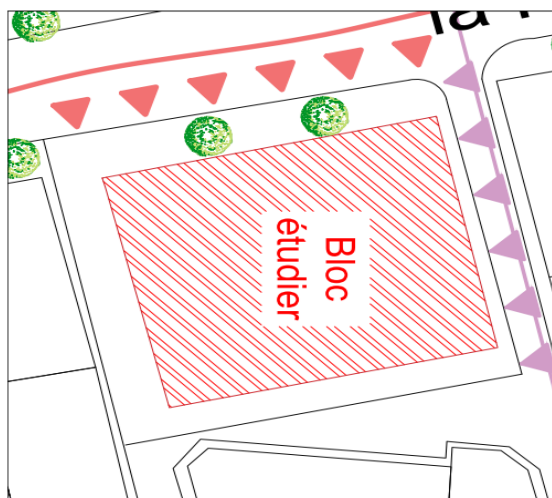


Figure III 45: densité de l'ilot-parcelle
Source : Auteurs, 2017

B)- Accessibilité

Inscrit dans un trace viaire riche et très favoriser par sa forme régulière la parcelle s'offre par sa longueur une accessibilité directe sur la Rue Larbi Ben M'Hidi et un autre accès disposer de sa largeur par et assure par une voie mécanique traversant et de ce constat nous prouvent dire que la parcelle-ilots et très bien desservi et parfaitement accessible.



Rue principale

Rue secondaire

Figure III 47: accessibilité de l'îlot-parcelle
Source : Auteurs, 2017

III.1.4.3.2. L'immeuble :

A)- Organisation spéciale, fonctionnel et structure

L'immeuble s'adapte facilement à la morphologie du terrain dont il s'implante en s'inscrivant plus ou moins parallèlement aux courbes de niveaux. Cette adaptation est assurée par une architecture horizontale que verticale en suivant l'orientation des courbes de niveaux.

L'immeuble du fait qu'il occupe l'intégralité de l'îlot, peut être appelée immeuble îlot. Organisé autour d'un noyau distributif qui est la cour et de plan centré, il génère une situation à la fois de dépendance fonctionnelle et de convergence des espaces habitables vers elle.

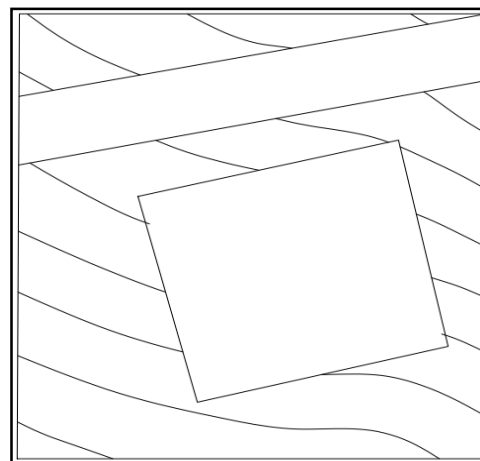


Figure III 48: implantation de l'immeuble
Source : BERNOU + auteurs, 2017

Il se développe sur un rez-de-chaussée, trois étages et deux entre sol pour récupérer l'inclinaison du terrain. Chaque étage abrite deux logement pour les résidents et deux autre qui sont exploité par d'autres activités et service quant au rez-de-chaussée il dédie l'urbain par la présence d'activités commerciale sur la partie de la voie principale et au concierge du côté donnant sur l'autre côté, à l'intérieure.

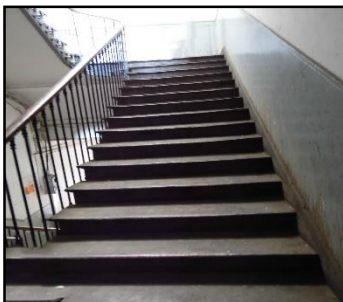


Figure III 49 : escalier en bois
Source : auteurs, 2017

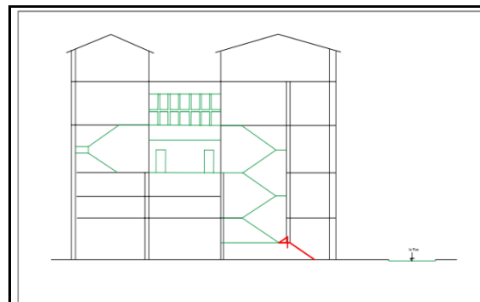


Figure III 50: coupe schématique sur l'immeuble
Source : BERNOU + Auteurs, 2017

L'immeuble assure sa stabilité par des murs porteurs en pierre, des cloisons en brique rouges et jaunâtre sont utiliser pour ce qui est de la séparation intérieure. Les plancher ainsi que les escaliers son réaliser avec des madriers et des planches de bois.

Accessible par la rue, la cour assure la distribution interne en donnant sur deux cages d'escalier la première donnant sur l'unique étage supérieure, et le deuxième est celle qui mène vers l'entrée/sortie de l'immeuble

Du fait, nous remarquons que l'espace central joue le rôle de module ordonnateur pour la structuration spatiale fermée de l'immeuble, c'est le passage primordial pour l'accès à toutes les fonctions de l'immeuble dont la résidentielle est celle qui domine dans ce cas si.

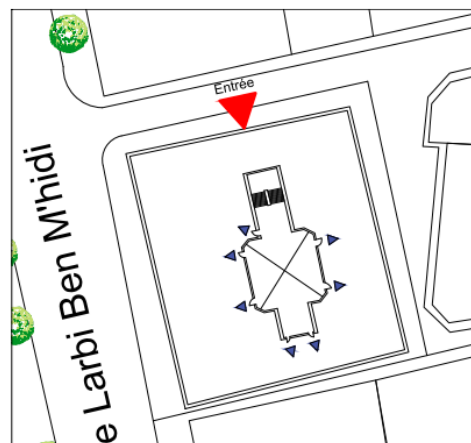


Figure III 51: accès à l'immeuble
Source : BERNOU + auteurs, 2017

B)- Les façades

L'aspect extérieure ou plus communément appelé façade extérieure, elle est de style éclectique dont l'architecte a suivi le principe de la tripartie à savoir une décomposition en soubassement, corps, et couronnement. En outre, la symétrie paraît dominante dans sa composition pour ce qui est de la verticalité, avec sept travée symétrique par rapport la travée médiane.

Le concepteur e de ce bâtiment a donné une importance remarquable aux décorations et aux ornements extérieurs, via l'inscription des ouvertures dans des arcs plein cintre histoire de marqué le soubassement, des gardes corps pour balcon en fer forgé à motif géométrique et



Figure III 52: vue sur la façade principale
Source : auteurs, 2017

curviligne, et enfin une corniche décoré par des médaillons marquant ainsi la troisième partie de sa tripartie, le couronnement

III.1.4.3.3 La cour intérieure :

La cour intérieure est de forme quadrilatère régulier avec des dimensions de 8.5m X 8m, et d'une surface d'environ 70m². Elle occupe 8% de la parcelle et elle est située à l'étage en occupant une position plus au moins centrale (légèrement décalée du centre) par rapport à l'immeuble même, ainsi que la parcelle.

Elle se développe à partir de l'étage, puis vers toute la hauteur de l'immeuble à savoir qu'elle est découverte.

Elle assure un rôle majeur qui consiste à la distribution en desservant les deux cages d'escaliers, la première mène à l'étage supérieur, tandis que la deuxième à l'entrée/sortie de l'immeuble. Ainsi, elle assure l'aération et l'éclairage des pièces habitables donnant sur elle, néanmoins, elle consiste à jouer un rôle d'espace commun pour les résidents.

Vu sa situation à l'étage, l'accès à la cour est indirect (rapport physique indirect) et du fait, la relation visuelle cour/extérieur est brisée par la présence de la cage d'escalier.

Pour l'aspect esthétique à l'intérieur de l'immeuble, un minimum a été fait vu l'absence de tout élément décoratif ou de végétation. Seul aspect particulier, consiste aux coursives en bois semi privé via la présence persanes sur le tour de la cour, des éléments malheureusement en mauvaise état.

Un carrelage carré de petites dimensions posées diagonalement a été fait pour le sol de la cour.

En matière de d'aménagement, la cour ne présente aucun élément d'aménagement, en revanche, elle peut avoir une bonne habitabilité malgré le manque d'entretien.

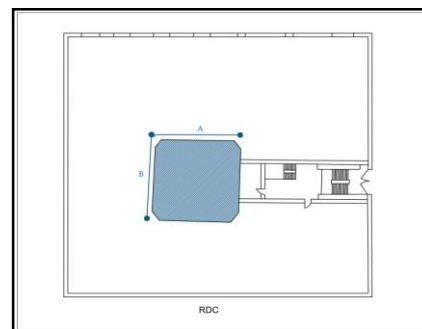


Figure III 53: position de la cour par rapport à l'immeuble
Source : BERNOU + auteurs, 2017

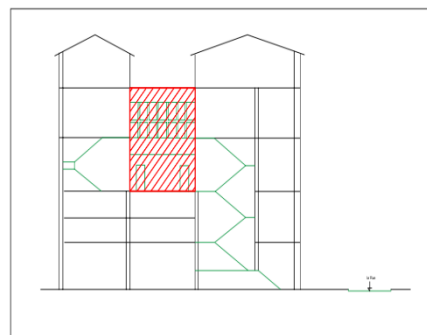


Figure III 54: position de la cour verticalement
Source : BERNOU + auteurs, 2017



Figure III 57: vue sur la cage d'escalier
Source : Auteurs




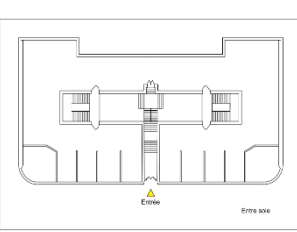
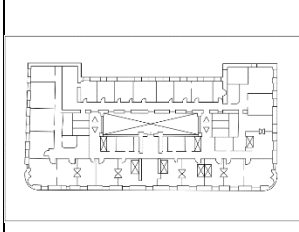

Figure III 56: vue sur le sol de la cour
Source : auteurs 2017



Figure III 55: vue sur la façade intérieure
Source : Auteurs

III.1.4.4. Immeuble de rapport 04 :

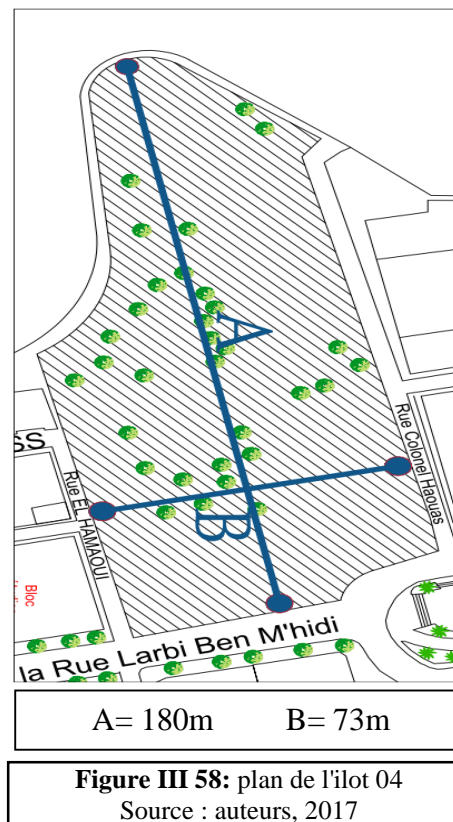
L'immeuble est réalisé en 1982 par un architecte Lowe, au plus proche de la place principale de la rue l'immeuble, sous une zone militaire et à côté d'un équipement administratif à l'échelle de la ville l'immeuble occupe une position à la fois très stratégique et complexe.

Fiche technique			
Adresse		L'immeuble est à la proximité de la place al Amir Abdelkader Rue Larbi ben m'hidi (ex quartier d'Isly)	
Architecte et année de réalisation		Lowe 1982	
Plan de masse	Plan de RDC	Pan étage	Vus sur façade
			

III.1.4.4.1. Ilot :

A)- Sur le plan formel :

L'immeuble s'inscrit dans un ilot de forme irrégulière, résultant d'un tracé qui suit certainement la topographie. On y trouve principalement trois activités de sorte que l'immeuble étudié est de vocation résidentielle et commerciale au RDC. À côté de ce dernier se trouve un équipement administratif en retrait par rapport au bloc étudié rompant ainsi la continuité et l'alignement, et par la même occasion augmentant l'espace de la place à laquelle l'ilot se donne par sa largeur. Les deux bâtiments forment une couverture pour la plus grande partie de l'ilot qui est de vocation militaire. Dans le corpus c'est l'ilot le plus grand de sorte qu'il occupe une surface dépassant les 10 000m².



L'îlot s'inscrit dans une topographie relativement plate, une douce pente. Comme mentionnée ci-dessus la plus grande partie de l'îlot est à vocation militaire, une zone majoritairement non bâti, des jardins ou des champs d'entraînements, ce qui atténue considérablement la compacité de la parcelle, un petit nombre de bâtiments son bâti avec quelque puis de lumières en guise de clôture entre les rue et la zone.

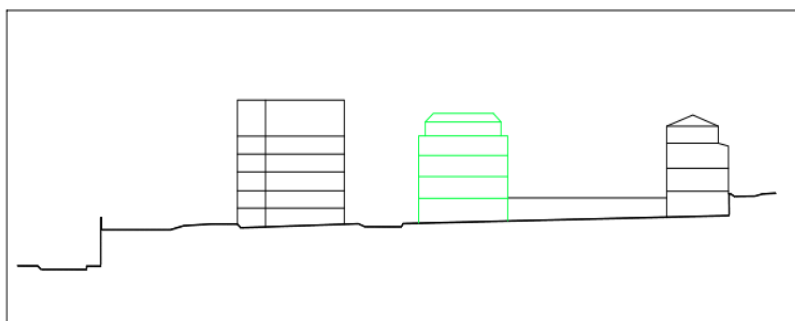


Figure III 59: topographie de l'îlot 02
Source : Bernou + auteurs, 2017



Figure III 60: densité de l'îlot 02
Source : auteurs, 2017

B)- Accessibilité

Inscrit dans un trace viaire riche et très favoriser par sa position centrale dans un axe très important l'îlot s'offre par sa largeur une accessibilité directe sur la Rue Larbi Ben M'Hidi et la place de L'Amir Abed El Kadar et deux accès sur deux voies mécaniques secondaires par ces deux largeurs. En comparaison avec ces dimensions et le découpage des parcelles, l'îlot peut être considérés comme étant bien desservie.



 Rue principale


 Rue secondaire

Figure III 61: accessibilité de l'îlot 04
Source : auteurs, 2017

III.1.4.4.2. La parcelle :

A)- Sur le plan formel :

L'immeuble s'inscrit dans une parcelle de forme régulière, avec comme mitoyenneté un équipement administrative en retrait du côté de la place laissant ainsi la vue sur la place en faveur de l'immeuble. Occupe environ 950m² elle ne représente que 9% de tous l'ilot qui comme cité si dessus et très grand. Une surface qui sera entièrement occupée par l'immeuble étudié avec comme vide uniquement la cour centrale qui suit la forme de la parcelle rectangulaire plus en long qu'en largeur.

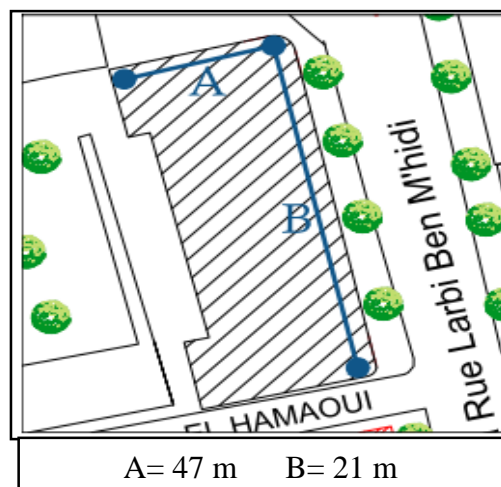


Figure III 62: forme et dimensions de la parcelle 04
Source : auteurs, 2017

B)- Accessibilité

Inscrit dans un trace viaire riche et très favoriser par sa position centrale dans un axe très important l'ilot s'offre par sa largeur une accessibilité directe sur la Rue Larbi Ben M'Hidi et la place de L'Amir Abed El Kadar et un accès mécaniques secondaires sa largeur. Principalement favoriser par sa position l'ilot peut être considérés comme étant bien desservie, et parfaitement desservie.

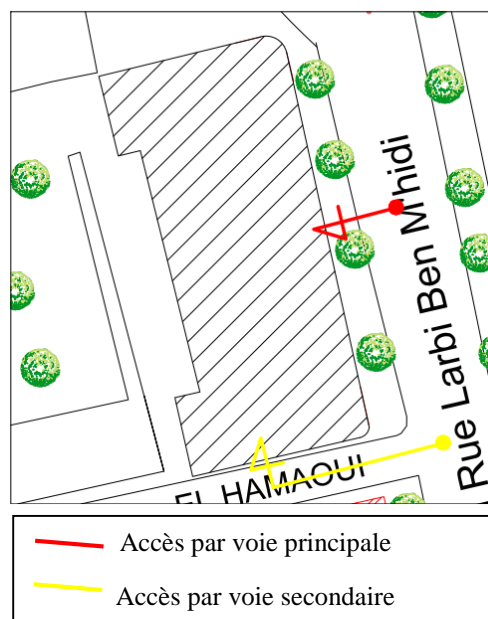


Figure III 63: accessibilité à la parcelle 04
Source : auteurs, 2017

III.1.4.4.3. L'immeuble :

Organisation spéciale, fonctionnel et structure

L'immeuble s'adapte facilement à la morphologie du terrain dont il s'implante en s'inscrivant parallèlement aux courbes de niveaux. Cette adaptation est assurée par une architecture horizontale que verticale en suivant l'orientation des courbes de niveaux.

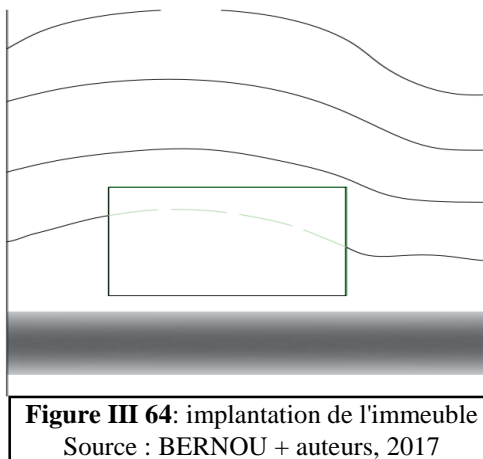


Figure III 64: implantation de l'immeuble
Source : BERNOU + auteurs, 2017

Le bâtiment est parfaitement aligné à la rue respectant ainsi le paysage urbain, dont le plan est centré autour d'un noyau distributif bordé de ces deux coté par des cages d'escalier et des ascenseurs qui desservent les logements avec un axe de symétrie qui regroupe deux parties parfaitement identiques.

Il se développe sur un rez-de-chaussée, trois étages et un entre sol. Chaque étage abrite quatre logements desservis par des petites coursives qui donnent sur la cour centrale par sa largeur. Quant au rez-de-chaussée il est dédié à l'urbain par la présence d'activités commerciales et des locaux pour le stockage dans le sous-sol et le tout est coiffé d'un attique.

La structure porteuse est à base de mur porteurs, avec des cloisons en brique pour la séparation, et de la charpente métallique pour la couverture, la présence de pierres artificielles et l'enduit de mortier comme élément décoratif est signalée pour la décoration des façades.

Accessible par la rue, la cour dessert trois escaliers, des deux côtés de sa largeur et avec un rapport physique indirecte avec la rue par présence du troisième escalier qui fait office de halle d'entrées entre les deux éléments. Et pour ce qui du rapport visuel, il est considéré comme étant direct car la rue est parfaitement visible depuis la cour.

A)- Les façades

L'aspect extérieur ou plus communément appelé façade extérieure, elle est de style éclectique, la façade de l'immeuble présente parfaitement sa tripartie, (soubassement, corps et couronnement). Certainement à cause de sa proximité de la place El Amir Abed El Kadar, la façade est très riche en décoration avec une ligne de refends sur toute sa longueur avec la présence de fer forgé en guise de décoration pour les balcons. Le bâtiment est aussi parfaitement symétrique.

L'immeuble de rapport propose une hiérarchie fonctionnelle selon un plan vertical, se divise en trois parties (partie basses, médianes et hautes) : ou



Figure III 65: coupe schématique
Source : BERNOU+ auteurs, 2017

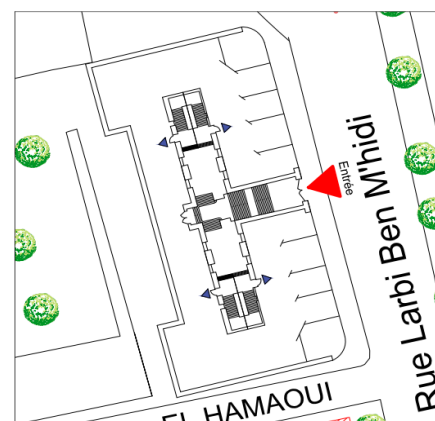


Figure III 66: accès à l'immeuble
Source : BERNOU+ auteurs, 2017



Figure III 67: vue sur la façade principale
Source : auteurs, 2017

- Le soubassement est réservé aux commerces, caves et conciergerie.
- Le corps (les étages courants) comprend l'activité résidentielle et tertiaire (cabinet et autres).
- Le couronnement avec comble et attique

III.1.4.4.4. La cour intérieure :

Cette cour se trouve parfaitement au centre de l'immeuble au niveau de l'entresol, d'une surface relativement important environ 69m² occupent environ 4.6% de l'immeuble, elle s'étend suivant la forme de l'édifice. De part ces dimensions, son aménagement et le bon entretien elle favorise de bonnes conditions d'habitabilité (éclairage, aération). Son but de distribution aux unités habitables est assuré à travers les différents systèmes distributifs : la cage d'escalier et les ascenseurs, qui permettent une circulation verticale, ces deux derniers aboutissent à une sorte coursive qui dessert les différents logements

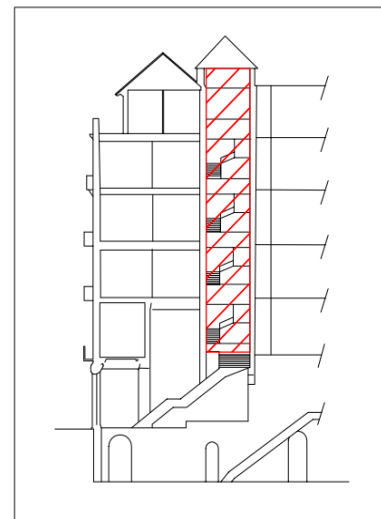


Figure III 68: coupe qui montre la cour intérieure
Source : Bernou+auteurs, 2017

Pour l'aspect esthétique, de la rue on accède directement dans hall richement décoré avec es moulure de plâtre, des corbeaux et deux colonnes a chapiteaux floraux et un escalier monumentalement décorais qui ment ver la cour qui par ce point est un passage obligatoire accentuant ainsi soin rôle de distribution. Dans la cour c'est un minimum a été fait vu l'absence de tout élément décoratif excepté deux jard qui marque l'escalier d'entrée, en plus de l'escalier cité si dessus, la cour dessert encore deux autre escaliers avec leur ascenseur qui sont la circulation vertical de l'immeuble.



Figure III 69: vue sur la rue
Source : auteurs, 2017

La cour est couverte par une verrière, assurant l'aération, l'éclairage des pièces et la distribution dans l'immeuble.


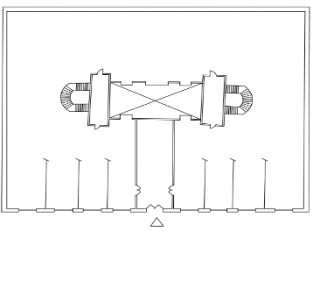


Pour ce qui du sol de la cour, on constate un mosaïque à motif géométrique, avec ouverture en verre contribue à l'éclairage du l'entre sole. Avec toutes ces qualités additionnées au bon entretien qu'a su faire les habitants, la cour offre une très bonne habitabilité.



Figure III 70: vue sur la cour et sa couverture
Source : auteurs, 2017

III.1.4.5. Immeuble de rapport 05 :

C'est un immeuble de rapport a cour central distributif réalisé en 1905 par l'architecte français Louis Bourgarel, il se trouve dans une place très vivante, front de mer, à la proximité de la place Al Amir Abdelkader Rue Larbi ben m'hidi (ex quartier d'Isly) ville d'Alger. Il est composé de plusieurs pièces d'habitation agencées autour d'un espace centrale couvert appelé la cour, l'immeuble se développe en plus du rez-de-chaussée sur cinq autres niveaux supérieurs.

Fiche technique			
Adresse	L'immeuble est à la proximité de la place al Amir Abdelkader Rue Larbi ben m'hidi (ex quartier d'Isly)		
Architecte et année de réalisation	Louis Bourgarel 1905		
Plan de masse	Plan de RDC	Pan étage	Vus sur façade
			

III.1.4.5.1. Ilot-parcelle :

Dans le cas suivant, la parcelle occupe l'intégralité de l'ilot ce qui nous donne un ilot-parcelle.

A)- Sur le plan formel :

L'immeuble s'inscrit dans un ilot-parcelle de forme quadrilatère régulière, de sa part il est le résultat d'un tracé orthogonale quadrillé suivant une plan linière délimité par des voies rectiligne espacé et des espace dits inter interstice occuper par des escaliers urbains vus la nature topographique du site. De dimension (37m x 31m) soit une surface de 1 100m² il est considérés comme de relativement petite comparais autre ilots, ce pendant en comparaison avec les autres parcelles il est tout à fait dans la moyenne du corpus. L'ilot-parcelle de par cette forme et ses dimensions il permet l'alignement et des perspectives avec les grands lotissements avoisinant.

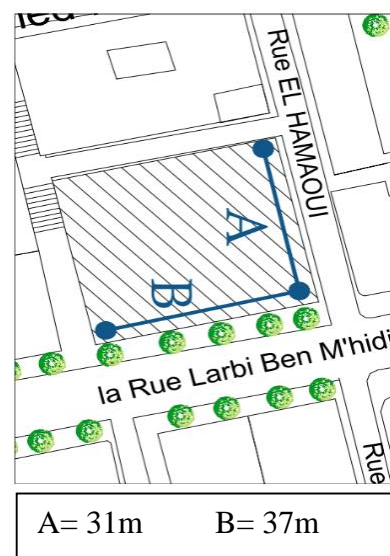


Figure III 71: forme et dimension de l'ilot-parcelle 05
Source : auteurs, 2017

L'ilot-parcelle s'inscrit dans une topographie relativement plate une douce pente ou relativement plat. Comme mentionnée ci-dessus l'ilot occupé complètement par la parcelle et de sa part cette dernier occupée complètement par un seul immeuble ce qui aboutit à un ilot parcelle dense, avec une masse bâti compact, soit une occupation totale de plein avec la présence d'une cour qui réduit cette compacité, avec deux puis de lumière des deux cotée le l'immeuble qui contribue à l'aération et l'éclairage de l'immeuble .

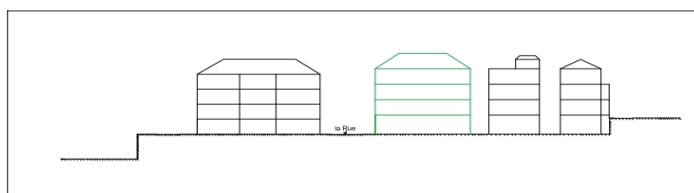


Figure III 72: topographie de l'ilot-parcelle
Source : BERNOU + auteurs, 2017

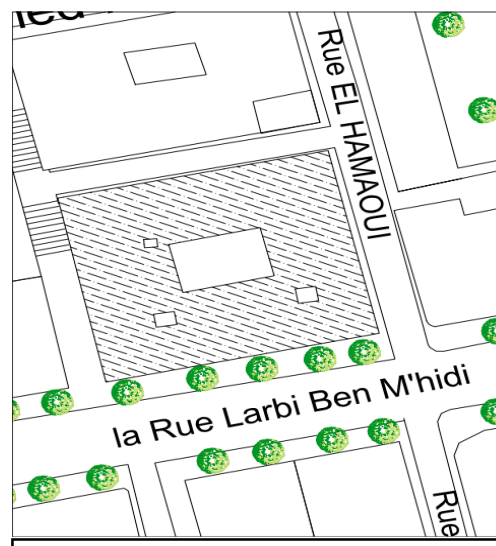
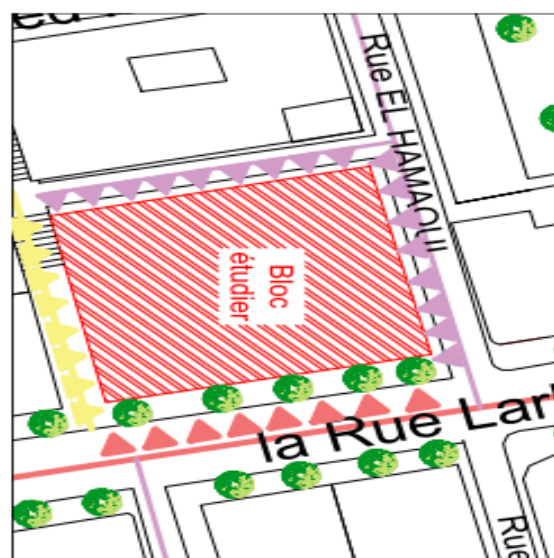


Figure III 73: densité de l'ilot-parcelle 05
Source : auteurs, 2017

B)- Accessibilité

Inscrit dans un trame viaire riche et très favoriser par sa forme régulière, la parcelle s'offre par sa longueur une accessibilité directe sur la Rue Larbi Ben M'Hidi et sur une autre rue secondaire de l'autre côté. Un autre accès disposer de sa largeur qui et assure par une voie mécanique traversant qui est la Rue EL HAMAQUI et de l'autre largeur l'ilot-parcelle est accessible par un escalier urbain. De ce constat nous prouvent dire que la parcelle-ilots et très bien desservi et parfaitement accessible.



- Rue principale
- Rue secondaire
- Rue piétonne/ escalier urbain

Figure III 74: accessibilité de l'ilot-parcelle
Source : auteurs, 2017

III.1.4.5.2.L'immeuble :

A)- Organisation spéciale, fonctionnel et structure

L'immeuble s'adapte facilement à la douce morphologie du terrain dont il s'implante en s'inscrivant parallèlement aux courbes de niveaux. Cette adaptation est assurée par une architecture plus horizontale que verticale en suivant l'orientation des courbes de niveaux.

L'immeuble du fait qu'il occupe l'intégralité de l'ilot, peut être appelée immeuble-ilot. Il est isolé par l'absence mitoyenneté. Il s'organise autour d'un noyau distributif qui est la cour et de plan centré, il génère une situation à la fois de dépendance fonctionnelle et de convergence des espaces habitables vers elle.

Il se développe sur un rez-de-chaussée, et sur cinq étages et deux entre sol. Chaque étage abrite quatre logements pour les résidents et d'autres activités et service. Quant au rez-de-chaussée, il est dédié à l'urbain par la présence d'activités commerciales sur la partie de la voie principale.

L'immeuble tient sur un système de mur porteurs, cloison en brique pour la séparation, la charpente métallique pour la couverture. La présence de pierres artificielles et l'enduit de mortier comme élément décoratif est à signaler pour les façades intérieure et extérieure.

Accessible par la rue, la cour assure la distribution interne en donnant sur deux cages d'escalier qui donnent sur des coursives et qui à leur tour desservent chacune trois logements repartis de manière symétrique dans l'immeuble. Et un troisième escalier qui sert de hall d'entrée, sur l'entrée de l'immeuble.

Du fait, nous remarquons que l'espace central joue le rôle de module ordonnateur pour la structuration spatiale fermée de l'immeuble, c'est le passage primordial pour l'accès à toutes les fonctions de l'immeuble dont la résidentielle est celle qui domine dans ce cas si.

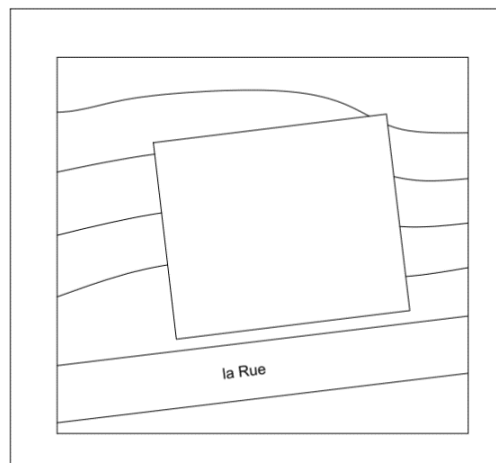


Figure III 75: implantation de l'immeuble 05
Source : BERNOU + auteurs, 2017

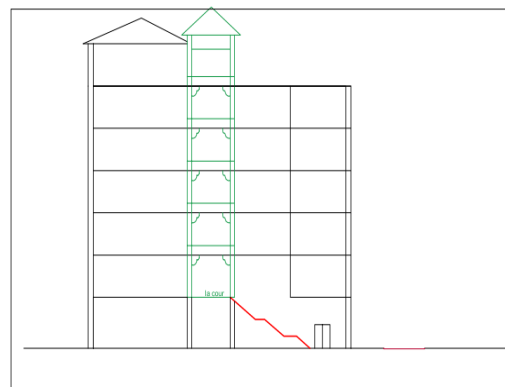


Figure III 76: coupe de l'immeuble 05
Source : BERNOU+auteurs, 2017

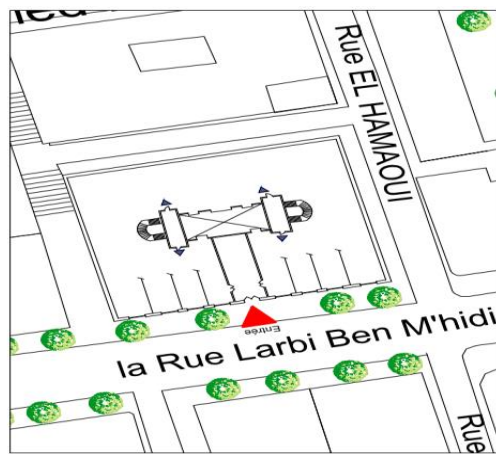


Figure III 77: accès pour l'immeuble
Source : BERNOU+auteurs, 2017

B)-Les façades

L'immeuble est de style éclectique, qui donne une image de l'époque française. Une grande intention a été donnée au détails architectonique, faisant de l'édifice un exemple du grand niveau de détail et de finition qu'a fait les bâtisseurs.

On retrouve aussi dans cet immeuble la pratique d'alignement à balcons filants, « bow-windows » et ornementation, ainsi que une hiérarchisation verticale.



Figure III 78: vue sur la façade principale
Source : auteurs, 2017

L'immeuble de rapport propose une hiérarchie fonctionnelle selon un plan vertical, se divise en trois parties (partie basses, médianes et hautes) : ou

- Le soubassement est réservé aux commerces, caves et conciergerie.
- Le corps (les étages courants) comprend l'activité résidentielle et tertiaire (cabinet et autres)
- Le couronnement avec comble et attique

III.1.4.5.3.La cour intérieure :

La cour intérieure est de forme quadrilatère régulier avec 55m² en surface, avec dimension de 11m x 5m elle occupe 4.6% de l'immeuble et par la même occasion de la parcelle. Elle se situe au rez-de-chaussée en occupant une position plus ou moins centrale (légèrement décalée du centre).

Couverte par une verrière, Elle se développe à partir de l'étage, puis vers toute la hauteur de l'immeuble.

Elle assure un rôle majeur qui consiste à la distribution aux unités habitables à travers les différents systèmes distributifs : la cage d'escalier et les ascenseurs qui permette la circulation verticale, ces deux dernier aboutisse sur des galeries du côté de la largeur de l'immeuble qui à leur tour desserve les six logements repartie de manier symétrique dans le bâtiment.

En plus deux escalier un troisième permet l'accès à la cour elle-même, passage obligatoire pour les logements et activité interne dans l'immeuble,

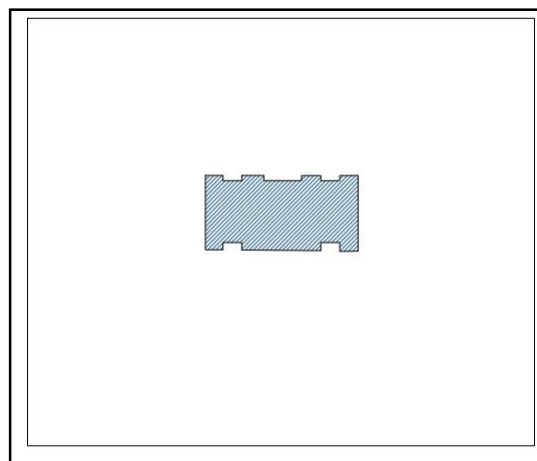


Figure III 79: position de la cour par rapport à l'immeuble
Source : Auteurs, 2017

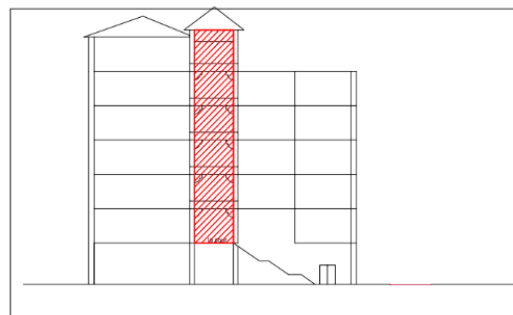


Figure III 80: coupe sur la cour intérieure
Source : BERNOU + auteurs, 2017

rompant ainsi le rapport physique avec la rue, néanmoins le rapport visuelle reste directe même si faible du fait qu'on peut apercevoir la rue de la cour.

Pour l'aspect esthétique à l'intérieur de l'immeuble, un minimum a été fait mais avec un grand sens du détail. De la rue on accède directement dans hall richement décoré avec des moulures de plâtre, des corbeaux et deux colonnes à chapiteaux floraux et un escalier monumentalement décoré qui mène vers la cour. De forme rectangulaire la cour est très pauvre en décoration ou de végétation.

Une mosaïque géométrique et florale a été posée sur le sol de la cour, augmentant ainsi son élégance

En matière de d'aménagement, la cour ne présente aucun élément d'aménagement, en revanche, elle peut avoir une bonne habitabilité grâce à l'entretien exceptionnel fait par les habitants.



Figure III 81: vue sur la cour intérieure
Source : auteurs, 2017

Des fenêtres à balustre bordent la façade des plus larges, et un arc plein cintre et des balustres font office de décoration pour les coursives des deux autres cotés



Figure III 84: vue sur les escaliers menant à la cour
Source : auteurs, 2017



Figure III 83: vue sur la couverture de la cour
Source : auteurs, 2017

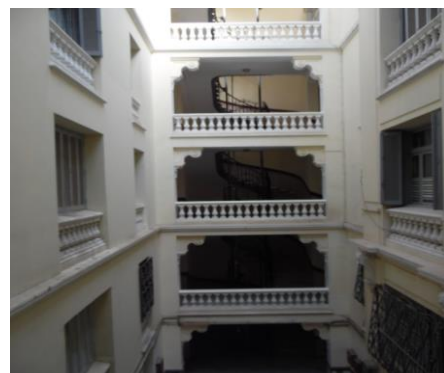


Figure III 82: vue sur la façade intérieure
Source : auteurs, 2017

III.1.5. Synthèse

D'après notre étude des cours intérieures des immeubles de rapport situés à la rue Larbi Ben M'hidi à Alger, ainsi que son contexte défini à l'ilot et la parcelle et leurs composantes, nous avons pu constater que :

- **Les ilots** : sont de forme régulière / irrégulière, de dimensions importantes et de caractère dense, dont ils sont le résultat d'un tracé orthogonal quadrillé bien desservis.
- **Les parcelles** : suivent la logique du découpage des ilots dans leurs formes, leurs dimensions et dans leurs accessibilité, ainsi que leurs densité. Elles sont de tailles importantes, formes régulière/irrégulière selon l'ilot dont elles sont implantées ainsi une masse bâtie compacte avec une parfaite accessibilité.
- **Les immeubles** : suivent de leurs part, les parcelles dont ils sont implantés en forme, en accessibilité et en densité, dont nous avons conclu que les immeubles sont de forme régulière/irrégulière à savoir leurs parcelles, ils sont bien et parfaitement desservis et accessible, ainsi qu'ils génèrent une compacité dominante ce qui a interpellé l'intégration d'une cour intérieure pour réduire cette masse compacte.
- **Les cours intérieures** : elles sont centrales ou légèrement décalée du centre de l'immeuble et de la parcelle, elles se positionnent au RDC ou à l'étage, ainsi qu'elles suivent la forme de l'immeuble. Elles assurent les fonctions suivantes :
 - **un espace distributif** : qui donne accès aux appartements en desservant les cages d'escaliers et les coursives, dont elles jouent un rôle de module ordonnateur de la disposition des pièces de cette organisation spatiale spécifique à ce type de bâtiment.
 - **un espace de transition** : elles sont une solution architecturale en se définissant comme un passage primordial et obligatoire pour l'accès aux appartements.
 - **un espace technique** : elles assurent l'aération et l'éclairage des pièces donnant sur elles afin de réduire la masse compacte de l'immeuble.
 - **un espace sociale** : elles s'imposent comme un espace commun pour les résidents.

III.1.5.1. Schéma de synthèse

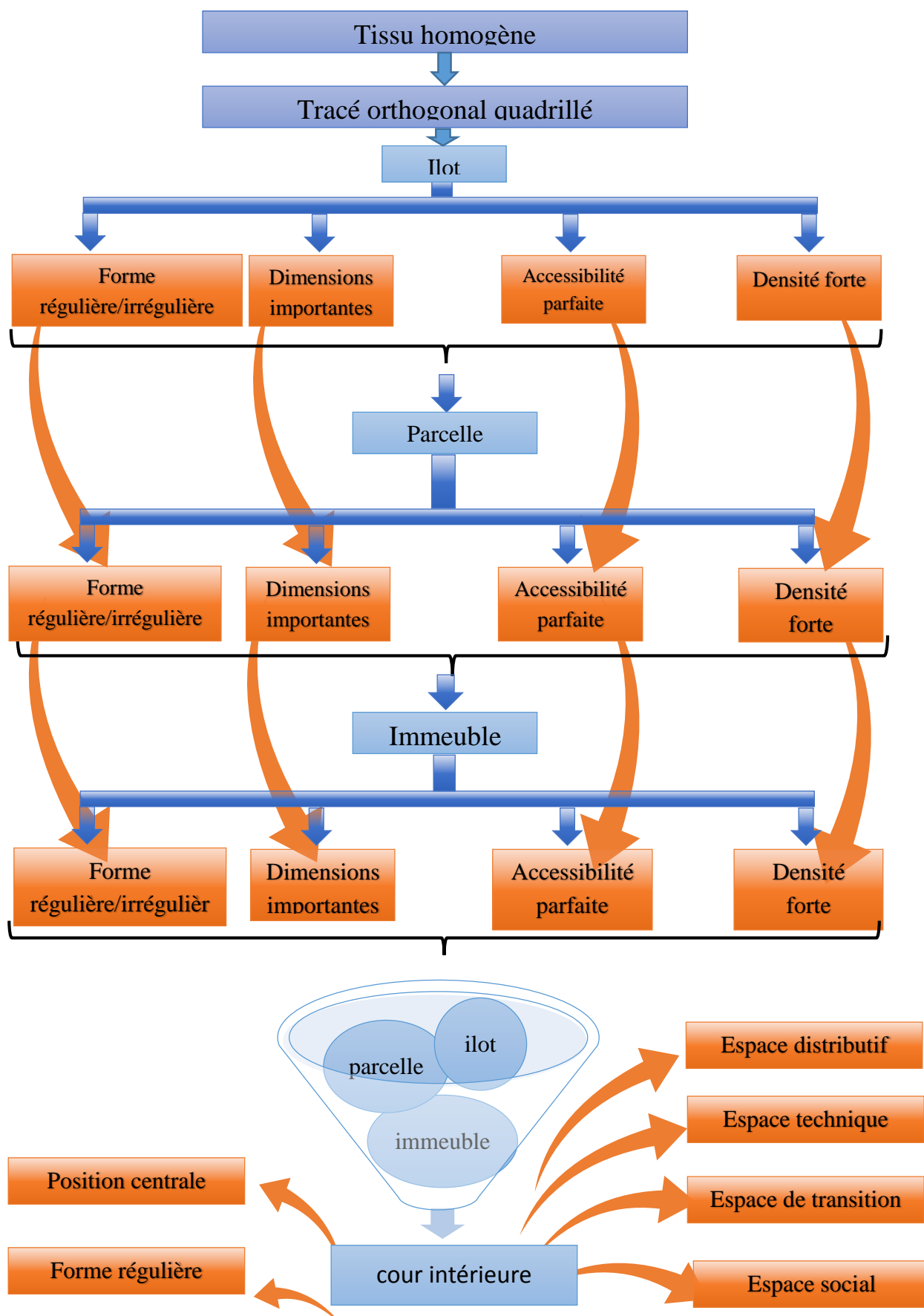


Figure 85: schéma de synthèse
Source : auteurs

Conclusion :

La finalité de notre étude se rapporte sur les éléments qui influencent sur la cour intérieure des immeubles de rapport, sa position et sa fonction, situées à la rue Larbi Ben M'hidi à Alger, à travers l'analyse de ses composantes ainsi son contexte (ilot, parcelle et immeuble). ces derniers sont nécessaires pour atteindre l'objectif de notre recherche.

D'abord, les ilots étudiés sont issus d'un tracé orthogonal quadrillé, ils génèrent un tissu homogène sans être uniforme, ils sont de forme régulière ou irrégulière vu leur implantation dans le terrain. Par conséquent, ces ilots sont de taille importante à l'exception d'un seul ilot qui est considéré de taille très grande vu la nature du site dont il s'implante à vocation militaire. Ils sont parfaitement accessibles. Donc, comment l'ilot produit-il la parcelle ?

Les parcelles suivent le découpage des ilots dont elles s'implantent en forme, en surface et en densité. Par conséquent, l'ilot régulier génère une parcelle régulière et vice versa, dont ses dimensions suit le principe de la forme (dimensions importantes à cause des dimensions importantes des ilots). En matière de densité, elles sont dense et créent une masse bâtie compacte du fait qu'elles sont occupées par des immeubles dense, néanmoins, ces parcelles sont parfaitement accessible.

De même principe que celui au-dessus, les parcelles influencent les immeubles du fait que ces derniers suivent la logique et les critères de la parcelle que ce soit en forme, en densité par des masses bâtie compactes dominantes interrompue par des cours intérieures qui créent du vide pour l'aération et la lumière. Ainsi qu'ils sont parfaitement desservis.

Enfin, cet enchainement dans notre travail nous permis de constater que les éléments cités au-dessus influencent l'un l'autre et du fait ils influencent sur les cours intérieurs, sa forme, sa position et sa fonction.

La cour intérieur se situe soit au RDC, soit à l'étage, elle suit une position au centre de l'immeuble ou légèrement décalée du centre pour donner du jour pour les logements de l'immeubles, et réduire la densité de l'immeuble. Sa forme est influencée par celle de l'immeuble (pas forcément). Et pour ce qui concerne les fonctions de la cour, elle assure les suivantes :

- **Un espace distributif** : elle permet l'accès aux appartements en desservant les logements par le biais des cages d'escaliers, ce qui donne naissance à une configuration spatiale spécifique, ou la cour est envisagé comme l'élément ordonnateur de la disposition et l'agencement des pièces de l'immeuble.
- **Un espace de transition** : la cour s'impose comme une solution architecturale en jouant le rôle de passage obligatoire pour l'accès aux différents logements de l'immeuble.
- **Un espace technique** : elle assure l'aération et l'éclairage des pièces qui donnent sur elle, elle génère une solution pour la densification des immeubles.
- **Un espace social** : elle joue un rôle d'espace commun pour les résidents de l'immeuble.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale :

Notre travail de recherche s'inscrit dans les efforts déjà établi pour faire progresser les connaissances sur le patrimoine colonial de la ville d'Alger, cette composante architecturale qui date de plusieurs années et depuis longtemps subit aujourd'hui de diverses dégradations et endommagements et dans des cas risquent le danger de se disparaître, donc la ville d'Alger perdra une valeur patrimoniale importante qui reflète une série intéressante de son riche histoire. C'est dans ce contexte, que nous avons essayé à travers notre recherche et notre étude de donner une certaine conscience pour la sensibilisation de la société autour du patrimoine colonial français à Alger dont elle se participe à l'avancement et la progression de cette valeur par la contribution des associations et des responsables concernés afin d'établir des réglementations et des lois pour la conserver.

La cour intérieure comme objet, comme composante architecturale représente une partie importante des immeubles de rapport algérois. C'est un élément de premier ordre en parlant de l'organisation spatiale de cette unité architecturale et urbaine. Elle a constitué une clé à l'aménagement spatial et fonctionnel de l'immeuble, à une période où la notion de l'architecture est touchée par plusieurs bouleversements dont l'apparition de différents courants architecturaux. L'étude de la cour intérieure nous a fourni de nouveaux éléments importants pour une meilleure lecture de l'histoire d'architecture de la ville d'Alger.

C'est dans ce volet et cette optique, et après l'élaboration de la problématique de recherche et des hypothèses à vérifier, que nous avons entamé un travail de recherche composé de deux parties principales :

La partie théorique de notre recherche qui a consisté à donner des explications et des définitions de bases sur la cour intérieure ainsi celles sur les immeubles de rapport. Néanmoins, nous avons couvert le volet historique de cet immeuble à Paris et Alger, ainsi, les formes des cours intérieures et ses rôles.

A la fin de la partie théorique, nous avons élaboré une grille d'analyse qui nous a permis de bien cerner les éléments contribuant à la production architecturale et particulièrement ceux qui peuvent être considérés comme influences pour les cours intérieures des immeubles de rapport, leurs dimensions et leurs emplacements par rapport à l'immeuble lui-même ainsi sa situation par rapport à son contexte.

La recherche théorique nous a permis de mieux cerner l'objet d'étude et son contexte, nous avons procédé à l'analyse des cours intérieures des immeubles de rapport situés à la rue de Larbi Ben M'hidi (quartier ex-Isly) en suivant la grille d'analyse rédigée comme étant une synthèse pour la partie pré

cédente. Vu le manque de travaux sur cette composante essentielle des immeubles de rapport, notre recherche ne pouvait pas se baser uniquement sur les travaux déjà réalisés, c'est pour cela qu'on a procédé à une analyse approfondie sur les cours intérieures et sur son contexte immédiat est indispensable à travers les critères mentionnés dans la grille analytique. Il était primordial de faire une analyse de la macro au micro pour répondre à notre problématique de recherche sur les cours intérieurs des immeubles de rapport algérois.

Ce travail de recherche, à travers ces deux parties, se veut une participation et une contribution à la progression des connaissances sur le cadre bâti algérois. Il comporte des informations brutes sur l'objet d'étude et son adaptation à la ville d'Alger malgré les conditions différentes à celle du pays originaire.

Le corpus d'étude des cours intérieures des immeubles de rapport à Alger a pour but de définir les éléments qui influencent sur son emplacement, sa forme et son rôle, ainsi, a pour finalité de recherche la possibilité de la lecture homogène et génératrice des cours intérieures dans le tissu urbain de la ville d'Alger à travers l'étude et l'analyse de cinq immeubles de rapport à cour intérieure situés à la rue Larbi Ben M'hidi en suivant la grille d'analyse élaborée à la fin de la partie théorique.

Les informations collectées après l'analyse et l'interprétation des données, ont été nécessaires pour vérifier l'hypothèse émise dans le chapitre introductif de notre travail de recherche. Donc, nous avons pu confirmer notre hypothèse de recherche qui consiste :

Les cours intérieures de tous les immeubles de rapport de la rue Larbi Ben M'hidi suivent une même logique et répondent au même objectif.

Cette recherche est loin d'être complète et définitive, à ce titre, nous pouvons ouvrir des pistes de recherche sur cette thématique :

- D'après l'utilité constatée sur la cour intérieure, quelles sont ses limites ? et pourquoi n'est-elle pas un concept de base pour tous les immeubles ?
- Cette cour intérieure, peut-elle avoir la même valeur dans un équipement autre que l'immeuble de rapport ?

Limite de l'étude :

Dans un travail de recherche, les obstacles, se manifestent fortement, quant à notre étude rencontre des limites à l'égard de l'explication de la lecture de la cour intérieure dans le tissu urbain d'Alger, qui se révèlent principalement :

- L'aire d'étude est malheureusement étroite pour ressortir avec des réponses vraiment exhaustives et avec un grand degré fiabilité.
- Le temps cours qui nous a été donné.
- La difficulté d'accès à certains documents qui ont été nécessaires pour l'élaboration de ce travail de recherche.

BIBLIOGRAPHIE

Références bibliographiques

ABBAOUI Messaoud, ABDEREZAK Djemili. « *Les mixités sociale, urbaine et de l'activité* » : le cas de la harat de sétif février setif, 2009.

AKCHICHE Zineb, « *Etude de comportement d'une cheminée, solaire en vue de l'isolation thermique* » Mémoire de magistère, Ouargla 2011.

Bacha Myriam « *Architectures au Maghreb (XIXe-XXe siècles)* ». Presses universitaires François-Rabelais, tours, 2011.

BERNOU Samha, « *contribution de la lecture typologique du bâti résidentiel colonial d'Alger, cas d'immeubles de rapport à cour centrale distributive entre 1830-1930* », Mémoire de magister EPAU, 2014.

BERTRAND Michel Jean, « *architecture de l'habitat urbain : la maison, le quartier, la ville* », Ed. Dunod, Paris, 1980.

BOULFANI Warda, « *Les ambiances thermiques d'été dans l'habitat de la période coloniale, Cas d'étude : maisons à patio (Jijel)* » mémoire de magister, Biskra, 2010.

BOUTABBA Hynda. « *Le patrimoine architectural colonial dans la région du Hodna, un héritage en voie de disparition, Cas de la ville de M'sila* » Algérie, 2014.

CHABI Ghalia. « *Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19ème et début 20ème siècle, cas d'étude : quartier Didouche Mourad à Alger* », Mémoire magister, Tizi-Ouzou ,2012.

Cole Emily ; « *grammaire d'architecture* » années ; maison d'Edition Dessine ET Tolra, Grande Bretagne ,2003.

Consécration et usage de droits nouveaux centre de recherche critique sur le droit (C.E.R.C.R.I.D) unité associé au C.N.R.S, université de Saint Etienne , Lyon,1982,

CROS Philippe. « *Les styles en architecture* », Milan, 2007.

Euromed héritage « *Architecture traditionnel méditerranéenne Maison à cour cas de Liban* »Beyrouth. 2003.

FOURKROUN Madina ; « *Un despositife de gestion urbain du patrimoine batie encien non classe, cas de rue Larbi ben M'hidi* » alger Mémoire de magister ; EPAU ; 2012.

HAKIMI Zohra « *Les porte maritime de France* », tome VIII, paris 1892.

HAKIMI Zohra ; Alger politiques urbaines 1846-1958, édition Bouchene Paris ,2011.

HELLMANN Marie-Christine ; « *l'architecture grecque* » ; livre de poche ; Octobre 2007.Paris

Intervention d'Arthur Levasseur, député de Paris, au congrès international d'urbanisme et d'hygiène sociale, Strasbourg, 1923

Kassab. T, « *évolution du patio dans la maison de l'habitation individuelle en Algérie*» ; les cahiers de l'EPAU, Habitat, nf 7/8, octobre, 1998.

L.Vergara G.M.D. « *Reconnaitre les Styles Architecturaux* », édition de VECCHI S.A, paris,1995.

LEPELLETIER THomas. « *La cour, identité et permanence dans le logement collectif*.EPFL » Lausanne .2014.

M BENNAL le processus d'intervention sur les quartiers anciens de l'époque coloniale d'Alger : Approche, démarche, cadre d'action thèse de magister, alger, 2012

M Gherbi: Alger et les instruments de son développement in actes du colloque internationale « Alger face aux nouveaux défis de l'urbanisation » USTHB les 28 et 29 février2004.

Marielle Savoyat Shama Atif, « *typologie de logements marocains modèles d'habitats entre persistance et mutation* », Rabat,2010 / 2011 .

MIGNOT Claude. « *Grammaire des immeubles parisiens* » : six siècles de façades du moyen âge à nos jours. Ed, Parigramme, paris, 2009.

MOLEY Christian, « *l'architecture du logement : culture et logiques des normes héritée* », Ed.Anthropos, Paris, 1998.

NEDJARI Samir, « *Essai d'identification des caractéristiques architecturales des bow-windows dans les immeubles de rapport : cas d'Alger-centre* » Mémoire de magistère, EPAU, 2013.

PANERAI PHilippe, « *formes urbaines : de l'ilot à la barre* », Ed. Dunod, Paris, 1980.

PETRUCCIOLI Attilio, « *Alger 1830-1930, pour une lecture typologique des immeubles d'habitation* », Rome, 1993.

SAMIR Abdulac Vice-président d'icomos, « *les maisons à patio, continuités historiques, adaptations bioclimatiques et morphologies urbaines* », France 2011.

SEKKOUR Issam., « *Un système de l'architecture aurèssienne Une étude génétique-syntaxique* », Mémoire Magister Université Mohamed Khider, Biskra, 2011.

Thomas Lepelletier. « *La cour, identité et permanence dans le logement collectif* ». Ed, EPFL, Lausanne, 2014.

PDAU D'Alger 2011.

Dictionnaire encyclopédie 2012

Site web :

<http://Gallica.bnf.fr/> bibliothèque nationale de France. Dejamme Jean, application aux villes du décrit du 26 mars 1852 sur les rues de Paris.1887.

<http://Gallica.bnf.fr/> bibliothèque nationale de France. Règlements d'urbanisme de Paris.

<http://Gallica.bnf.fr/> bibliothèque nationale de France. Règlements d'urbanisme de Paris.

<http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr> , 27 novembre 2016

<http://www.cnrtl.fr>. Centre national des ressources textuelles et lexicales, 27 novembre 2016

ANNEXES

Données morphologiques										
L'îlot	Forme et délimitation	Régulière				Irrégulière				
						XXX				
	Accessibilité et distribution	Rue principale				Nombre		01		
		Rue secondaire				Nombre		01		
	Topographie	Leger		Moyen			Forte			
		XXX								
Densité (plein/ vide)	0%- 30%		30%-60%			60%-100%				
						XXX				
Parcelle	Forme et dimension	Polygone régulier		Polygone irrégulier		Quadrilatère régulier		Quadrilatère irrégulier		
				XXX						
	Accessibilité et distribution	Directe				Indirecte				
XXX										
L'immeuble	Gabarits	R+4+entresol								
	Usage		Commerce		Dépôt		Logement		Autre	
		RDC	XXX		XXX					
		Entre sol							XXX	
		Etages					XXX		XXX	
	Système distributif	Accès à l'immeuble.	Directe de rue principale				indirecte de rue principale			
			XXX							
		Accès aux activités	Par la cour				Par la rue			
			XXX							
	implantation	Parallèle aux courbes				Perpendiculaire aux courbes				
						XXX				
	Style de façades	Eclectique								
	Structure	Structure porteuse	Mur porteur				Poteaux			
			XXX							
		Plancher	Charpente métallique		Poutre en béton		Madrier et planche			
							XXX			
		Cloison	Brique				Autre.			
XXX										
Nombre de logement par étage	04 logements									
Cour	Forme et dimension	Quadrilatère régulier		Quadrilatère irrégulier		Polygone régulier		Polygone irrégulier		
		XXX								
		Surface :		30 m²						
	Position	Verticalité	RDC		Entre sole		Etage		Niveaux par rapport à la rue	
			XXX							
		Horizontalité	Au centre		Légèrement décaler du centre		Décaler du centre			
					XXX					
	Fonction	Distribution		Eclairage			Aération			
		XXX		XXX			XXX			
	Rapport cour-rue	Rapport physique	Directe				Indirecte			
			XXX							
		Rapport visuelle	Directe				Indirecte			
							XXX			
	Façade intérieur	Décor minimale, sans style.								
	Aménagement	Aménager		Non aménagé			Type d'aménagement			
				XXX						
	Rôle	Distributif								
	Type de distribution	Vers cage d'escalier		Vers ascenseur			Vers cuisine			
		XXX								
	Décoration	Pas de décoration		Avec décoration			Très décoré			
		XXX								
Végétation	Avec végétation				Sans végétation					
					XXX					
Couverture	Couverte		Non couverte			Type de couverture				
	XXX									
Revêtement du sol	mosaïque									

Données morphologiques										
L'îlot	Forme et délimitation	Régulière				Irrégulière				
		XXX								
	Accessibilité et distribution	Rue principale	XXX			Nombre		02		
		Rue secondaire	XXX			Nombre		03		
	Topographie	Leger		Moyen			Forte			
				XXX						
Densité (plein/ vide)	0% - 30%		30%-60%			60%-100%				
						XXX				
Parcelle	Forme et dimension	Polygone régulier		Polygone irrégulier		Quadrilatère régulier		Quadrilatère irrégulier		
		XXX								
	Accessibilité et distribution	Directe				Indirecte				
XXX										
L'immeuble	Gabarits	R+5								
	Usage		Commerce		Dépôt		Logement		Autre	
		RDC	XXX		XXX					
		Entre sol								
		Etages					XXX			
	Système distributif	Accès à l'immeuble.	Directe de rue principale				indirecte de rue principale			
			XXX							
		Accès aux activités	Par la cour				Par la rue			
							XXX			
	implantation	Parallèle aux courbes				Perpendiculaire aux courbes				
						XXX				
	Style de façades	Eclectique								
	Structure	Structure porteuse	Mur porteur				Poteaux			
			XXX							
		Plancher	Charpente métallique		Poutre en béton		Madrier et planche			
			XXX							
Cloison		Brique				Autre.				
		XXX								
Nombre de logement par étage	05 logements									
Cour	Forme et dimension	Quadrilatère régulier		Quadrilatère irrégulier		Polygone régulier		Polygone irrégulier		
								XXX		
		Surface :	17m²							
	Position	Verticalité	RDC		Entre sole		Etage		Niveaux par rapport à la rue	
							XXX			
		Horizontalité	Au centre		Légèrement décaler du centre		Décaler du centre			
					XXX					
	Fonction	Distribution		Eclairage			Aération			
		XXX		XXX			XXX			
	Rapport cour-rue	Rapport physique	Directe				Indirecte			
							XXX			
		Rapport visuelle	Directe				Indirecte			
							XXX			
	Façade intérieur	Décor minimal, sans style.								
	Aménagement	Aménager		Non aménagé			Type d'aménagement			
				XXX						
	Rôle	Distributif								
	Type de distribution	Vers cage d'escalier		Vers ascenseur			Vers cuisine			
		XXX								
	Décoration	Pas de décoration		Avec décoration			Très décoré			
XXX										
Végétation	Avec végétation				Sans végétation					
					XXX					
Couverture	Couverte		Non couverte			Type de couverture				
			XXX							
Revêtement du sol	Carrelage simple									

Données morphologiques										
L'îlot	Forme et délimitation	Régulière				Irrégulière				
		XXX								
	Accessibilité et distribution	Rue principale	XXX			Nombre		01		
		Rue secondaire	XXX			Nombre		01		
	Topographie	Leger		Moyen			Forte			
		XXX								
Densité (plein/ vide)	0%- 30%		30%-60%			60%-100%				
						XXX				
Parcelle	Forme et dimension	Polygone régulier		Polygone irrégulier		Quadrilatère régulier		Quadrilatère irrégulier		
						XXX				
	Accessibilité et distribution	Directe				Indirecte				
				XXX						
L'immeuble	Gabarits	R+3+ entresol								
	Usage		Commerce		Dépôt		Logement		Autre	
		RDC	XXX		XXX					
		Entre sol					XXX		XXX	
		Etages					XXX		XXX	
	Système distributif	Accès à l'immeuble.	Directe de rue principale				indirecte de rue principale			
							XXX			
		Accès aux activités	Par la cour				Par la rue			
			XXX				XXX			
	implantation	Parallèle aux courbes				Perpendiculaire aux courbes				
		XXX								
	Style de façades	Eclectique								
	Structure	Structure porteuse	Mur porteur				Poteaux			
			XXX							
		Plancher	Charpente métallique		Poutre en béton		Madrier et planche			
							XXX			
		Cloison	Brique				Autre.			
XXX										
Nombre de logement par étage	2 Pour logement + activités									
Cour	Forme et dimension	Quadrilatère régulier		Quadrilatère irrégulier		Polygone régulier		Polygone irrégulier		
		XXX								
		Surface :		70m²						
	Position	Verticalité	RDC		Entre sole		Etage		Niveaux par rapport à la rue	
							XXX			
		Horizontalité	Au centre		Légèrement décaler du centre		Décaler du centre			
					XXX					
	Fonction	Distribution		Eclairage			Aération			
		XXX								
	Rapport cour-rue	Rapport physique	Directe				Indirecte			
							XXX			
		Rapport visuelle	Directe				Indirecte			
							XXX			
	Façade intérieur	Décoration minimal sans style								
	Aménagement	Aménager		Non aménagé			Type d'aménagement			
				XXX						
	Rôle	Distributif								
	Type de distribution	Vers cage d'escalier		Vers ascenseur			Vers cuisine			
		XXX								
Décoration	Pas de décoration		Avec décoration			Très décoré				
	XXX									
Végétation	Avec végétation				Sans végétation					
					XXX					
Couverture	Couverte		Non couverte			Type de couverture				
			XXX							
Revêtement du sol	Carrelage simple									

Données morphologiques									
L'îlot	Forme et délimitation	Régulière			Irrégulière				
					XXX				
	Accessibilité et distribution	Rue principale	XXX		Nombre		01		
		Rue secondaire	XXX		Nombre		02		
	Topographie	Leger		Moyen		Forte			
		XXX							
Densité (plein/ vide)	0%- 30%		30%-60%		60%-100%				
	XXX								
Parcelle	Forme et dimension	Polygone régulier	Polygone irrégulier		Quadrilatère régulier		Quadrilatère irrégulier		
					XXX				
	Accessibilité et distribution	Directe			Indirecte				
XXX									
L'immeuble	Gabarits	Entresol + 3 étages							
	Usage		Commerce	Dépôt		Logement	Autre		
		RDC	XXX		XXX				
		Entre sol					XXX	XXX	
		Etages					XXX	XXX	
	Système distributif	Accès à l'immeuble.	Directe de rue principale			indirecte de rue principale			
			XXX						
		Accès aux activités	Par la cour			Par la rue			
			XXX			XXX			
	implantation	Parallèle aux courbes			Perpendiculaire aux courbes				
		XXX							
	Style de façades	Eclectique							
	Structure	Structure porteuse	Mur porteur			Poteaux			
			XXX						
		Plancher	Charpente métallique		Poutre en béton		Madrier et planche		
					XXX				
		Cloison	Brique			Autre.			
XXX									
Nombre de logement par étage	4 Logements								
Cour	Forme et dimension	Quadrilatère régulier		Quadrilatère irrégulier		Polygone régulier		Polygone irrégulier	
		XXX							
		Surface :	62m²						
	Position	Verticalité	RDC		Entre sole		Etage		Niveaux par rapport à la rue
			XXX						
		Horizontalité	Au centre		Légèrement décaler du centre		Décaler du centre		
			XXX						
	Fonction	Distribution		Eclairage			Aération		
		XXX		XXX			XXX		
	Rapport cour-rue	Rapport physique	Directe			Indirecte			
			XXX						
		Rapport visuelle	Directe			Indirecte			
						XXX			
	Façade intérieur	Pas de style mais avec des éléments du néoclassique							
	Aménagement	Aménager		Non aménagé			Type d'aménagement		
				XXX					
	Rôle	Distributif							
	Type de distribution	Vers cage d'escalier		Vers ascenseur			Vers cuisine		
		XXX		XXX					
	Décoration	Pas de décoration		Avec décoration			Très décoré		
		XXX							
Végétation	Avec végétation			Sans végétation					
				XXX					
Couverture	Couverte		Non couverte			Type de couverture			
	XXX								
Revêtement du sol	Mosaïque								

Données morphologiques										
L'îlot	Forme et délimitation	Régulière				Irrégulière				
		XXX								
	Accessibilité et distribution	Rue principale	XXX			Nombre		01		
		Rue secondaire	XXX			Nombre		03		
	Topographie	Leger		Moyen			Forte			
				XXX						
Densité (plein/ vide)	0% - 30%		30%-60%			60%-100%				
						XXX				
Parcelle	Forme et dimension	Polygone régulier		Polygone irrégulier		Quadrilatère régulier		Quadrilatère irrégulier		
		XXX								
	Accessibilité et distribution	Directe				Indirecte				
XXX										
L'immeuble	Gabarits	Entre sol + 5 étage +attique								
	Usage		Commerce		Dépôt		Logement		Autre	
		RDC	XXX		XXX					
		Entre sol							XXX	
		Etages					XXX		XXX	
	Système distributif	Accès à l'immeuble.	Directe de rue principale				indirecte de rue principale			
			XXX							
		Accès aux activités	Par la cour				Par la rue			
			XXX				XXX			
	implantation	Parallèle aux courbes				Perpendiculaire aux courbes				
		XXX								
	Style de façades	Eclectique								
	Structure	Structure porteuse	Mur porteur				Poteaux			
			XXX							
		Plancher	Charpente métallique		Poutre en béton		Madrier et planche			
					XXX					
		Cloison	Brique				Autre.			
XXX										
Nombre de logement par étage	Entre sol +6 logements									
Cour	Forme et dimension	Quadrilatère régulier		Quadrilatère irrégulier		Polygone régulier		Polygone irrégulier		
		XXX								
		Surface :	55m²							
	Position	Verticalité	RDC		Entre sole		Etage		Niveaux par rapport à la rue	
			XXX							
		Horizontalité	Au centre		Légèrement décaler du centre		Décaler du centre			
			XXX							
	Fonction	Distribution		Eclairage			Aération			
		XXX		XXX			XXX			
	Rapport cour-rue	Rapport physique	Directe				Indirecte			
			XXX							
		Rapport visuelle	Directe				Indirecte			
							XXX			
	Façade intérieur	Décoration moyen avec des éléments du néoclassique								
	Aménagement	Aménager		Non aménagé			Type d'aménagement			
				XXX						
	Rôle									
Type de distribution	Vers cage d'escalier		Vers ascenseur			Vers cuisine				
	XXX		XXX							
Décoration	Pas de décoration		Avec décoration			Très décoré				
			XXX							
Végétation	Avec végétation				Sans végétation					
					XXX					
Couverture	Couverte		Non couverte			Type de couverture				
	XXX									
Revêtement du sol	Mosaïque									

Résumé

La ville d'Alger est caractérisée par son emprise géographique, et son histoire millénaire qui résulte d'une richesse architecturale très importante, surtout dans la période coloniale, car L'architecture coloniale est une architecture urbaine, qui prend en compte toutes les contraintes morphologiques de l'environnement,

Sa politique à Alger est basée sur des constructions d'immeubles de rapport à cour centrale de lux pour les colons. Pour s'adapter aux différentes besoins les styles, l'économie, la culture, et la géographie.

L'intégration de la cour dans les immeubles est considérée comme une nouvelle référence véhiculée et un témoignage de la civilisation française ainsi qu'un élément essentiel qui forme la ville d'Alger, utilisée pour améliorer les conditions des habitants.

Ce mémoire a pour but de comprendre et de cerner le contexte d'émergence de ses immeuble algérois, puis d'étudier l'intégration des cours dans les immeubles de rapport à travers plusieurs critères : l'accessibilité, les formes, la dimension, les fonctions et surtout ses relations avec le milieu environnemental